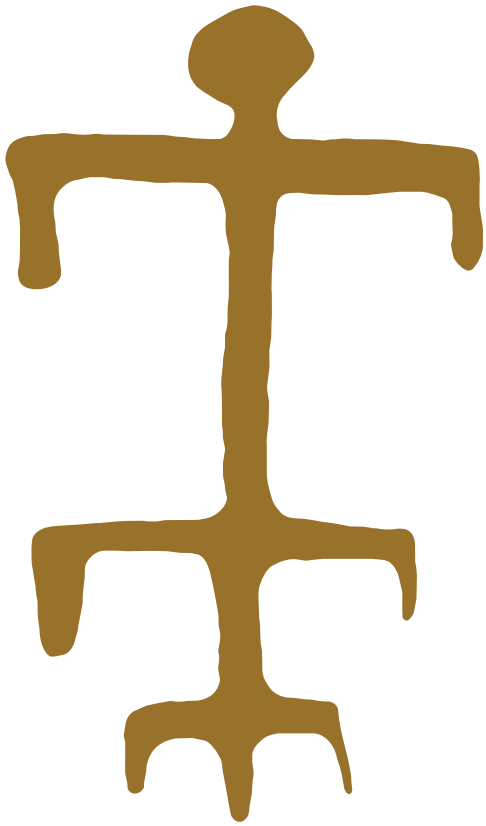
LA COMMUNAUTE AFRICAINE DE CULTURE SENEGAL/
AFRICANCOMMUNITY OF CULTURE-SENEGAL & PRÉSENCE AFRICAINE

Conférence Commémorative
70e Anniversaire du Congrès des Écrivains et Artistes Noirs (1956)

Commemorative Conference
70th Anniversary of the First Congress of Black Writers and Artists (1956)



Créations, corps, images et cosmologies
Creation, Bodies, Images and Cosmologies

Musée des civilisations noires
DAKAR, SÉNÉGAL

November 26.26.28 2026

Coordinators
Co-presidents of the Scientific Committee
Mamadou Diouf
Manthia Diawara

Global Studies University Team
Mamadou Diouf
Reem Elbadawi Omer

Dakar Team
Marie-Aïda DIOP WANE
Alpha Amadou SY
Ayrton Aurbry

Translation
Marie-Aïda DIOP Wane
Mamadou Diouf

Special thanks
Delphine Buysse

Creation, Bodies, Images and Cosmologies is supported by a grant from the Global Studies University, Sharjah, UAE

Acknowledgements
HH Hoor Al Qasimi
President, Global Studies University, Sharjah, UAE
Salah M.Hassan
Chancellor, Global Studies University

Partnership
Musée Des Civilisations Noires, Dakar, Senegal
Global Studies University, The Africa Institute, Sharjah, UAE
Biennale de l'Art Africain Contemporain, Dakar, Senegal

Design
Naïma MM

Cover image
La Maison d'Edition Présence Africaine est depuis 1949



Premier Congrès des écrivains et artistes noirs, Paris, septembre 1956.
© Anonyme / Présence Africaine Éditions, 1956. Photographie Lutetia.

Around sixty delegates from Africa, the Americas, Madagascar, and the Caribbean gathered in the Descartes amphitheater at the Sorbonne University. Notable figures in attendance included Richard Wright (United States), Jean Price-Mars (Haiti), Marcus James (Jamaica), Jacques Rabemananjara (Madagascar), Aimé Césaire, Frantz Fanon, and Édouard Glissant (Martinique), Léopold Sédar Senghor and Cheikh Anta Diop (Senegal), and Amadou Hampâté Bâ (Mali).

PRÉSENTATION / INTRODUCTION · FRANÇAIS
Créations, corps, images et cosmologies

Du 19 au 22 septembre 1956, dans l'amphithéâtre Descartes de la Sorbonne, à Paris, des intellectuels et artistes noirs s'engageaient dans une aventure qui continue d'interroger et de transformer le monde noir, au-delà de ses frontières. Au cœur de la métropole de l'empire colonial français, ils affirmaient les multiples facettes d'une humanité traversée par la diversité ethnique, culturelle et artistique, et portée notamment par les formes et les sonorités des musiques africaines. Le premier Congrès international des écrivains et artistes noirs allait marquer durablement la vie culturelle des peuples noirs.

Le contexte était celui des bouleversements sociaux, politiques, militaires et idéologiques issus de la Seconde Guerre mondiale. Les luttes des ouvriers, des sujets coloniaux, des minorités ethniques et des femmes trouvaient un écho puissant dans des expressions artistiques qui interrogeaient les vérités impériales et raciales ayant configuré l'ordre intellectuel et politique. L'irruption des subalternes dans le territoire de l'«universel» occidental contestait l'autorité de celui-ci sur les savoirs, les humanités, les humanismes et les arts. Elle accompagnait aussi l'émergence de communautés revendiquant le droit de se raconter, autrement et sans complexe, par l'écriture, la musique et la danse.

Organisée à l'initiative d'Alioune Diop, fondateur de la revue et de la maison d'édition Présence Africaine, la rencontre réunit notamment Aimé Césaire, Richard Wright, Frantz Fanon, Cheikh Anta Diop, Léopold Sédar Senghor, Jacques Rabemananjara, Bernard Dadié, Jean Price-Mars, Wilson Tibério et Jacques Stephen Alexis. Trois grands thèmes structurent les travaux : l'inventaire des richesses de la culture négro-africaine, sa crise contemporaine et ses perspectives de développement et de diffusion.

PRÉSENTATION / FOREWORD · FRANÇAIS
Héritages et perspectives

Un demi-siècle plus tard, du 19 au 22 septembre 2006, la commémoration organisée à la Sorbonne et au siège de l'UNESCO réaffirme la pertinence des idées du premier Congrès face aux défis de la mondialisation. La Déclaration de Paris identifie trois grands ensembles d'enjeux pour les peuples noirs : socio-économiques, notamment l'intégration régionale et l'éducation ; civilisationnels, liés aux langues, au partage des savoirs et à la lutte contre les discriminations ; géopolitiques et géostratégiques, portant sur la maîtrise des ressources, la coopération et le respect des droits humains.

L'événement de 1956 a nourri l'élan créateur et les engagements de plusieurs générations d'écrivains et d'artistes africains et de la diaspora. Soixante-dix ans plus tard, la transmission de cette mémoire aux jeunes générations constitue un enjeu central. Celles-ci doivent, à leur tour, faire face aux crises contemporaines : résurgence des conflits, atteintes au droit international et à l'environnement, fragilisation du vivre-ensemble et défis liés aux migrations.

À l'occasion de ce 70e anniversaire, la Communauté africaine de culture, Présence Africaine et le Musée des civilisations noires, avec leurs partenaires, proposent de revisiter les débats et les controverses, les ouvertures et les limites des conversations engagées en 1956. Le colloque de Dakar, prévu du 26 au 28 novembre 2026 au Musée des civilisations noires, s'articule autour du thème «Créations, corps, images et cosmologies».

Les thèmes retenus portent sur l'état des lieux, les enjeux, les défis et les futurs des humanités, des arts et des cultures africaines et noires, y compris dans leurs dimensions scientifiques et techniques. En suivant les continuités, les détours et les transformations des dialogues ouverts en 1956, il s'agit d'examiner les manières de commenter le monde, d'y affirmer une présence créatrice et d'interroger un universalisme longtemps étroitement associé à la culture occidentale. Chercheurs, écrivains, artistes et intellectuels sont ainsi invités à réfléchir aux héritages, aux ruptures et aux réinventions culturelles des mondes africains et diasporiques.

PRÉSENTATION / INTRODUCTION · ENGLISH
Creation, Bodies, Images and Cosmologies

From 19 to 22 September 1956, in the Descartes Amphitheatre at the Sorbonne in Paris, Black intellectuals and artists embarked on an undertaking that continues to question and transform the Black world and to resonate beyond it. At the heart of the French colonial metropolis, they affirmed the many facets of a humanity shaped by ethnic, cultural and artistic diversity, expressed in particular through the forms and sounds of African music. The First International Congress of Black Writers and Artists would leave a lasting mark on the cultural life of Black peoples.

The gathering took place amid the social, political, military and ideological upheavals following the Second World War. The struggles of workers, colonial subjects, ethnic minorities and women found powerful expression in artistic practices that questioned the imperial and racial truths underpinning the intellectual and political order. The emergence of subaltern voices within the territory of the Western ‘universal’ challenged its authority over knowledge, the humanities, humanisms and the arts. It also accompanied the emergence of communities claiming the right to tell their own stories, differently and without inhibition, through writing, music and dance.

Convened by Alioune Diop, founder of the journal and publishing house Présence Africaine, the gathering brought together figures including Aimé Césaire, Richard Wright, Frantz Fanon, Cheikh Anta Diop, Léopold Sédar Senghor, Jacques Rabemananjara, Bernard Dadié, Jean Price-Mars, Wilson Tibério and Jacques Stephen Alexis. Three principal themes structured the proceedings: an assessment of the riches of Black African culture, its contemporary crisis, and its prospects for development and dissemination.

PRÉSENTATION / FOREWORD · ENGLISH
Legacies and perspectives

Half a century later, from 19 to 22 September 2006, the commemoration held at the Sorbonne and UNESCO Headquarters reaffirmed the relevance of the First Congress’s ideas to the challenges of globalisation. The Paris Declaration identified three broad sets of issues for Black peoples: socioeconomic concerns, particularly regional integration and education; civilisational concerns relating to languages, the sharing of knowledge and the struggle against discrimination; and geopolitical and geostrategic concerns involving control over resources, cooperation and respect for human rights.

The 1956 event nourished the creative energies and commitments of several generations of African and African diaspora writers and artists. Seventy years later, passing on its memory to younger generations is a central concern. They, in turn, must confront contemporary crises: resurgent conflicts, violations of international law and environmental harm, weakening social cohesion, and the challenges associated with migration.

To mark this 70th anniversary, the African Community of Culture, Présence Africaine and the Museum of Black Civilisations, together with their partners, propose to revisit the debates and controversies, openings and limitations of the conversations begun in 1956. The Dakar conference, scheduled for 26–28 November 2026 at the Museum of Black Civilisations, centres on the theme ‘Creation, Bodies, Images and Cosmologies’.

The selected themes address the present conditions, issues, challenges and futures of African and Black humanities, arts and cultures, including their scientific and technological dimensions. By tracing the continuities, detours and transformations of the dialogues opened in 1956, the conference examines ways of interpreting the world, asserting a creative presence within it, and questioning a universalism long closely associated with Western culture. Researchers, writers, artists and intellectuals are therefore invited to reflect on the legacies, ruptures and cultural reinventions of African and diasporic worlds.

CREATIONS, CORPS, IMAGES ET COSMOLOGIES

Soixante-dix ans après le congrès historique de la Sorbonne en 1956, cette commémoration invite les chercheurs, écrivains, artistes et intellectuels à examiner les héritages, les ruptures, les réinventions culturelles et les (re) ordonnancements des systèmes de pensée des mondes africains et de la diaspora, face aux défis contemporains.

Les thèmes retenus pour engager la conversation portent sur l'état des lieux, les enjeux et défis mais aussi les futurs des humanités, arts et cultures africaines/ noires (y compris les cultures scientifiques et techniques). Des dialogues et controverses entamés lors du 1er Congrès des écrivains et artistes noirs, en 1956, en suivant des tours et détours qui prennent les figures et opérations singulières: commenter sur le monde, afficher une présence créatrice, surtout, interroger l'universalisme, singulier, fortement accouplé à la culture occidentale.

Seventy years after the historic 1956 Sorbonne conference, this commemoration brings together researchers, writers, artists, and intellectuals to reflect on the African world and its diaspora. It invites them to examine enduring legacies and ruptures, cultural reinventions, and the reorganization of systems of thought in response to contemporary challenges.

The themes selected to spark conversation focus on the current situation, the issues and challenges, as well as the future of African/Black humanities, arts, and cultures (including scientific and technical cultures). Dialogues and debates that began at the First Congress of Black Writers and Artists in 1956, following twists and turns that take on unique forms and approaches: commenting on the world, asserting a creative presence, and, above all, questioning universalism—a singular concept closely tied to Western culture.

PANEL 1
LITTÉRATURES ET RÉCITS DU MONDE NOIR CONTEMPORAIN(FORMES, ESTHÉTIQUES ET IMAGINAIRES / LITERATURES OF THE BLACK WORLD: NARRATIVES OF THE CONTEMPORARY BLACK WORLD: FORMS, AESTHETICS, AND IMAGINARIES

Ce panel propose de rassembler les voix diverses d'écrivains africains contemporains et de la diaspora africaine. Par rapport aux poètes et romanciers noirs d'hier — Senghor, Césaire, Lamin, Wright,et al.—, qu'est-ce qui constitue aujourd'hui l'unité, la solidarité et la diversité parmi les écrivains ? Quels sont les éléments constitutifs qui entrent en jeu, pour les écrivains du XXIesiècle, dans la construction d'identités genrées, nationales et/ou panafricaines ?

This panel proposes to bring together diverse voices of contemporary African and African diaspora writers. In comparison to the black poets and novelists—Senghor, Césaire, Lamin, Wright,et.al., —of yesterday, what constitute the unity, solidarity and diversity among the writers today? What are the constitutive elements that enter in play, for the 21stCentury writers, in the construction of gendered, national and/or Pan African identities?

PANEL 2
LITTERATURE AFRICAINE/NOIRE/LITTERATURE NATIONALE: QUETE DE ET ENQUETE POETIQUE ET ESTHETIQUE EN AFRIQUE ET DANS LA DIASPORA / AFRICAN/BLACK LITERATURE / NATIONAL LITERATURE. A SEARCH FOR AND EXPLORATION OF "BLACK" OF AFRICAN AND DIASPORA LITERARY, POETIC, PERSPECTIVES.

Le panel ronde interroge la création littéraire et la recherche, riches et dynamiques, axées sur des visions du mondes ainsi que sur les échanges et les expressions culturelles qui leurs sont associés pour forger des collaborations et des solidarités transnationales et trans-raciales, à partir de divers espaces internes (ethniques et nationaux) et externes (espaces diasporiques et mondiaux).Le panel s'intéresse l'éclosion des identités et cultures qui redessinent, avec des ressources différentes, des constellations artistiques et culturelles à la fois ethniques, nationales/et ou internationalistes noires. Dans ce registre, les femmes noires ont assuré un leadership intellectuel et politique significatif dans la construction d'imaginaires collectifs qui soutiennent des liens entre les peuples de couleur.

This panel explores the rich and robust creative literature and scholarship focusing on the global visions and the conversation and cultural expressions associated to them, to forge transnational and transracial collaborations and solidarities, from various internally (ethnic and national spaces) and externally (the diasporic and global spaces). The panel focuses on the emergence of identities and cultures that draw on different resources, are reshaping artistic and cultural constellations that are at once ethnic, national, and/or internationalist within Black communities. In this regard, Black women have been a significant link between the peoples of color.

PANEL 3
TRADITIONS INTELLECTUELLES DU MONDE NOIR: MEMOIRES, ARCHIVES ET HISTOIRES INTELLECTUAL / TRADITIONS OF THE BLACK WORLD: MEMOIRS, ARCHIVES, AND HISTORIES:

Le panel explore les traditions orales, les archives et les textes historiques issus d'Afrique et de la diaspora, en raison de leur pertinence et actualité dans les registres de l'identité, de la culture, du panafricanisme et de la citoyenneté mondiale. Le répertoire des chants, les spectacles de danse et, plus certainement encore, l'utilisation du corps, des sons et des mots – comme moyen de se présenter au monde, d'exprimer des revendications et d'afficher des actes de défiance – et de contribuer au débat en tant que participants actifs, à travers des formes, des styles et des méthodes propres au monde noir.

The panel uses oral traditions, archives and historical texts from Africa and the Diaspora for their continuing relevance identity, culture, Pan-Africanism and global citizenship. The repertoire of songs, dancing performance, more certainly, the use of the body, sounds and of words - as a way to present oneself, voice one's demands and acts of defiance - and to contribute to the conversation as active participants—through forms, styles, and methods specific to the Black world.

PANEL 4
DYNAMIQUES MUSICALES EN AFRIQUE ET DANS LES DIASPORAS AFRICAINES: CREATIONS ET CIRCULATIONS / MUSICAL TRENDS IN AFRICA AND AMONG AFRICAN DIASPORAS: CREATIONS, CONSTELLATIONS AND CIRCULATION

Ce panel examine les dynamiques contemporaines des musiques africaines et afro-diasporiques, envisagées comme espaces de création, de mémoire et d'engagement transnational. Des traditions locales aux scènes globalisées — afrobeat, amapiano, hip-hop, jazz, musiques caribéennes, gospel, musiques électroniques — les productions musicales issues du monde africain témoignent d'une vitalité esthétique et d'une capacité constante de réinvention. Le panel se propose d'analyser les processus de création (hybridations stylistiques, dialogues intergénérationnels, innovations technologiques, performances scéniques et cultures urbaines), la circulation des artistes, des héritages traditionnels et influences globales ? Il interroge également les circuits de diffusion et les économies musicales, plateformes numériques, labels indépendants, festivals, réseaux diasporiques, industries culturelles et stratégies d'autoproduction. Quelles nouvelles cartographies culturelles émergent de ces circulations ? Quels enjeux de visibilité, d'appropriation et de reconnaissance se posent dans les

marchés mondiaux de la musique?

This panel examines the contemporary dynamics of African and Afro-diasporic music, viewed as spaces for creation, memory, and transnational engagement. From local traditions to globalized scenes—Afrobeat, Amapiano, hip-hop, jazz, Caribbean music, gospel, and electronic music—musical productions from the African world demonstrate aesthetic vitality and a constant capacity for reinvention. The panel aims to analyze creative processes (stylistic hybridizations, intergenerational dialogues, technological innovations, live performances, and urban cultures), as well as the circulation of artists, traditional legacies, and global influences? It also examines distribution channels and the music economy, including digital platforms, independent labels, festivals, diaspora networks, cultural industries, and self-production strategies. What new cultural maps are emerging from these flows? What issues of visibility, appropriation, and recognition arise in global music markets?

PANEL 5
CROYANCES, RITES ET TRADITIONS AFRICAINES FACE AUX DEFIS MONDIAUX / AFRICAN BELIEFS, RITUALS, AND TRADITIONS: FACING GLOBAL CHALLENGES

Ce panel examine les contributions des personnes d'ascendance africaine à la préservation ontologique et épistémologique de la planète. En d'autres termes, en quoi les systèmes de pensée africains — religion, rituels et mythes — contribuent-ils à la protection de l'environnement, à la conscience planétaire et à la solidarité au-delà de l'Anthropocène ?

The panel analyzes the contributions of the people of African descent to the ontological and epistemological sustenance of the planet. In other words what do the African systems of thought—religion, rituals and myths—add to the protection of the environment and planetary consciousness and solidarity beyond the Anthropocene.

PANEL 6
DANSE ET ARTS DE LA PERFORMANCE EN AFRIQUE ET DANS LES DIASPORAS AFRICAINES: ESTHETIQUE ET POLITIQUES DU MOUVEMENT/DANCE AND THE PERFORMING ARTS IN AFRICA AND AMONG AFRICAN DIASPORAS: AESTHETICS AND POLITICS OF MOVEMENT

Senghor inscrit la danse comme un art, une philosophie et une philosophie qui renouvelle constamment la relation au sol, a la terre et aux esprits dans les étreintes de la lutte et de la caresse. N'en rend-il compte dans les vers suivants:«Que nous répondions présents à la renaissance du Monde/Ainsi le levain qui est nécessaire à la farine blanche./Car qui apprendrait le rythme au monde défunt des/machines et des canons ? /Qui poussera le cri de joie pour réveiller les morts et orphelins de l'aurore?/Dites, qui rendrait la mémoire de vie à l'homme aux espoirs éventrés./Ils nous disent les hommes du coton du café de l'huile/Ils nous disent les hommes de la mort./Nous sommes les hommes de la danse, dont les pieds reprennent vigueur en frappant le sol dur. (Léopold S. Senghor, Chants d'Ombre, 1945).

Senghor defines dance as an art, a philosophy—one that constantly renews our relationship with the ground, the earth, and the spirits, through the embrace of wrestle and tenderness. Does he not express this in the following verses: "Let us answer the call of the world's rebirth/Just as the yeast is necessary for white flour. /For who would teach rhythm to the dead world of/machines and cannons? /Who will raise a cry of joy to awaken the dead and the orphans of the dawn? / Tell me, who would restore the memory of life to the man whose hopes have been torn apart? /They call us the men of cotton, coffee, and oil /They call us the men of death. /We are the men of dance, whose feet regain their strength as they strike the hard ground." (Léopold S. Senghor, Chants d'Ombre, 1945).

PANEL 7
ARTS PLASTIQUES, URBANISME ET ARCHITECTURE: ESPACES ET POLITIQUES DE LA REPRESENTATION / PLASTIC ARTS URBAN PLANNING AND ARCHITECTURE: SPACES AND POLITICS OF REPRESENTATION

Pour les artistes africains et de la diaspora, l'art est le premier acte de résistance, avant même la politique et les luttes de libération. De la Renaissance de Harlem aux mouvements de la Négritude et des Black Arts, en passant par l'école Poto Poto, les écoles Mbari et Nsuka, jusqu'au Laboratoire Agit'Art et aux mouvements post-négritude de Nko, les arts africains et de la diaspora africaine n'ont cessé d'évoluer et de se renouveler. De Port-au-Prince à New York, de Rio de Janeiro à Johannesburg, en passant par Alger, Abidjan, Casablanca et Lagos, etc., les arts ont révélé la beauté du monde tout en en montrant également la laideur.

Art, for African and Diaspora artists, is the first act of resistance before politics and the liberation struggles. From the Harlem Renaissance to the Negritude and the Black Arts movements, the Poto Poto school, the Mbari and the Nsuka Schools, to the Laboratoire Agit'Art and Nko Post-Negritude movements, African and African Diaspora arts have been in constant motions and changes. From Port-au-Prince to New York, Rio de Janeiro to Johannesburg, to Algiers, Abidjan, Casablanca and Lagos, etc., the arts have revealed beauty in the world and shown its ugliness, too.

PANEL 8
CINEMA, ARTS VISUELS ET ECONOMIE DES IMAGES/FILM, VISUAL ARTS, AND THE ECONOMICS OF IMAGES

Les cinéastes africains continuent-ils le cinéma comme un outil de changement

social révolutionnaire ? Considèrent-ils le cinéma comme un moyen d'atteindre ce que Frank Ukadike appelle «l'éveil social, politique et artistique» ? Les voix, mots et images du cinéma africain ont trouvé un large écho à travers le monde, véhiculant une multitude d'identités et de revendications africaines. Les images, les paysages et les visages de l'Afrique ont tenté de faire valoir la vérité d'un continent, de ses femmes et de ses hommes, afin de contester les représentations d'une Afrique inventée par le savoir, l'iconographie et les arts visuels occidentaux. Le cinéma, en recourant à différents modes et formes esthétiques, idéologiques, discursifs et stylistiques, traite l'histoire et l'actualité comme un passé et des souvenirs à la fois restaurés et restaurables (actes, gestes, paroles et costumes) afin de rendre compte des identités et des avenirs imaginés.

Do contemporary African filmmakers continue to use cinema as a tool for revolutionary social change? Do they regard film as a means of achieving what Frank Ukadike calls "social, political, and artistic enlightennment"?

The voices, words, and images of African cinema have resonated around the world, conveying a rich diversity of African identities and grievances. Through images of the continent's landscapes, women, and men, filmmakers have sought to affirm African realities and challenge representations shaped by Western knowledge, iconography, and visual art.

Drawing on diverse aesthetic, ideological, discursive, and stylistic forms, African cinema engages history and contemporary life as both restored and recoverable pasts. Through deeds, gestures, speech, and costume, it explores memory, articulates identity, and envisions possible futures.

PANEL 9
BANDOENG ET LES RELATIONS AFRIQUE-ASIE

La Déclaration de Bandung (1955) a soulevé les questions de la souveraineté des peuples d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine. Elle a inspiré le Congrès des écrivains et artistes africains de 1956 à Paris. En effet, l'un des débats les plus animés de ce congrès, entre Senghor, Césaire, Jacques Stephen Alexis et d'autres, portait sur la souveraineté culturelle: «Il n'y a de culture que nationale.» Est-ce vrai, demanda Césaire, qu'«il n'y a pas d'autre culture que la culture nationale» ?

Bandoeng (1955) raised the questions of the sovereignty of the people of Africa, Asia and Latin America. It inspired the 1956 Congress of African writers and artists in Paris. In fact, one of the hottest debates at the congress, between Senghor, Césaire, Jacques Stephen Alexis and others, was on cultural sovereignty: "Il n y a de culture que nationale." Is it true, asked Césaire, that

"There is no culture but national culture?"

PANEL 10
TONI MORRISON'S POSITIONALITY IN THE AFRICAN DIASPORA, SPONSORED BY THE TONI MORRISON SOCIETY (AUTHOR SOCIETY OF THE AMERICAN LITERATURE ASSOCIATION)

Roundtable Chair:
Dr. Philathia Bolton
Chair of the Department of Humanities
Associate Professor of African and African Diaspora Literature and Cultural Studies
Global Studies University, Sharjah UAE

Roundtable Participants:
Dr. Portia Owusu
Assistant Professor, Department of English
Texas A&M University, College Station, Texas, USA

Dr. Abdoulaye Ndiaye
Assistant Professor of American Literature and Civilization
Cheikh Anta Diop University, Dakar, Senegal

Dr. Rokhaya Touré
Lecturer in the English Department
Cheikh Anta Diop University, Dakar, Senegal

Dr. Serigne Ndiaye
Center Director
School for International Training, Dakar, Senegal

CONCLUSION
DES HUMANITES NOIRES/CONVERGENCES, DIVERGENCES ET CONFLITS/CONTINUITES ET RUPTURES 70 ANS APRES
BLACK HUMANITIES: CONVERGENCES, DIVERGENCES, CONFLICTS AND CONTINUITIES AND RUPTURES 70 YEARS LATER

PLANNING GÉNÉRAL / AT A GLANCE

Trois journées à Dakar
Horaires locaux à Dakar / Local time in Dakar

JEUDI 26 NOVEMBRE / THURSDAY 26 NOVEMBER

09:00 - 09:40 Accueil et ouverture

09:40 - 10:30 Vernissage de l'exposition

10:30 - 11:00 Salah Hassan · Leçon inaugurale / Opening lecture
MODERNITY AND ITS DISCONTENTS: TOWARDS A NEW AFRICAN ART HISTORY / LA MODERNITE ET SES DESILLUSIONS: POUR UNE NOUVELLE HISTOIRE DE L'ART AFRICAIN

11:00 - 11:20 Abdoulaye Elimane Kane: Commentateur/Discussant

11:20 – 11:50 Disussion

11:50 - 12:20 Pause café / Coffee break

12:20 - 13:35 TRADITIONS INTELLECTUELLES DU MONDE NOIR: MEMOIRES, ARCHIVES ET HISTOIRES INTELLECTUAL/TRADITIONS OF THE BLACK WORLD: MEMOIRS, ARCHIVES, AND HISTORIES

13:35 - 14:50 Pause déjeuner / Lunch break

14:50 - 16:20 LITTÉRATURES ET RÉCITS DU MONDE NOIR CONTEMPORAIN (FORMES, ESTHÉTIQUES ET IMAGINAIRES/ LITERATURES OF THE BLACK WORLD: NARRATIVES OF THE CONTEMPORARY BLACK WORLD: FORMS, AESTHETICS, AND IMAGINARIES

16:20 - 16:40 Pause café / Coffee break

16:40 - 18:15 LITTERATURE AFRICAINE/NOIRE/LITTERATURE NATIONALE: QUETE DE ET ENQUETE POETIQUE ET ESTHETIQUE EN AFRIQUE ET DANS LA DIASPORA/AFRICAN/BLACK LITERATURE/NATIONAL LITERATURE. A SEARCH FOR AND EXPLORATION OF "BLACK" OF AFRICAN AND DIASPORA LITERARY, POETIC, PERSPECTIVES

VENDREDI 27 NOVEMBRE / FRIDAY 27 NOVEMBER

09:00 - 10:45 ARTS PLASTIQUES, URBANISME ET ARCHITECTURE: ESPACES ET POLITIQUES DE LA REPRESENTATION PLASTIC ARTS URBAN PLANNING AND ARCHITECTURE: SPACES AND POLITICS OF REPRESENTATION

10:45 - 11:15 Pause café / Coffee break

11:15 - 12:30 CINEMA, ARTS VISUELS ET ECONOMIE DES IMAGES/FILM, VISUAL ARTS, AND THE ECONOMICS OF IMAGES

12:30 - 13:35 Pause déjeuner / Lunch break

13:35 - 15:05 CROYANCES, RITES ET TRADITIONS AFRICAINES FACE AUX DEFIS MONDIAUX/AFRICAN BELIEFS, RITUALS, AND TRADITIONS: FACING GLOBAL CHALLENGES

15:05 - 15:25 Pause café / Coffee break

15:25 - 16:25 DYNAMIQUES MUSICALES EN AFRIQUE ET DANS LES DIASPORAS AFRICAINES: CREATIONS ET CIRCULATIONS/MUSICAL TRENDS IN AFRICA AND AMONG AFRICAN DIASPORAS: CREATIONS, CONSTELLATIONS AND CIRCULATION

SAMEDI 28 NOVEMBRE / SATURDAY 28 NOVEMBRE

09:00 - 10:15 Projection documentaire
Lumières noires, de Bob Swaim (52 minutes)

10:15 - 10:45 Pause café / Coffee break

10:45 - 11:30 BANDOENG ET LES RELATIONS AFRIQUE-ASIE/ BANDUNG AND AFRICA-ASIA RELATIONS

11:30 - 12:45 LA PLACE DE TONI MORRISON AU SEIN DE LA DIASPORA AFRICAINE (ORGANISÉ PAR LA TONI MORRISON SOCIETY)/ TONI MORRISON'S POSITIONALITY IN THE AFRICAN DIASPORA (SPONSORED BY THE TONI MORRISON SOCIETY)

12:45- 13:30 Hommage au professeur Maguèye Kassé / Tribute to professor Maguèye Kassé

13:30 - 14:45 Pause déjeuner / Lunch break

14:45 - 16:00 Conclusion
Humanités noires, soixante-dix ans après

16:00 - 16:20 Pause café / Coffee break

16:20 - 16:40 Cérémonie de clôture/CLOSING CEREMONY

Jeudi 26 novembre 2026 / Thursday 26 November 2026

Jour 1 · Ouverture et matinée

Musée des civilisations noires, Dakar

09:00 – 09:40 Accueil et ouverture / Welcome and opening

09:40 - 10:30 Vernissage de l'exposition/exhibition opening

10:30-11:00 LEÇON INAUGURALE / OPENING LECTURE
Salah M. Hassan
La modernité et ses désillusions: Pour une nouvelle histoire de l'art africain /Modernity and Its Discontents: Towards a New African Art History.
Modération / Chair: Abdoulaye Bathily, Universite Cheikh Anta Diop de Dakar

11:00 - 11:20 Commentateur/Discussant: Aboulaye Elimane Kane
Universite Cheikh Anta Diop de Dakar, ancien ministre de la Culture

11:20 – 11:50 Discussion

11:50 - 12:20 Pause café/ Coffee break

12:20 - 13:35 PANEL
TRADITIONS INTELLECTUELLES DU MONDE NOIR: MÉMOIRES, ARCHIVES ET HISTOIRES / Intellectual Traditions of the Black World: Memories, Archives and Histories
Modération / Chair: Manthia Diawara
New York University

12:20 - 12:25 Introduction de séance / Introduction

12:25 - 12:40 Malamine Diouf
De Timbuktu Sankore à Pir Sañaxoor, pans d'histoire de l'érudition dans l'Afrique des grands empires / From Timbuktu Sankore to Pir Sañaxoor: Chapters in the History of Scholarship in the Africa of the Great Empires
Conservateur des bibliothèques ; ancien directeur de la Bibliothèque centrale de l'UGB

12:40 - 12:55 Mamadou Kane
Penser l'Afrique à partir de ses réalités: continuités et ruptures dans les trajectoires de Monod,Lebret, Hampâté Bâ, Cheikh Anta Diop et Samir Amin / Thinking Africa from Its Own Realities: Continuities and Ruptures in the Trajectories of Monod, Lebret, Hampâté Bâ, Cheikh Anta Diop and Samir Amin
ISEP-Abdoulaye Ly de Thiès (Sénégal)

12:55 - 13:10 Andrée-Marie Diagne
«Présence Africaine et le 1er Congrès (1947-1956): émergence et expansion de La Lumière Noire. Quel bilan aujourd'hui ?»
'Présence Africaine and the First Congress (1947–1956): the emergence and expansion of La Lumière Noire. What is the assessment today?'
Faculté des Sciences et Technologies de l'Éducation et de la Formation (FASTEF)

13:10 - 13:35 Discussion

13:35 - 14:50 Pause déjeuner/Lunch break

Jeudi 26 novembre 2026 / Thursday 26 November 2026

Jour 1 · Après-midi

Musée des civilisations noires, Dakar

14:50 – 16:20 PANEL
LITTÉRATURES ET RÉCITS DU MONDE NOIR CONTEMPORAIN: FORMES, ESTHÉTIQUES ET IMAGINAIRES
LITERATURES AND NARRATIVES OF THE CONTEMPORARY BLACK WORLD: FORMS, ESTHETICS AND IMAGINARIES
Modération / Chair: Ibrahima Thioub
Universite Cheikh Anta Diop/Vice Recteur Cheikh Ahmadou Bamba

14:50 - 14:55 Introduction de séance / Introduction

14:55 - 15:10 Philathia Bolton
Protester contre quoi et auprès de qui ? Le rôle du public dans les quêtes de solidarité et d'expression artistique / Protesting What to Whom? The Role Audience Plays in Quests for Solidarity and Artistic Expression
The Africa Institute, Global Studies University, Sharjah

15:10 - 15:25 Mamadou Diop
Rompre le silence, dire la traversée: émergence et poétique des récits d'esclave de la traite arabo-musulmane / Breaking the Silence, Narrating the Crossing: The Emergence and Poetics of Slave Narratives of the Arab-Muslim Slave Trade
GRELAF, Université de Nouakchott, Mauritanie

15:25 - 15:40 Alain Joseph Sissao
Poétiques de l'archipel et cartographies du sensible: reconfigurations formelles et imaginaires du décentrement dans les récits noirs contemporains / Poetics of the Archipelago and Cartographies of the Sensible: Formal Reconfigurations and Imaginaries of Decentering in Contemporary Black Narratives
Institut des sciences des sociétés, INSS / CNRST, Ouagadougou, Burkina Faso

15:40 - 15:55 Tafsir Ndické Dièye
«L'horloge» des littératures africaines noires s'est-elle arrêtée en 1960 comme ironisait Lady'S, une amie écrivaine rwando-canadienne lors d'un Meeting International du Livre et des Arts associés à Abidjan ? / Did the "Clock" of Black African Literatures Stop in 1960, as Lady'S, a Rwandan-Canadian Writer and Friend, Quipped at an International Meeting on Books and Related Arts in Abidjan?
Écrivain

15:55 - 16:20 Discussion

16:20 - 16:40 Pause café/Coffee break

16:40 - 18:15 PANEL
LITTÉRATURES AFRICAINES ET NOIRES, LITTÉRATURES NATIONALES: QUÊTES POÉTIQUES ET ESTHÉTIQUES EN AFRIQUE ET DANS LES DIASPORAS / AFRICAN AND BLACK LITERATURES, NATIONAL LITERATURES: POETIC AND AESTHETIC EXPLORATIONS IN AFRICA AND THE DIASPORAS
Modération / Chair: Annie Coly
Professeur de Français et Proviseur à la retraite

16:40 - 16:45 Introduction de séance / Introduction

16:45 - 17:00 Surafel Wondimu Abebe
Ethiopia in Négritude: Tsegaye Gabre-Medhin and Transnational Humanism / Ethiopia in Négritude: Tsegaye Gabre-Medhin and Transnational Humanism
The Africa Institute, Global Studies University, Sharjah

17:00 - 17:15 Dagmawi Woubshet
James Baldwin, l'Afrique et le style tardif/James Baldwin, Africa, and Late Style
University of Pennsylvania, USA

17:15 - 17:30 Mamadou Ba
Césaire et les futurs de l'Afrique / Césaire and the Futures of Africa
Université Cheikh Anta Diop de Dakar

17:30 - 17:45 Julie Francal-Saadi
Senghor et l'ironie / Senghor and Irony
Doctorante en histoire de l'art, Columbia University,USA

17:45 – 18:00 Ernest Pépin
Hommage à Césaire
Intervention en ligne / Online presentation
écrivain et poète

18:00 - 18:15 Discussion

Vendredi 27 novembre 2026 / Friday 27 November 2026

Jour 2 · Matin

Musée des civilisations noires, Dakar

09:00 - 10:45 PANEL
ARTS PLASTIQUES, URBANISME ET ARCHITECTURE: ESPACES ET POLITIQUES DE LA REPRÉSENTATION / VISUAL ARTS, URBAN PLANNING AND ARCHITECTURE: SPACES AND POLITICS OF REPRESENTATION
Modération / Chair: Alioune Badiane
Université Léopold Sédar Senghor d'Alexandrie, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Université Gaston Berger de Saint – Louis

09:00 - 09:05 Introduction de séance / Introduction

09:05 - 09:20 Sabrina Moura
Le Brésil au Premier Festival mondial des Arts nègres (1966): diplomatie culturelle et politiques de la représentation artistique / Brazil at the Premier Festival mondial des Arts nègres (1966): Cultural Diplomacy and the Politics of Artistic Representation
Global Studies University, Sharjah

09:20 - 09:35 Inoussa Salogo
L'artiste plasticien burkinabè sous la Révolution d'août 83: entre assignation idéologique et nécessité créative / The Burkinabè Visual Artist under the August 1983 Revolution: Between Ideological Assignment and Creative Necessity
Université Nazi Boni(Burkina Faso)

09:35 - 09:50 Bernadette Gansonre
Lecture sémiotique des valeurs plastiques et symboliques du granite dans la sculpture au Burkina Faso / A Semiotic Reading of the Plastic and Symbolic Values of Granite in Sculpture in Burkina Faso
Université virtuelle du Burkina Faso (UV-BF)

10:05 - 10:45 Discussion

10:45 - 11:15 Pause café/Coffee break

11:15 - 12:30 PANEL
CINÉMA, ARTS VISUELS ET ÉCONOMIE DES IMAGES / CINEMA, VISUAL ARTS AND THE ECONOMY OF IMAGES
Modération / Chair: Manthia Diawara
New York University

11:15 - 11:20 Introduction de séance / Introduction

11:20 - 11:35 Kodjo Adabra
Repenser l'émancipation féminine dans le cinéma d'Ousmane Sembène / Rethinking Women's Emancipation in the Cinema of Ousmane Sembène
State University of New York, Geneseo (USA)

11:35 - 11:50 Ousmane William Mbaye
Filmmaker
Intervention

11:50 – 12:05 Naminata Diabaté
La politique de l'affichage: affiches, plateformes et la postérité de *La Noire de…* d'Ousmane Sembène / The Politics of Posting: Posters, Platforms, and the Afterlives of Ousmane Sembène
Cornell University, Ithaca, New York, USA, Global Studies University, Sharjah, UAE

12:05 - 12:30 Discussion

12:30 - 13:35 Pause déjeuner/Lunch break

Vendredi 27 novembre 2026 / Friday 27 November 2026

Jour 2 · Après-midi

Musée des civilisations noires, Dakar

13:35 – 15:05 PANEL
CROYANCES, RITES ET TRADITIONS AFRICAINES FACE AUX DÉFIS MONDIAUX / AFRICAN BELIEFS, RITUALS AND TRADITIONS IN THE FACE OF GLOBAL CHALLENGES
Modération / Chair: Hamady Bocoum
ancien directeur du Patrimoine culturel et ancien directeur du Musée des civilisations noires

13:35 - 13:40 Introduction de séance / Introduction

13:40 - 13:55 Adama Tomé
Les productions Bateba à l'épreuve du marché global: mutations rituelles, mercantilisme et résilience de la statuaire sacrée Lobi (Sud-Ouest du Burkina Faso) / Bateba Production Confronts the Global Market: Ritual Transformations, Mercantilism and the Resilience of Sacred Lobi Statuary in South-Western Burkina Faso
Norbert Zongo University (Koudougou, Burkina Faso)

13:55 - 14:10 Mamoussé Diagne
«COGITO NEGRE» / Black Cogito
Université Cheikh Anta Diop de Dakar

14:10 - 14:25 Ndeye Astou Ndiaye
Le sacré contre l'anthropocentrisme: la cosmologie sérère à l'épreuve de la crise écologique / The Sacred against Anthropocentrism: Serer Cosmology in the Face of the Ecological Crisis
Université Cheikh Anta Diop de Dakar

14:25 - 14:40 Marius Sobgo
Les fêtes coutumières dans la chefferie de Koupéla: entre représentations symboliques et défis du monde contemporain / Customary Festivals in the Koupéla Chiefdom: Between Symbolic Representations and the Challenges of the Contemporary World
Université Norbert Zongo, LABOLAC

14:40 - 15:05 Discussion

15:05 – 15:25 Pause café/Coffee break

15:25 – 16:25 PANEL
DYNAMIQUES MUSICALES EN AFRIQUE ET DANS LES DIASPORAS AFRICAINES: CRÉATIONS ET CIRCULATIONS / MUSICAL DYNAMICS IN AFRICA AND THE AFRICAN DIASPORAS: CREATION AND CIRCULATION
Modération/ Chair: Felwine Sarr
Musicien, éditeur de la Revue Journal of African Transformation (Codesria-UNECA), l'Université Gaston Berger (UGB) de Saint-Louis

15:25 – 15:30 Introduction de séance / Introduction

15:30 - 15:45 Jann Pasler
Affinités sonores: radio coloniale, espaces transethniques et construction de l'identité noire commune en AOF / Sonic Affinities: Colonial Radio, Transethnic Spaces and the Construction of a Shared Black Identity in French West Africa
University of California, San Diego

15:45 - 16:00 Adama Touré
Le yôlon bo chez les Lobi de la commune de Gbomblora: analyse de ses fonctions sociales, culturelles et identitaires / The Yôlon Bo among the Lobi of the Commune of Gbomblora: An Analysis of Its Social, Cultural and Identity-Related Functions
Doctorants en histoire de l'art et patrimoine culturel, Université Norbert Zongo

16:00- 16:25 Discussion

Samedi 28 novembre 2026 / Saturday 28 November 2026

Jour 3 · Matin

Musée des civilisations noires, Dakar

09:00-10:15 Projection du documentaire Lumières noires de Bob Swaim
Screening: Lumières Noires, directed by Bob Swaim

10:15 - 10:45 Pause café / Coffee break

10:45 – 11:30 PANEL
BANDUNG ET LES RELATIONS AFRIQUE-ASIE / BANDUNG AND AFRICA–ASIA RELATIONS
Modération / Chair: Abdoulaye Diallo
Historien, réalisateur, co-fondateur "Ciné Droit Libre", secrétaire général de l'association Jazz et coordinateur du festival Jazz à Ouaga

10:45 - 10:50 Introduction de séance / Introduction

10:50 - 11:05 Noel Ndoba
L'esprit de Bandung et l'inévitable question intellectuelle de la souveraineté monétaire: leçons des expériences asiatiques de paiements transfrontaliers en monnaie locale et perspective du Système panafricain des paiements et des règlements / The Spirit of Bandung and the Inescapable Intellectual Question of Monetary Sovereignty: Lessons from Asian Experiences of Cross-Border Payments in Local Currencies and Prospects for the Pan-African Payment and Settlement System
Système Panafricain des Paiements et des Règlements Économiste et chercheur indépendant
Intervention en ligne/Online presentation

11:05 - 11:30 Discussion

11:30 - 12:45 PANEL
LA PLACE DE TONI MORRISON AU SEIN DE LA DIASPORA AFRICAINE (ORGANISÉ PAR LA TONI MORRISON SOCIETY)
TONI MORRISON'S POSITIONALITY IN THE AFRICAN DIASPORA,SPONSORED BY THE TONI MORRISON SOCIETY (AUTHOR SOCIETY OF THE AMERICAN LITERATURE ASSOCIATION)
Modération / Chair: Philathia Bolton
Global Studies University, Sharjah UAE
Portia Owusu, Assistant Professor, Race and Ethnic Studies Institute, Texas A&M University, College Station, Texas, USA
Abdoulaye Ndiaye. Assistant Professor of American Literature and Civilization, Cheikh Anta Diop University, Dakar, Senegal
Rokhaya Touré, Lecturer in English Department, Cheikh Anta Diop University, Dakar, Senegal
Serigne Ndiaye, Center Director, School for International Training, Dakar, Senegal

12:30 - 12:45 Discussion

12:45- 13:30 HOMMAGE / TRIBUTE
HOMMAGE À MAGUÈYE KASSÉ / TRIBUTE TO MAGUÈYE KASSÉ
Modération/Chair: Alpha Sy
La Communauté Africaine de Culture/Section Sénégal,professeur de philosophie à la retraite, conseiller pédagogique

Présentation par Jann Pasler, «Le jazz au Sénégal de 1945 à 1960: mémoires vivantes d'un son impérial» de Magueye Kassé
Presentation by Jann Pasler, Jazz in Senegal from 1945 to 1960: Living Memories of an Imperial Sound
Historienne, pianiste et professeure distinguée à l'Université de Californie à San Diego

13:30 - 14:45 Pause déjeuner/Lunch break.

Samedi 28 novembre 2026 / Saturday 28 November 2026

Jour 3 · Après-midi

Musée des civilisations noires, Dakar

14:45 - 16:00 PANEL

HUMANITÉS NOIRES SOIXANTE-DIX ANS APRÈS. CONVERGENCES, DIVERGENCES ET CONFLITS ; CONTINUITÉS ET RUPTURES / BLACK HUMANITIES SEVENTY YEARS LATER. CONVERGENCES, DIVERGENCES AND CONFLICTS: CONTINUITIES AND RUPTURES

Modération / Chair: Mamadou Diouf

Historian – Leitner Family Professor of African Studies and History, Columbia University (retired) Professor of African History,Institute for African Studies,USA

Professor of African History at The Africa Institute, Global Studies University, Sharjah

Buuba Diop , Historian and Classicist (Université Cheikh Anta Diop, Dakar)

Manthia Diawara , Writer and filmmaker; Professor in the Department of Comparative Literature and Cinema Studies (NYU)

Salah Hassan, Chancellor of Global Studies University (GSU) Emeritus Distinguished Professor of Arts and Sciences in Africana Studies at Cornell University, USA

Abdoulaye Elimane Kane, Professor Emeritus of philosophy at Université Cheikh Anta Diop, Dakar, novelist

Mamoussé Diagne, Philosopher, former Inspector General of National Education

Felwine Sarr, Philosopher, economist, writer, and musician, Duke University

16:00 - 16:20 Pause Café

16:20 – 16:40 CLÔTURE / CLOSING REMARKS

Manthia Diawara, Co-président du Comité scientifique

Alpha Sy, Président de la section sénégalaise de la Communauté africaine de culture (CACSEN)

Salah Hassan. Chancellor of Global Studies University (GSU)

Mamadou Diouf , Co-president du Comité Scientifique

Fin des travaux à 16 h 40 / End of the conference at 16:40



Alioune Diop and Jean Price Mars (Haitian), first President of the African Society of Culture (SAC)

Les notices sont classées au nom ou au pseudonyme d'usage. Les biographies et les résumés transmis sont présentés intégralement, avec des traductions de travail. Les notices biographiques complémentaires portent un renvoi à leurs sources ; les textes manquants sont signalés.

Surafel Wondimu Abebe

Résumé / Abstract

FRANÇAIS

Biographie

Professeur assistant en études et théorie de la performance à The Africa Institute, Global Studies University (GSU), à Sharjah. Chercheur et intellectuel engagé dans l'espace public, il met en dialogue la philosophie critique de l'histoire et les théories de la décolonisation avec des questions culturelles, économiques et politiques, en accordant une attention particulière à l'historiographie incarnée intersectionnelle et transnationale, ainsi qu'aux pratiques quotidiennes et aux imaginaires de la liberté. Il est titulaire d'un doctorat en historiographie de la performance de l'Université du Minnesota, ainsi que d'une licence et d'un master en littérature anglaise et études culturelles de l'Université d'Addis-Abeba, où il a également été enseignant, chercheur et vice-doyen des humanités. Il a été le premier titulaire de la bourse postdoctorale Okwui Enwezor en arts visuels, études de la performance et humanités critiques à The Africa Institute. Ses publications et ses recherches portent sur la performance, la révolution, le genre, la pensée politique et les histoires culturelles de l'Afrique. Il a codirigé The Imagined New (or What Happens When History Is a Catastrophe?) avec Anthony Bogues, Leora Farber et Zamansele Nsele, ainsi que Ethiopia: Modern Nation–Ancient Roots avec Dagmawi Woubshet et Elizabeth W. Giorgis. Son projet de livre actuel porte sur des femmes artistes de la performance éthiopiennes qui ont traversé les empires locaux et coloniaux et négocié leur place en leur sein, ainsi qu'au sein de formations révolutionnaires successives.

Résumé

L'Éthiopie dans la Négritude: Tsegaye Gabre-Medhin et l'humanisme transnational

Cette communication resitue l'Éthiopie dans les histoires intellectuelle, artistique et politique de la Négritude, en contestant les récits qui marginalisent les penseurs et les artistes éthiopiens au sein des formations transnationales du mouvement. J'aborde la Négritude comme un champ dynamique et disputé d'échanges intellectuels, d'expérimentation artistique et d'influences réciproques. Bien que des artistes éthiopiens de premier plan n'aient pas participé au premier Congrès des écrivains et artistes noirs de 1956 à Paris, leurs engagements ultérieurs avec la Négritude, envisagée comme idée, pratique et institution, montrent que la participation à sa vie intellectuelle et artistique dépassait tout événement particulier. Cet essai situe la trajectoire intellectuelle et l'œuvre artistique du poète, dramaturge et penseur Tsegaye Gabre-Medhin dans un engagement éthiopien plus large avec la Négritude, tout en repensant les liens d'artistes et d'intellectuels tels que Skunder Boghossian, Solomon Deressa, Kifle Bitseat et Afewerk Tekle avec ses réseaux transnationaux. Comprendre la Négritude dans toute son ampleur suppose donc de l'aborder comme un phénomène dont les résonances ont traversé les réseaux intellectuels, les pratiques artistiques, les luttes politiques et les festivals panafricains. La communication met au premier plan les rencontres et les échanges de Gabre-Medhin avec des figures importantes telles que Léopold Sédar Senghor, Alioune Diop, Cheikh Anta Diop, Aimé Césaire, Abiola Irele, Bakary Traoré et Théophile Obenga. La Fondation Senghor a financé les premières recherches et les voyages de Gabre-Medhin et soutenu la mise en scène de sa pièce Peter at the Hour à Dakar. Tandis qu'Alioune Diop demeurait un compagnon de route au sein de Présence Africaine et d'autres espaces connexes, Cheikh Anta Diop fut, pour sa part,

le mentor de Gabre-Medhin pendant quinze ans. À travers ces relations intellectuelles et artistiques durables, Gabre-Medhin s'est approprié de manière critique l'humanisme de la Négritude et l'a retravaillé dans ses écrits sur l'eurocentrisme, la théorie hamitique/sémitique, la condition noire, le capitalisme racial, la guerre froide et le socialisme en Éthiopie, notamment en réimaginant la révolution «marxiste-léniniste» de 1974.

ENGLISH

Biography

Assistant Professor of Performance Studies and Theory at The Africa Institute, Global Studies University (GSU), Sharjah. He is a scholar and public intellectual whose work brings critical philosophy of history and theories of decolonisation into conversation with cultural, economic, and political questions, with particular attention to intersectional and transnational embodied historiography and the everyday practices and imaginaries of freedom. He holds a PhD in Performance Historiography from the University of Minnesota and BA and MA degrees in English Literature and Cultural Studies from Addis Ababa University, where he also served as a lecturer, researcher, and Deputy Dean of Humanities. He was the inaugural Okwui Enwezor Postdoctoral Fellow in Visual Arts, Performance Studies, and Critical Humanities at The Africa Institute. His publications and research engage performance, revolution, gender, political thought, and cultural histories in Africa. He is the co-editor of The Imagined New (or What Happens When History Is a Catastrophe?) with Anthony Bogues, Leora Farber, and Zamansele Nsele, and Ethiopia: Modern Nation–Ancient Roots with Dagmawi Woubshet and Elizabeth W. Giorgis. His current book project focuses on Ethiopian women performers who traversed and manoeuvred through local and colonial empires, as well as successive revolutionary formations.

Abstract

Ethiopia in Négritude: Tsegaye Gabre-Medhin and Transnational Humanism

This paper resituates Ethiopia within the intellectual, artistic, and political histories of Négritude, challenging accounts that marginalise Ethiopian thinkers and artists within the movement's transnational formations. I approach Négritude as a dynamic and contested field of intellectual exchange, artistic experimentation, and reciprocal influence. Although prominent Ethiopian artists did not attend the 1956 First Congress of Black Writers and Artists in Paris, their subsequent engagements with Négritude as an idea, practice, and institution demonstrate that participation in its intellectual and artistic life extended beyond any particular event. This essay locates the intellectual trajectory and artistic work of the poet-playwright-thinker Tsegaye Gabre-Medhin within a broader Ethiopian engagement with Négritude, while rethinking the connections of artists and intellectuals such as Skunder Boghossian, Solomon Deressa, Kifle Bitseat, and Afewerk Tekle to its transnational networks. Understanding Négritude in its full breadth, then, requires approaching it as a phenomenon whose reverberations traversed intellectual networks, artistic practices, political struggles, and Pan-African festivals. The paper foregrounds Gabre-Medhin's encounters and interactions with important figures such as Léopold Sédar Senghor, Alioune Diop, Cheikh Anta Diop, Aimé Césaire, Abiola Irele, Bakary Traoré, and Théophile Obenga. Senghor's Foundation financed Gabre-Medhin's early research and travels and supported the staging of his play Peter at the Hour in Dakar. While Alioune Diop remained a fellow traveller in Présence Africaine and other related spaces, Cheikh Anta Diop, meanwhile, mentored Gabre-Medhin for fifteen years. Through these sustained intellectual and artistic relationships, Gabre-Medhin critically appropriated and reworked Négritude's humanism in his writings on Eurocentrism, Hamitic/Semitic theory, Blackness, racial capitalism, Cold War, and socialism in Ethiopia particularly in reimagining the 1974 "Marxist-Leninist" revolution.

Kodjo Adabra

Résumé / Abstract

FRANÇAIS

Biographie

Professeur titulaire d'études francophones à l'Université de l'État de New York, Geneseo (États-Unis). Ses recherches portent sur l'œuvre de Mongo Béti et sur les romans de Kangni Alem. Il s'intéresse également au cinéma d'Ousmane Sembène. Ses publications sont parues aux États-Unis, au Canada, en France et au Togo. Il est l'auteur de quatre livres.

Résumé

Repenser l'émancipation féminine dans le cinéma d'Ousmane Sembène

À rebours de Georges Duhamel, qui dénonçait le cinéma comme «une machine d'abêtissement et de dissolution», Ousmane Sembène investit le médium cinématographique d'une fonction éducative et d'une responsabilité politique. Écrivain devenu cinéaste, il mobilise l'image et la parole pour contester les représentations réductrices de l'Afrique véhiculées par les discours coloniaux, notamment ethnographiques et sociologiques. Cette ambition implique une vigilance envers les conditions de production du sens: l'authenticité apparente d'une image ne garantit pas la justesse du discours qui l'accompagne. Le cinéma sembénien constitue ainsi un espace de contre-représentation où se négocient la restitution des expériences africaines et la critique des rapports de domination. Cette communication examine les modalités de l'émancipation féminine dans Faat Kiné et Moolaadé, deux films fréquemment interprétés comme des plaidoyers pour l'autonomie des femmes africaines. Sans récuser cette lecture, elle interroge les tensions entre la centralité narrative des protagonistes, leur capacité d'action et les structures sociales qui encadrent l'exercice de leur pouvoir. Elle pose la question suivante: comment ces films donnent-ils à voir une émancipation qui se construit à travers la négociation, la résistance et les solidarités collectives, plutôt que par la seule rupture avec l'ordre existant? L'étude repose sur une analyse comparative des dispositifs narratifs, visuels et discursifs, attentive à la distribution de la parole, à l'occupation des espaces et aux interactions entre personnages. Dans Faat Kiné, elle examine les relations entre autonomie économique, maternité et reconnaissance sociale. Dans Moolaadé, elle analyse la mobilisation de la protection rituelle et des solidarités féminines contre les mutilations génitales féminines. La comparaison permet d'interroger la tradition comme un ensemble de pratiques et de ressources dont les usages peuvent aussi bien maintenir la domination que soutenir sa contestation. En dialogue avec les études féministes africaines et la critique postcoloniale, cette réflexion examine également les présupposés interprétatifs susceptibles d'ériger certaines conceptions occidentales de l'émancipation en normes universelles. Elle soutient que la portée critique de ces films réside dans la représentation d'une autonomie située, relationnelle et conflictuelle. Repenser l'émancipation féminine chez Sembène revient dès lors à reconnaître la capacité d'action des femmes sans effacer les contraintes, les compromis et les paradoxes qui rendent cette action possible et en déterminent les limites.

ENGLISH

Biography

Full Professor of Francophone Studies at the State University of New York, Geneseo (United States). His research focuses on the work of Mongo Béti and the novels of Kangni Alem. He is also interested in the cinema of Ousmane Sembène. His publications have appeared in the United States, Canada, France and Togo. He is the author of four books.

Abstract

Rethinking Women's Emancipation in the Cinema of Ousmane Sembène

In contrast to Georges Duhamel, who denounced cinema as 'a machine for stupefaction and dissolution', Ousmane Sembène invests the cinematic medium with an educational function and a political responsibility. A writer who became a filmmaker, he mobilises image and speech to challenge the reductive representations of Africa conveyed by colonial discourses, particularly ethnographic and sociological ones. This ambition calls for vigilance regarding the conditions under which meaning is produced: the apparent authenticity of an image does not guarantee the validity of the discourse accompanying it. Sembène's cinema thus constitutes a space of counter-representation in which the rendering of African experiences and the critique of relations of domination are negotiated. This paper examines the forms of women's emancipation in Faat Kiné and Moolaadé, two films frequently interpreted as pleas for African women's autonomy. Without rejecting this reading, it questions the tensions between the protagonists' narrative centrality, their agency and the social structures that frame the exercise of their power. It asks the following question: how do these films depict an emancipation constructed through negotiation, resistance and collective solidarities, rather than solely through a break with the existing order? The study is based on a comparative analysis of narrative, visual and discursive devices, attentive to the distribution of speech, the occupation of spaces and interactions between characters. In Faat Kiné, it examines the relationships between economic autonomy, motherhood and social recognition. In Moolaadé, it analyses the mobilisation of ritual protection and women's solidarities against female genital mutilation. The comparison makes it possible to examine tradition as a set of practices and resources whose uses may sustain domination as well as support its contestation. In dialogue with African feminist studies and postcolonial criticism, this reflection also examines the interpretative assumptions that may turn certain Western conceptions of emancipation into universal norms. It argues that the critical force of these films lies in their representation of a situated, relational and conflictual autonomy. Rethinking women's emancipation in Sembène's work therefore means recognising women's agency without erasing the constraints, compromises and paradoxes that make this agency possible and determine its limits.

Mamadou Ba

Résumé / Abstract

FRANÇAIS

Biographie

Université Cheikh Anta Diop de Dakar.
Docteur de 3ème cycle de l'université de Nice.
Docteur d'Etat de l'université Cheikh Anta DIOP de Dakar, où enseigne depuis 1995.
Sujet thèse d'Etat: Césaire. Fondation et fondements d'une poétique.Maître de conférences (Cames) Littérature africaine de langue française. A publié une trentaine d'articles et dirigé des dizaines de mémoires et de thèses en littérature africaine.
OUVRAGES PUBLIÉS 1. Césaire, Fondation d'une poétique, L'Harmattan, 2005. 2. Introduction à Moi, laminaire… d'Aimé Césaire, L'Harmattan, 2011. 3. En collaboration avec Hénane, Kesteloot, Du fond d'un pays de silence, Paris, Orizons, 2012.
.

Résumé

Césaire et les futurs de l'Afrique

ENGLISH

Biography

Université Cheikh Anta Diop de Dakar
Holds a *Doctorat de 3ème cycle* from the University of Nice and a *Doctorat d'État* from Cheikh Anta Diop University in Dakar, where he has been teaching since 1995. His *Doctorat d'État* thesis was titled: *Césaire: The Foundation and Foundations of a Poetics*. Associate Professor (*Maître de conférences*, accredited by CAMES) in African Literature in French. He has published approximately thirty articles and supervised dozens of master's theses and doctoral dissertations in the field of African literature. PUBLISHED WORKS 1. *Césaire, Fondation d'une poétique*, L'Harmattan, 2005. 2. *Introduction à Moi, laminaire… d'Aimé Césaire*, L'Harmattan, 2011. 3. In collaboration with Hénane and Kesteloot, *Du fond d'un pays de silence*, Paris, Orizons, 2012.

Abstract

Césaire and the Futures of Africa

Abdoulaye Bathily

Modération / Chair

FRANÇAIS

Biographie

Abdoulaye Bathily est un historien et diplomate sénégalais qui a enseigné l'histoire pendant plus de trente ans à l'Université Cheikh Anta Diop. Le 2 septembre 2022, il a été nommé représentant spécial du secrétaire général de l'ONU pour la Libye et chef de la MANUL. Il avait auparavant exercé plusieurs responsabilités ministérielles au Sénégal.

Intervention

Modération: aucune communication individuelle ni aucun résumé distinct n'est annoncé dans les documents transmis.

ENGLISH

Biography

Senegalese historian and diplomat Abdoulaye Bathily taught history at Cheikh Anta Diop University for more than thirty years. On 2 September 2022, he was appointed the UN Secretary-General's Special Representative for Libya and head of UNSMIL. His earlier career included several ministerial appointments in Senegal and international responsibilities within the United Nations system.

Contribution

Chairing role: no individual paper or separate abstract is announced in the documents supplied.

Hamady Bocoum

Modération / Chair

FRANÇAIS

Biographie

Hamady Bocoum est archéologue et muséologue. Il a dirigé le patrimoine culturel du Sénégal de 2001 à 2015, puis le Musée des civilisations noires de Dakar de 2015 à 2024. Ses recherches et publications portent notamment sur la métallurgie du fer, le mégalithisme et les politiques patrimoniales en Afrique.

ENGLISH

Biography

Hamady Bocoum is an archaeologist and museum specialist. He directed Senegal's cultural heritage administration from 2001 to 2015 and the Museum of Black Civilisations in Dakar from 2015 to 2024. His research and publications address iron metallurgy, megalithic monuments and heritage policies in Africa, linking archaeological scholarship with museum and heritage practice.

Philathia Bolton

Résumé / Abstract

FRANÇAIS

Biographie

Chercheuse en littérature, elle consacre ses recherches et son enseignement à la littérature africaine-américaine du XXe siècle, à la pensée féministe noire et aux intersections de la race, du genre et de la mémoire culturelle dans l'histoire des États-Unis, en mettant au premier plan les héritages politiques du mouvement des droits civiques. Intellectuelle engagée dans l'espace public, elle a enseigné dans le programme Upward Bound de l'Université d'Akron, dans l'Ohio, participé à des clubs de lecture communautaires et contribué à des organisations artistiques actives à l'échelle des villes et des États par son activité au sein de conseils d'administration et son travail de défense des arts. Philathia Bolton est actuellement directrice du département des humanités et professeure associée de littérature et d'études culturelles de l'Afrique et des diasporas africaines à The Africa Institute, Global Studies University, à Sharjah, aux Émirats arabes unis. Elle est titulaire d'un doctorat en études américaines de Purdue University et ancienne étudiante de Spelman College.

Résumé

Protester contre quoi et auprès de qui? Le rôle du public dans les quêtes de solidarité et d'expression artistique

Ma contribution nous invite à examiner la manière dont la tradition de protestation littéraire africaine-américaine peut éclairer les questions d'«unité, de solidarité et de diversité parmi les écrivains» de la diaspora africaine aujourd'hui. Par exemple, quelles manières de considérer l'art, y compris les œuvres de création, les écrivains noirs d'hier — tels que W. E. B. Du Bois («Criteria of Negro Art», 1926), Langston Hughes («The Negro Artist and the Racial Mountain», 1926), Zora Neale Hurston («How It Feels to Be Colored Me», 1928), James Baldwin («Autobiographical Notes», 1955) et Toni Morrison (conférence Nobel, 1993) — nous proposent-ils collectivement? Quel rôle le public visé par une œuvre donnée d'un écrivain de la diaspora africaine joue-t-il dans la clarification de sa visée rhétorique et de certains engagements politiques de l'art? En passant d'une attention néo-historiciste aux œuvres littéraires à une lecture, à partir de la théorie critique de la race, des contributions d'écrivains noirs — tels que Ta-Nehisi Coates, N. K. Jemisin et Percival Everett —, j'espère aborder ces questions en retraçant l'héritage de la tradition protestataire. Je nous invite à considérer les nuances entre les mondes socioculturels des écrivains de notre époque et ceux du passé, ainsi que la manière dont ces nuances révèlent des efforts d'unité et des revendications de diversité dans l'expression des écrivains noirs.

ENGLISH

Biography

A literary scholar whose research and teaching focus on twentieth-century African American literature, Black feminist thought, and the intersections of race, gender, and cultural memory in US history in ways that foreground the political legacies of the Civil Rights Movement. A committed public intellectual, she has taught in the Upward Bound Program (University of Akron, OH, USA), participated in community book clubs, and contributed to city- and state-level arts organisations through board service and advocacy. Bolton currently serves as Chair of the Department of Humanities and Associate Professor of African and African Diaspora Literature and Cultural Studies at The Africa Institute, Global Studies University, Sharjah, UAE. Bolton obtained a PhD in American Studies from Purdue University and is an alumna of Spelman College.

Abstract

Protesting What to Whom? The Role Audience Plays in Quests for Solidarity and Artistic Expression

My contribution asks us to consider the ways in which the African American literary protest tradition might inform questions of "unity, solidarity, and diversity among the writers" of the African Diaspora today. For example, what do Black writers of yesterday—like W.E.B. Du Bois ("Criteria of Negro Art," 1926), Langston Hughes ("The Negro Artist and the Racial Mountain," 1926), Zora Neale Hurston ("How It Feels to Be Colored Me," 1928), James Baldwin ("Autobiographical Notes," 1955), and Toni Morrison (Nobel Lecture, 1993)—collectively offer as ways of seeing art, inclusive of creative works? What role does an intended audience for any given work by writers of the African diaspora play in clarifying rhetorical aim and certain political commitments for art? Moving from a new historicist attention to literary works to a critical race reading of contributions from Black writers—such as Ta-Nehisi Coates,

N.K. Jemisin, and Percival Everett—I hope to address these questions by tracing the legacy of the protest tradition. I invite us to consider nuances between the socio-cultural worlds of writers in our more contemporary moment and those of the past and how such nuances reveal efforts of unity and claims to diversity in expression among Black writers.

Da Ollo Ousmane

Coauteur de communication / Co-authored paper

FRANÇAIS

Biographie

Doctorant en histoire de l'art et patrimoine culturel à l'Université Norbert Zongo (Burkina Faso). Ses travaux portent sur les instruments de musique traditionnelle en pays lobi.

Résumé

Le yôlon bo chez les Lobi de la commune de Gbomblora: analyse de ses fonctions sociales, culturelles et identitaires

Communication commune d'Adama Touré et de Da Ollo Ousmane.

Le présent article analyse les fonctions sociales, culturelles, rituelles et identitaires du yôlon bo chez les Lobi de la commune de Gbomblora, au Sud-ouest du Burkina Faso. Bien que les instruments de musique traditionnels, notamment le balafon, aient fait l'objet de plusieurs travaux au Burkina Faso et en Afrique de l'Ouest, le yôlon bo chez les Lobi demeure insuffisamment documenté dans ses dimensions organologiques, socioculturelles et patrimoniales. L'étude vise à caractériser l'instrument, à identifier les savoirs et savoir-faire qui lui sont associés et à analyser ses fonctions dans la vie collective lobi. La recherche repose sur une approche qualitative combinant une revue de la littérature et une enquête de terrain menée auprès de onze détenteurs de savoirs, praticiens et acteurs culturels. Les données ont été recueillies au moyen d'entretiens et d'un questionnaire, puis soumises à une analyse thématique et à une confrontation des données. Les résultats mettent en évidence deux principales configurations du yôlon: le yôlon sur fosse et le yôlon sur cadre, ce dernier comprenant notamment le buur yôlon et le yôlon bo. L'analyse montre que le yôlon bo dépasse sa fonction musicale. Il contribue au rassemblement et à la communication au sein de la communauté, participe à la régulation sociale et intervient dans certains contextes funéraires et initiatiques. Il constitue également un moyen de transmission des savoirs, des répertoires, des valeurs et de la mémoire collective. À travers ses modes de fabrication, de pratique et de transmission, il participe enfin à l'expression de l'appartenance culturelle lobi. Le yôlon bo apparaît ainsi comme un élément du patrimoine culturel vivant, dont la pérennité dépend de la transmission intergénérationnelle des savoirs et de la valorisation des détenteurs de connaissances.

ENGLISH

Biography

A PhD candidate in Art History and Cultural Heritage at Université Norbert Zongo, Burkina Faso. His work focuses on traditional musical instruments in Lobi country.

Abstract

The Yôlon Bo among the Lobi of the Commune of Gbomblora: An Analysis of Its Social, Cultural and Identity-Related Functions

Paper co-authored by Adama Touré and Da Ollo Ousmane.

This article analyses the social, cultural, ritual and identity-related functions of the yôlon bo among the Lobi of the commune of Gbomblora in south-western Burkina Faso. Although traditional musical instruments, particularly the balafon, have been the subject of several studies in Burkina Faso and West Africa, the organological, sociocultural and heritage dimensions of the yôlon bo among the Lobi remain insufficiently documented. The study aims to characterise the instrument, identify the knowledge and skills associated with it, and analyse its functions in Lobi collective life. The research adopts a qualitative approach combining a literature review with fieldwork involving eleven knowledge holders, practitioners and cultural actors. Data were collected through interviews and a questionnaire, then subjected to thematic analysis and cross-checking. The findings identify two principal configurations of the yôlon: the pit-based yôlon and the frame-mounted yôlon, the latter including the buur yôlon and the yôlon bo. The analysis demonstrates that the yôlon bo goes beyond its musical function. It contributes to gathering and communication within the community, participates in social regulation and is used in certain funerary and initiation contexts. It also provides a means of transmitting knowledge, repertoires, values and collective memory. Through the ways it is made, played and transmitted, it further contributes to the expression of Lobi cultural belonging. The yôlon bo thus emerges as an element of living cultural heritage whose continuity depends on the intergenerational transmission of knowledge and the recognition of knowledge holders.

Andrée-Marie Diagne

Résumé / Abstract

FRANÇAIS

Biographie

Dr Andrée-Marie Bonané épouse Diagne, née à Bobo-Dioulasso. Études secondaires au lège ND de Kologh Naba. Baccalauréat(1969) ; Classes Préparatoires(Lycée Camille Jullian). Licence puis Maîtrise de Philosophie(1972-1973) ; Licence puis Maîtrise de Lettres modernes à L'Université de Bordeaux III. Thèse de 3e Cycle es-Lettres (UCAD 1990) Enseignante(Lycée Philippe Zinda Kaboré (1974-75) CAES Lettres modernes à l'ENS de Dakar ; Enseignante (Lycée Van Vollen Hoven de Dakar (1975-1979) Formatrice à la FASTEF (ex ENS, 1981 à 2015). Maître de Conférence retraitée, Inspectrice générale de l'Éducation et de la Formation IGEN) Présidente de l'Association Sénégalaise des Professeurs de Français et de REPROF-EFFA Autrice de deux ouvrages: La Fileuse d'amour (2013) et de Mariama Ndoye: Un certain regard (2020) et de nombreux articles de critique littéraire. Co-autrice de manuels de français. Palmes académiques françaises et Chevalier de l'Ordre national du Mérite.

Résumé

Présence Africaine et le 1er Congrès (1947-1956): émergence et expansion de La Lumière Noire. Quel bilan aujourd'hui?

L'histoire des «Littératures et récits» du Monde noir commence, pour nous, au lendemain de la deuxième Guerre mondiale». Plus précisément avec la fondation,

en plein cœur de Paris, de Présence Africaine en novembre 1947. Revue, puis Maison d'édition et Librairie, cette structure polarise autour d'elle de jeunes intellectuels et artistes noirs, venus du Continent, d'Amérique et des Caraïbes. Avec le lancement du Mouvement de la Négritude et le soutien d'écrivains français comme Jean-Paul Sartre, Albert Camus, André Gide et l'Américain Richard Wright, les objectifs et la ligne idéologique réuniront de plus en plus d'adhérents, conscients qu'ils doivent s'organiser pour que «La Lumière noire», métaphore de l'essence de la culture nègre, puisse grandir, se fortifiant des apports des uns et des autres. Elle devait resplendir à la face du monde, par les productions littéraires et culturelles de l'Afrique et de ses enfants dispersés dans les diasporas. Pour cela, il fallait «penser un projet», puis l'enrichir, l'améliorer et le partager, au fil des décennies». Il fallut éviter des écueils, des embûches de toutes sortes… Soixante-dix ans après ces premiers pas, alors que la Mondialisation aujourd'hui cohabite avec différentes entreprises de redéfinitions de nos rapports aux anciennes métropoles, alors que s'intensifient les appels à la restitution de nos biens culturels et que les réécritures de «nos histoires» s'organisent, que nos écrivains franchissent avec brio les frontières des continents, en quête de reconnaissance, quel bilan faisons-nous du parcours de nos aînés ? Quel prix ont-ils dû payer ? Et quels fruits tirons-nous de ce qu'ils avaient semé ? Une «relecture-réappropriation» du «Projet Présence Africaine» et de l'organisation des «Congrès de Paris et de Rome (1956 et 1959)» s'impose à nous comme «devoir de mémoire».

ENGLISH

Biography

Dr. Andrée-Marie Bonané, married name Diagne, was born in Bobo-Dioulasso. She attended high school at the Notre Dame de Kologh Naba School. She earned her high school diploma (1969) and attended preparatory classes at Lycée Camille Jullian (France). She earned a bachelor's degree and then a Master's degree in Philosophy (1972–1973); Bachelor's and Master's degrees in Modern Literature from the University of Bordeaux III. Doctoral dissertation in Literature (UCAD, 1990). Teacher at Lycée Philippe Zinda Kaboré (1974–75); CAES in Modern Literature at the ENS in Dakar; Teacher at Van Vollen Hoven High School in Dakar (1975–1979); Preceptor at FASTEF (formerly ENS, 1981–2015). Retired Associate Professor, General Inspector of Education and Training (IGEN), President of the Senegalese Association of French Teachers and of REPROF-EFFA, author of two books: La Fileuse d'amour (2013) and Mariama Ndoye: Un certain regard (2020), as well as numerous articles on literary criticism. Co-author of French textbooks. Recipient of the French Academic Palmes and Knight of the National Order of Merit.

Abstract

Présence Africaine and the First Congress (1947–1956): The Emergence and Expansion of "La Lumière Noire". What Is the Assessment Today?

"For us, the history of 'Literature and Narratives' from the Black World begins in the aftermath of World War II." More specifically, with the founding of Présence Africaine in the heart of Paris in November 1947. Starting as a journal, then evolving into a publishing house and bookstore, this organization attracted young Black intellectuals and artists from the African continent, the Americas, and the Caribbean. With the launch of the Négritude Movement and the support of French writers such as Jean-Paul Sartre, Albert Camus, André Gide, and the American Richard Wright, its objectives and ideological stance would attract an ever-growing number of adherents, who recognized that they must organize themselves so that "The Black Light"—a metaphor for the essence of Black culture—could flourish, drawing strength from each other's contributions. It was to shine before the world through the literary and cultural works of Africa and its children scattered throughout the diasporas. To achieve this, it was necessary to "conceive a project," then enrich it, improve it, and share it over the decades. It was necessary to avoid pitfalls and obstacles of all kinds… Seventy years after those first steps, at a time when globalization coexists with various efforts to redefine our relationships with our former colonial powers, as calls for the restitution of our cultural property intensify and the rewriting of "our histories" is taking shape, and as our writers brilliantly cross continental borders in search of recognition, what assessment do we make of the journey of our predecessors? What price did they have to pay? And what fruits do we reap from what they sowed? A "reinterpretation and reappropriation" of the "Présence Africaine Project" and the organization of the "Paris and Rome Congresses (1956 and 1959)" is imperative for us as a "duty to remember."

Mamoussé Diagne

Communication proposée / Proposed contribution

FRANÇAIS

Biographie

Professeur Mamoussé DIAGNE, Agrégé de Philosophie (1974 Bordeaux) Docteur d'État (Dakar 2003) Enseignant au Département de Philosophie de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines(UCAD) PCA de l'ONFP (2005 à 2022). Auteur d'environ 83 articles et des ouvrages suivants: Critique de la raison orale: pratiques discursives en Afrique noire (2005); De la Philosophie et des Philosophes en Afrique noire (2006); Le Preux et le Sage (2015) Inspecteur Général de l'Éducation nationale), Chevalier puis Officier de l'Ordre national du Lion.

Résumé

Cogito nègre

La communication est ainsi structurée :
I. De l'Afrique-Objet à l'Afrique-Sujet qui interroge, (A) Le Cogito cartésien et la condition de possibilité du discours sur la Nature et sur la Nature du sujet du discours et (B) Le discours sur la nature du sujet débouche sur l'affirmation du Cogito comme centre donateur de sens.

II. Le Discours sur l'Afrique: condition de possibilité et de validité (A) qui s'intéresse aux (A) Conditions de possibilité: il est anticipé par d'autres discours, (1) Le discours sur les cultures africaines: l'Histoire épistémologique les caractérise toujours-déjà comme ethnologiques et anthropologiques (Discours coloniaux) ; (2) Les discours coloniaux: - Jean Copans (Anthropologie et Impérialisme ; Gérard Leclerc: Anthropologie et Colonialisme et Alain Le Pichon: Le regard inégal et (B) La Bibliothèque coloniale comporte toujours un «point aveugle» avec des présupposés comme «découvertes, conquêtes, etc.»

III. L'obligation de reconversion du regard sur l'Afrique par les Africains pour (A) retrouver la validité ouverte par le second Discours rousseauiste «Oh Homme, de quelque contrée que tu sois…Voici ton histoire», (B) le regard de l'Occident est déformé par la problématique de la domination (Marx et l'Amérique) et (C) le «point

aveugle des Lumières»: Contestation du discours dominant par l'Africanisme.

IV. Rendu possible par «L'Ecole du Soupçon» (Marx, Nietzsche et Freud Le dit/ Le Non dit): (A) Césaire, Senghor, Cheikh Anta Diop (La Conscience historique): (B) Éviter la substantialisation des pôles Dominants/ Dominés et (C) Réserver une place spéciale aux secrets et aux réserves de l'Initiation: accès inégal et réglé au savoir.

Conclusion
L'Écriture de l'Histoire: Cheikh Anta Diop ; Ki-Zerbo ; Iba Der Thiam parlent de «métissage» et d' «ambiguïté d'une aventure dans laquelle 'Afrique introduit une nouvelle configuration autour de la question: «A quand l'Afrique ?»

ENGLISH
Biography
Professor Mamoussé DIAGNE, Agrégé in Philosophy (1974, Bordeaux) Doctor of Philosophy (Dakar, 2003) Faculty member in the Department of Philosophy at the Faculty of Letters and Humanities (UCAD) Chairman of the Board of the ONFP (2005–2022). Author of approximately 83 articles and the following books: Critique of Oral Reason: Discursive Practices in Black Africa (2005); On Philosophy and Philosophers in Black Africa (2006); The Valiant and the Wise (2015). Inspector General of National Education; Knight, then Officer, of the National Order of the Lion.

Résumé
Black Cogito

This paper is structured as follows:
(I) From "Africa as Object" to "Africa as Subject" that questions: (A) The Cartesian "Cogito" and the condition of possibility for discourse on Nature and on the nature of the subject of discourse; and (B) Discourse on the nature of the subject leads to the affirmation of the "Cogito" as the center that bestows meaning.

II. Discourse on Africa: Conditions of Possibility and Validity (which focuses on (A) Conditions of possibility: it is anticipated by other discourses, (1) Discourse on African cultures: epistemological history always-already characterizes them as ethnological and anthropological (colonial discourses); (2) Colonial discourses: - Jean Copans (*Anthropology and Imperialism*); Gérard Leclerc (*Anthropology and Colonialism*); and Alain Le Pichon (*The Unequal Gaze*); and (B) The colonial library always contains a "blind spot" with presuppositions such as "discoveries, conquests, etc."

III. The need for Africans to reframe their perspective on Africa in order to (A) rediscover the validity opened up by Rousseau's second discourse, "O Man, from whatever land you may be… Here is your story," (B) the West's perspective is distorted by the issue of domination (Marx and America), and (C) the "blind spot of the Enlightenment": the challenge to the dominant discourse by Africanism.

IV. Made possible by "The School of Suspicion" (Marx, Nietzsche, and Freud: The Said/The Unsaid): (A) Césaire, Senghor, Cheikh Anta Diop (Historical Consciousness): (B) Avoiding the reification of the Dominant/Dominated poles and (C) Reserving a special place for the secrets and reserves of Initiation: unequal and regulated access to knowledge.

Conclusion
The Writing of History: Cheikh Anta Diop, Ki-Zerbo, and Iba Der Thiam speak of "cultural mixing" and the "ambiguity of an adventure in which Africa introduces a new framework around the question: 'When will Africa come?'"

Manthia Diawara
Modération / Chair

FRANÇAIS
Biographie
Manthia Diawara est écrivain, cinéaste et universitaire originaire du Mali, professeur à New York University. Ses recherches portent sur les films et les littératures de la diaspora noire. Il est notamment l'auteur d'African Cinema: Politics and Culture et d'In Search of Africa. Il a réalisé Rouch in Reverse et collaboré avec Ngũgĩ wa Thiong'o sur un documentaire consacré à Sembène.

ENGLISH
Biography
Manthia Diawara is a Malian-born writer, filmmaker and professor at New York University. His scholarship addresses the films and literatures of the Black diaspora. His books include African Cinema: Politics and Culture and In Search of Africa. He directed Rouch in Reverse and collaborated with Ngũgĩ wa Thiong'o on a documentary about Sembène.

Tafsir Ndické Dièye
Résumé / Abstract

FRANÇAIS
Biographie
Écrivain, auteur de cinq romans policiers, parmi lesquels on peut citer:
Dièye, T. N. 2010. Horreur au palais. Abidjan: coédition Nouvelles Éditions Ivoiriennes (NEI) / Centre d'Édition et de Diffusion Africaine (CEDA).
Un article scientifique de Dilone Ograbakou Abago, de l'Université de Kara au Togo, intitulé «Horreur au palais: une contribution de Tafsir Ndické Dièye à l'édification des États démocratiques en Afrique», a été publié dans Akofena, une revue scientifique des Sciences du langage, Lettres, Langues et Communication (www.revue-akofena.com), avec pour éditeur L3DLCI, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), et dans Ziglôbitha, Revue des Arts, Linguistique, Littérature et Civilisations, Université Peleforo Gon Coulibaly, Korhogo, Côte d'Ivoire.
Dièye, T. N. 2015. Sacrifice satanique. Paris: Edilivre.

Résumé
«L'horloge» des littératures africaines noires s'est-elle arrêtée en 1960 comme ironisait Lady'S, une amie écrivaine rwando-canadienne lors d'un Meeting International du Livre et des Arts associés à Abidjan?

Les littératures africaines noires contemporaines sont les héritières de nos classiques qui étaient, dans les années 1950, au cœur de l'inéluctable obligation de s'aménager des espaces de communication, comme ce premier Congrès international des

écrivains et artistes noirs tenu à Paris du 19 au 22 septembre 1956, pour l'affirmation de leur identité, de leurs valeurs culturelles, historiques et spirituelles africaines. Depuis, des décennies durant, leurs œuvres et leurs enseignements continuent d'occuper l'espace littéraire africain, en éclipsant souvent la production littéraire de leurs relèves, pourtant si riche, si variée, si actuelle et si utile aux défis qui interpellent notre monde marqué par la révolution digitale.
Cette communication témoigne d'une volonté de susciter la curiosité envers cette production littéraire noire contemporaine susmentionnée, relevant de genres diversifiés: poésie, roman, essai, nouvelle, conte, théâtre. Pour ce faire, elle analyse comment cette production littéraire, portée par des écrivains d'Afrique noire et de sa diaspora, participe à décloisonner des frontières géographiques, idéologiques, culturelles, cultuelles, géopolitiques, etc., et à créer de nouvelles perspectives, de nouvelles espérances pour l'être humain.
Ainsi, elle propose différentes grilles de lecture, que nous croyons utiles, efficaces et salutaires, des questions de fond de notre société, posées par d'éminents écrivains contemporains dans leurs œuvres littéraires, dont certaines n'en connaissent pas moins une aura au-delà des frontières, tandis que d'autres restent des productions nationales à cause d'un déficit de politique de promotion à l'international. L'enjeu est, en choisissant de sortir des sentiers battus, de contribuer à l'ouverture de nouveaux centres d'intérêt aux lectorats, uniques baromètres de l'écrivain face aux exigences de sa mission.

ENGLISH

Biography

Writer and author of five detective novels, including:
Dièye, T. N. 2010. Horreur au palais. Abidjan: co-published by Nouvelles Éditions Ivoiriennes (NEI) / Centre d'Édition et de Diffusion Africaine (CEDA).
A scholarly article by Dilone Ograbakou Abago of the University of Kara in Togo, entitled 'Horreur au palais: une contribution de Tafsir Ndické Dièye à l'édification des États démocratiques en Afrique' ('Horreur au palais: Tafsir Ndické Dièye's Contribution to Building Democratic States in Africa'), was published in Akofena, a scholarly journal of language sciences, literature, languages and communication (www.revue-akofena.com), published by L3DLCI, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire, and in Ziglôbitha, Revue des Arts, Linguistique, Littérature et Civilisations, Université Peleforo Gon Coulibaly, Korhogo, Côte d'Ivoire.
Dièye, T. N. 2015. Sacrifice satanique. Paris: Edilivre.

Abstract

Did the "Clock" of Black African Literatures Stop in 1960, as Lady'S, a Rwandan-Canadian Writer and Friend, Quipped at an International Meeting on Books and Related Arts in Abidjan?

Contemporary Black African literatures are the heirs of our classics, whose authors faced, in the 1950s, the inescapable need to create spaces of communication, such as the First International Congress of Black Writers and Artists held in Paris from 19 to 22 September 1956, in order to affirm their identities and their African cultural, historical and spiritual values.

Since then, across the decades, their works and teachings have continued to occupy the African literary landscape, often eclipsing the literary production of their successors, despite its richness, variety, contemporaneity and relevance to the challenges confronting a world shaped by the digital revolution.

This paper expresses a desire to stimulate curiosity about this contemporary Black literary production, which encompasses diverse genres: poetry, novels, essays, short stories, tales and theatre. To this end, it analyses how such literature, produced by writers from Black Africa and its diaspora, helps to dismantle geographical, ideological, cultural, religious and geopolitical boundaries, among others, and to create new perspectives and new hopes for humanity.

It thus proposes different interpretative frameworks, which we believe to be useful, effective and beneficial, for the fundamental questions facing our society and raised by prominent contemporary writers in their literary works. Some of these works nevertheless enjoy recognition beyond their borders, while others remain confined to national readerships owing to a lack of international promotion policies. By choosing to move beyond established paths, the aim is to open up new areas of interest for readers, the writer's sole barometers when confronting the demands of their vocation.

Buuba Diop

Closing remarks

FRANÇAIS

Biographie

Buuba Diop, également nommé Babacar Diop dit Buuba, est historien. Il figure, au titre de l'Université Cheikh Anta Diop, au comité scientifique d'Histoire de l'UCAD, volume 1 (2024). Le 31 mars 2026, il a prononcé une leçon inaugurale sur les toponymes, la mémoire et l'histoire lors de la Journée du Parrain de l'université.

ENGLISH

Biography

Buuba Diop, also identified as Babacar Diop dit Buuba, is a historian associated with Cheikh Anta Diop University. He served on the scientific committee of Histoire de l'UCAD, volume 1 (2024). On 31 March 2026, he delivered an inaugural lecture on place names, memory and history during the university's commemoration of its namesake.

Mamadou Diop

Résumé / Abstract

FRANÇAIS

Biographie

Mamadou Diop est maître de conférences en littérature africaine à l'Univeristé de Nouakchott Al Aasriya (Mauritanie). Ses travaux portent sur la notion d'imaginaire dans la littérature. Mamadou Kalidou Ba est professeur habilité à diriger des recherches (HDR) en Lettres francophones à l'Université de Nouakchott Al Aasriya (Mauritanie). Il est l'auteur de deux ouvrages critiques sur l'évolution récente du genre romanesque africain. Ses récents travaux ont porté, entre autres, sur l'oralité africaine et la littérature mauritanienne francophone.

Résumé

Rompre le silence, dire la traversée: émergence et poétique des récits d'esclave de la traite arabo-musulmane

Longtemps éclipsée par la mémoire de la déportation atlantique, la traite arabo-musulmane reste un impensé de la littérature africaine. Cette communication croise deux questions: comment le roman a-t-il rompu ce silence, et par quels motifs esthétiques cette traite s'est-elle donnée à lire dans une poétique distincte de l'imaginaire atlantique?

Notre point de départ est Le Devoir de violence de Yambo Ouologuem (1968), retenu comme texte-seuil et non comme objet d'étude récent. Sa fresque de la dynastie des Saïf et de l'empire du Nakem-Ziuko est la première grande représentation romanesque africaine de la traite orientale et de la complicité des élites, et elle fournit la référence d'un récit d'esclavage que les œuvres ultérieures prolongent ou contestent.

Nous examinerons ensuite quatre choix génériques. Le roman historique, dont Ségou de Maryse Condé (1984-1985) est la matrice, met en regard, dans une même fratrie, la route atlantique et la route saharienne. Le roman d'Abdulrazak Gurnah, Paradis (1994), récit initiatique et historique de l'Afrique de l'Est au début du XXe siècle, en livre une troisième à travers un néo-récit d'esclave, où la traite n'est pas racontée de front mais perçue à travers le regard d'un adolescent, Yusuf, mis en gage par son père, dont le parcours révèle les rouages d'une économie servile.

Le récit hybride, illustré par Le Barzakh de Moussa Ould Ebnou (1994), mêle science-fiction, spéculation philosophique et reconstitution du système esclavagiste saharien. Le conte, avec La Princesse de Zanzibar d'Abdelaziz Baraka Sakin (2020), entrelace légende et histoire.

Nous montrerons que ces formes configurent différemment trois motifs propres à la traite orientale: la traversée saharienne et la caravane, le marché aux esclaves, la castration et l'eunuchat. Le désert, le marché et le corps mutilé y occupent la place que la mer, la cale et la plantation tiennent dans l'imaginaire atlantique. Nous conclurons avec Le Tambour des larmes de Mbarek Ould Beyrouk (2015), qui ancre ces motifs dans la Mauritanie contemporaine et la persistance de l'esclavage héréditaire, et montre que l'émergence de cette écriture se prolonge jusqu'au présent.

ENGLISH

Biography

Mamadou Diop is a senior lecturer in African literature at the University of Nouakchott Al Aasriya (Mauritania). His research focuses on the concept of the "imaginary" within literature. Mamadou Kalidou Ba is a professor—holding the *Habilitation à Diriger des Recherches* (HDR) qualification—in Francophone literature at the University of Nouakchott Al Aasriya (Mauritania). He is the author of two critical works on the recent evolution of the African novel. His recent research has centered on topics including African orality and Francophone Mauritanian literature.

Abstract

Breaking the Silence, Narrating the Crossing: The Emergence and Poetics of Slave Narratives of the Arab-Muslim Slave Trade

Long overshadowed by the memory of Atlantic deportation, the Arab-Muslim slave trade remains an unthought dimension of African literature. This paper brings together two questions: how has the novel broken this silence, and through which aesthetic motifs has this trade become legible within a poetics distinct from the Atlantic imaginary?

Our starting point is Yambo Ouologuem's Le Devoir de violence (1968), considered as a threshold text rather than as a recent object of study. Its fresco of the Saïf dynasty and the Nakem-Ziuko empire constitutes the first major African fictional representation of the eastern slave trade and the complicity of elites, providing a point of reference for a narrative of slavery that subsequent works extend or contest.

We shall then examine four choices of genre. The historical novel, for which Maryse Condé's Ségou (1984–1985) provides the matrix, juxtaposes the Atlantic and Saharan routes within a single group of siblings. Abdulrazak Gurnah's novel Paradis (1994), a coming-of-age and historical narrative set in East Africa in the early twentieth century, presents a third route through a neo-slave narrative in which the trade is not recounted directly but perceived through the eyes of an adolescent, Yusuf, pledged by his father, whose journey reveals the workings of an economy based on slavery.

The hybrid narrative, illustrated by Moussa Ould Ebnou's Le Barzakh (1994), combines science fiction, philosophical speculation and a reconstruction of the Saharan system of slavery. The tale, with Abdelaziz Baraka Sakin's La Princesse de Zanzibar (2020), interweaves legend and history.

We shall show that these forms configure differently three motifs specific to the eastern slave trade: the Saharan crossing and the caravan, the slave market, and castration and eunuchhood. The desert, the market and the mutilated body occupy the place held by the sea, the hold and the plantation in the Atlantic imaginary. We shall conclude with Mbarek Ould Beyrouk's Le Tambour des larmes (2015), which anchors these motifs in contemporary Mauritania and the persistence of hereditary slavery, showing that the emergence of this writing continues into the present.

Malamine Diouf

Résumé / Abstract

FRANÇAIS

Biographie

Maître en philosophie, conservateur des bibliothèques. Ancien directeur de la Bibliothèque centrale de l'UGB de Saint-Louis, Sénégal. Enseignant vacataire dans des universités. Poète et écrivain, auteur de Sinig et de Xàali Amar Fàal, fondateur de l'Université de Pir Sañaxoor (2023), aux éditions L'Harmattan-Sénégal.

Résumé

De Timbuktu Sankore à Pir Sañaxoor, pans d'histoire de l'érudition dans l'Afrique des grands empires

Sur les traces du patrimoine scientifique et culturel africain, il est reconnu que, dans l'Afrique dite des "grands empires", l'organisation étatique avancée, sur de vastes espaces englobant divers groupes sociaux, est un fait notable. Il s'agit du Ghana, du Songhai, et du Mali, entre autres célèbres empires ouest africains… En revanche, une aventure érudite, en parallèle, dont le théâtre germinal fut l'Université Sankore de Tombouctou au XIIIe siècle, nous est moins connue. Moins connu est encore le pendant de cette aventure du Savoir décliné au XVIIe siècle à Pir Sañaxoor, au cœur du royaume du Kajoor, au Sénégal. Nous nous proposons ici de revisiter les saillies remarquables de cette quête du Savoir en Afrique dès le Moyen Âge qui a pu faire dire à Cheikh Anta Diop que "quatre siècles avant que Lévy Brühl n'écrive La mentalité primitive (…), les musulmans, en Afrique noire, commentaient la Logique

formelle aristotélicienne et s'adonnaient à la Dialectique". Avant d'en observer d'autres florilèges au jardin de l'histoire des Noirs, pour parler comme Cheikh Moussa Kamara, à l'Université de Pir, quand les Seriñ Pir (Recteurs) ont porté le Savoir au plus haut point pour former, à partir du XVIIe siècle, les premiers intellectuels lettrés en Sénégambie.

ENGLISH

Biography

He holds a master's degree in philosophy and is a library curator. Former Director of the Central Library of UGB in Saint-Louis, Senegal, he also teaches at universities on a part-time basis. A poet and writer, he is the author of Sinig and Xàali Amar Fàal, fondateur de l'Université de Pir Sañaxoor (2023), published by L'Harmattan–Sénégal.

Abstract

From Timbuktu Sankore to Pir Sañaxoor: Chapters in the History of Scholarship in the Africa of the Great Empires

In tracing Africa's scientific and cultural heritage, it is acknowledged that, in the Africa of the 'great empires', advanced state organisation across vast territories encompassing diverse social groups is a notable feature. Ghana, Songhai and Mali are among these celebrated West African empires. By contrast, we are less familiar with a parallel scholarly endeavour whose formative setting was Sankore University in Timbuktu in the thirteenth century. Even less familiar is its seventeenth-century counterpart at Pir Sañaxoor, in the heart of the kingdom of Kajoor in Senegal.
We propose to revisit the remarkable achievements of this pursuit of knowledge in Africa from the Middle Ages onwards, which led Cheikh Anta Diop to write that 'four centuries before Lévy Brühl wrote La mentalité primitive (…), Muslims in Black Africa were commenting on Aristotelian formal logic and practising dialectics'. We shall then observe further examples in the garden of Black history, to borrow Cheikh Moussa Kamara's expression, at the University of Pir, where the Seriñ Pir (rectors) brought scholarship to its highest level and, from the seventeenth century onwards, trained the first literate intellectuals in Senegambia.

Mamadou Diouf

Modération / Chair

FRANÇAIS

Biographie

Mamadou Diouf est historien et titulaire de la chaire Leitner Family en études africaines à Columbia University, qu'il a rejointe en 2007. Ses travaux portent sur les histoires urbaine, politique, sociale et intellectuelle de l'Afrique coloniale et postcoloniale. Il a auparavant enseigné à l'UCAD et à l'Université du Michigan, et exercé des responsabilités de recherche au CODESRIA.

Intervention

Modération.

ENGLISH

Biography

Mamadou Diouf is a historian and Leitner Family Professor of African Studies at Columbia University, which he joined in 2007. His work examines urban, political, social and intellectual histories of colonial and postcolonial Africa. He previously taught at Cheikh Anta Diop University and the University of Michigan and held research responsibilities at CODESRIA. [S12]. He is currently a professor of African history at Global Studies University in Sharjah (United Arab Emirates).

Contribution

Chairing role.

Julie Francal-Saadi

Résumé / Abstract

FRANÇAIS

Biographie

Julie Francal-Saadi est doctorante en histoire de l'art à Columbia University, spécialisée dans l'Afrique et sa diaspora. Sa thèse s'intitule The Emergence of Contemporary African Art: Institutionalization and Instrumentalization (1984–2001).

Résumé 1

Senghor et l'ironie

C'est en 1939 que Senghor publie «Ce que l'homme noir apporte», texte dans lequel se trouve le fameux aphorisme «L'émotion est nègre comme la raison hellène» qui valut à son auteur de nombreuses critiques de la part d'autres écrivains et penseurs africains, dont Cheikh Anta Diop et Towa, qui lui reprochent de participer à un essentialisme racial perpétuant des stéréotypes négatifs envers les populations africaines. Cependant, ce qui nous étonne en premier lieu dans cet aphorisme n'est pas la caractérisation des Noirs mais celle des Grecs. En effet, il avait déjà été démontré avec Nietzsche, et La Naissance de la tragédie (1872) notamment, que les Grecs anciens n'étaient pas très raisonnables: omophagie, diasparagmos, transe orgiaque et libations vertigineuses faisaient partie de la société grecque.

Nous avançons de ce fait que la signification de l'aphorisme de Senghor ne repose pas sur la caractérisation antinomique des Grecs et des Noirs, mais sur la construction des représentations des peuples selon des jugements/appréciations partiels. Loin de «raison = hellène versus émotion = nègre», il s'agit en réalité d'une relation du type raison ≠ hellène versus émotion ≠ nègre: l'équivalence se trouve dans les représentations erronées de deux cultures. Les Grecs n'étaient pas plus raisonnables que les Noirs émotifs.

Cette présentation démontre comment une lecture ironique des écrits de Senghor est possible. Pourtant, Senghor n'est pas connu pour son humour ou son ironie mais pour sa sincérité. Comment cette lecture est-elle cohérente avec les autres écrits de Senghor? Nous avançons que Senghor agissait dans une double optique à travers la Négritude: construction d'une identité noire renouvelée et revalorisée en parallèle d'une reconnaissance de la valeur des Noirs par leurs colonisateurs, et que cette stratégie double l'empêchait d'exprimer agressivité ou ressentiment envers la France directement.

Puisque la construction d'une identité noire positive est l'aspect le plus reconnu de la Négritude, nous nous penchons désormais sur le second segment de cette stratégie: la reconnaissance de la valeur des Noirs par leurs colonisateurs.

La vulnérabilité ontologique, c'est-à-dire le besoin de reconnaissance pour l'humain, est particulière dans le cas des populations noires dans leurs rapports à leurs colonisateurs, esclavagistes, ex-colonisateurs et ex-esclavagistes puisque leurs entreprises de domination conduisent à des enjeux de vie ou de mort pour les populations noires à travers des processus de déshumanisation systématiques et normalisés. Aussi, à une vulnérabilité ontologique commune s'ajoute la difficulté supplémentaire de la condition noire qui persiste encore aujourd'hui. Comment pallier cette vulnérabilité ontologique spécifiquement noire pour Senghor?

Résumé 2
Photographie grandiose

Cette présentation serait l'occasion de développer une réflexion sur ce que j'appelle la «photographie grandiose»: des photographies qui condensent une version irréelle et idéalisée de soi à des fins de promotion sociale, entendue ici comme la réalisation de désirs consuméristes dans les œuvres photographiques de Fosso et de Nzudie. J'examine le travail photographique de Samuel Fosso et de Jacob Nzudie et j'y trouve deux images qui présentent la même forme: un homme noir en costume, portant des lunettes et utilisant un téléphone portable — ou du moins faisant semblant. Ces deux images ont été réalisées à un intervalle compris entre un et huit ans par deux photographes camerounais, l'une dans un grand magasin, l'autre dans un supermarché.

À travers sa série Tati (1997), Samuel Fosso réalise son rêve d'enfance de costumes et de déguisements tout en réitérant ce que représente le grand magasin à bas prix Tati: le multiculturalisme et l'ascension sociale. Des motivations similaires semblent animer le photographe camerounais Jacob Nzudie dans sa série Supermarket (2006–1998): pendant près d'une décennie, Nzudie a photographié les habitants de Yaoundé dans l'un de ses trois supermarchés. Faire ses courses dans un supermarché onéreux rempli de produits importés participe à l'établissement de distinctions de classe dans un pays où la plupart des habitants font leurs achats au marché local en plein air.

Nzudie nous explique que les personnes photographiées n'étaient pas toutes des clients: il s'agissait parfois de passants ou de personnes ayant entendu parler de son travail. Elles souhaitaient obtenir un portrait d'elles-mêmes mettant en scène des attributs au-delà de leurs moyens financiers, pour des usages variés tels que des demandes en mariage, une satisfaction personnelle ou des rencontres en ligne, rendues possibles par l'arrivée récente d'Internet à Yaoundé. J'explore ici une économie des images propre à un contexte africain, mais dont la pertinence est universelle, dans laquelle le corps noir est mis en scène pour produire des images répondant à des besoins psychologiques, sociaux et matériels spécifiques.

ENGLISH

Biography
Julie Francal-Saadi is a PhD candidate in Art History at Columbia University, specialising in Africa and its diaspora. Her dissertation is entitled The Emergence of Contemporary African Art: Institutionalization and Instrumentalization (1984–2001).

Abstract 1
Senghor and Irony

In 1939, Senghor published "Ce que l'homme noir apporte", the essay containing the famous aphorism "Emotion is Black, as reason is Hellenic", which attracted considerable criticism from other African writers and thinkers, including Cheikh Anta Diop and Towa. They accused him of contributing to a racial essentialism that perpetuated negative stereotypes about Black populations. Yet what first surprises us in this aphorism is not its characterisation of Black people but its characterisation of the Greeks. Indeed, Nietzsche, notably in The Birth of Tragedy (1872), had already demonstrated that the ancient Greeks were not particularly reasonable: omophagia, diasparagmos, orgiastic trance and intoxicating libations were part of Greek society.

We therefore argue that the meaning of Senghor's aphorism rests not on an antithetical characterisation of Greeks and Black people, but on the construction of representations of peoples through partial judgements and assessments. Far from "reason = Hellenic versus emotion = Black", the relationship is actually of the order "reason ≠ Hellenic versus emotion ≠ Black": the equivalence lies in the erroneous representations of two cultures. The Greeks were no more reasonable than Black people were emotional.

This presentation demonstrates how an ironic reading of Senghor's writings is possible. Yet Senghor is known for his sincerity rather than his humour or irony. How is this reading consistent with his other writings? We argue that Senghor pursued a dual purpose through Négritude: constructing a renewed and revalued Black identity while seeking recognition of Black people's worth from their colonisers. This dual strategy prevented him from directly expressing aggression or resentment towards France.

Since the construction of a positive Black identity is the best-known aspect of Négritude, we now turn to the second strand of this strategy: the recognition of Black people's worth by their colonisers.

Ontological vulnerability, understood as the human need for recognition, takes a particular form for Black populations in their relationships with their colonisers, enslavers, former colonisers and former enslavers. These actors' projects of domination create matters of life and death for Black populations through systematic and normalised processes of dehumanisation. A shared ontological vulnerability is thus compounded by the additional difficulty of the Black condition, which persists today. How, for Senghor, can this specifically Black ontological vulnerability be addressed?

Abstract 2
Grandiose Photography

This presentation would provide an opportunity to reflect on what I call "grandiose photography": photographs that encapsulate an unreal, idealised version of the subject's self for social advancement, understood here as the fulfilment of consumerist desires in Fosso's and Nzudie's photographic works. I examine the photographic work of Samuel Fosso and Jacob Nzudie and identify two images that take the same form: a Black man in a suit, wearing glasses and using a mobile phone — or at least pretending to. These two images were made between one and eight years apart by two Cameroonian photographers, one in a department store and the other in a supermarket.

Through his Tati series (1997), Samuel Fosso fulfils his childhood dream of costume and disguise while reiterating what the low-cost department store Tati represents: multiculturalism and social climbing. Similar motivations seem to animate the Cameroonian photographer Jacob Nzudie in his Supermarket series (1998–2006): for almost a decade, Nzudie photographed Yaoundé's residents in one of its three supermarkets. Shopping in an overpriced supermarket filled with imported products contributes to the establishment of class distinctions in a country where most people shop at the local open-air market.

Nzudie tells us that not all the photographic subjects were customers: some were passers-by or people who had heard of his work. They wished to obtain a portrait of themselves engaging with attributes beyond their financial means for a variety of uses, such as marriage proposals, personal comfort or online dating, made possible by the recent arrival of the internet in Yaoundé. I explore here an economy of images specific to an African context, yet universally relevant, in which the Black body is staged to produce images that respond to specific psychological, social and material needs.

Bernadette Gansonre

Communication / Paper

FRANÇAIS

Biographie

Assistante à l'Université virtuelle du Burkina Faso (UV-BF), au Département de Lettres modernes. Ses recherches portent notamment sur la socio-sémiotique, la sémiotique littéraire et cinématographique et les pratiques culturelles. Elle compte à son actif une dizaine de publications scientifiques et une trentaine de communications présentées au Burkina Faso et ailleurs. Membre de l'Association des critiques de cinéma du Burkina Faso (ASCRIC-B), elle a été membre du jury du prix spécial «Prix de la Critique africaine Paulin Soumanou Vieyra» (FACC).

Résumé

Lecture sémiotique des valeurs plastiques et symboliques du granite dans la sculpture au Burkina Faso

Le granite est une matière de la Terre avant de devenir un matériau pour l'artiste. La roche magmatique, formée par le refroidissement lent du magma en profondeur, appartient à une temporalité qui dépasse largement l'existence humaine. Lorsqu'il est extrait et sculpté, notamment in situ sur le site de Laongo, au Burkina Faso, il devient le lieu d'une rencontre entre la matière naturelle et l'esprit humain. Cette communication interroge ce que le choix du granite et sa transformation produisent dans la construction du sens de l'œuvre. L'étude examine la relation entre les propriétés de la roche et l'action du sculpteur. La dureté du granite, sa texture, ses irrégularités, mais aussi les traces laissées par les outils constituent autant d'éléments qui participent à la matérialité de l'œuvre et contribuent à sa signification. La sémiotique visuelle du Groupe μ permettra d'analyser ces caractéristiques et d'interroger la manière dont l'artiste compose avec une matière qui lui résiste. Au-delà de sa dimension plastique, le travail du granite ouvre une réflexion sur le rapport entre la nature et la culture, entre la matière et l'esprit, entre l'homme et la Terre. Transformer une roche revient-il à la maîtriser, à la dompter, ou à composer avec elle? Enfin, la résistance du granite permet d'interroger la permanence de l'œuvre artistique: l'artiste s'immortalise sur une matière qui résiste au temps.

ENGLISH

Biography

Assistant Lecturer in the Department of Modern Literature at the Virtual University of Burkina Faso (UV-BF). Her research focuses in particular on socio-semiotics, literary and film semiotics, and cultural practices. She has around ten scholarly publications and some thirty conference papers presented in Burkina Faso and elsewhere. A member of the Association of Film Critics of Burkina Faso (ASCRIC-B), she has served on the jury for the special 'Paulin Soumanou Vieyra African Critics' Prize' (FACC).

Abstract

A Semiotic Reading of the Plastic and Symbolic Values of Granite in Sculpture in Burkina Faso

Granite is matter of the Earth before it becomes a material for the artist. This igneous rock, formed by the slow cooling of magma at depth, belongs to a temporality that extends far beyond human existence. When it is extracted and carved, particularly in situ at Laongo in Burkina Faso, it becomes the site of an encounter between natural matter and the human mind. This paper examines what the choice of granite and its transformation produce in the construction of an artwork's meaning. The study explores the relationship between the properties of the rock and the sculptor's action. Granite's hardness, texture and irregularities, as well as the traces left by tools, are all elements that participate in the materiality of the work and contribute to its meaning. The visual semiotics of Groupe μ will be used to analyse these characteristics and to examine how the artist works with a material that offers resistance. Beyond its plastic dimension, working with granite opens up a reflection on the relationship between nature and culture, matter and mind, human beings and the Earth. Does transforming a rock mean mastering it, taming it, or working with it? Finally, granite's resistance allows us to question the permanence of the artwork: the artist immortalises themselves in a material that withstands time.

Salah M. Hassan

Leçon inaugurale / Opening lecture

FRANÇAIS

Biographie

Salah M. Hassan est chancelier de la Global Studies University (GSU) et doyen de The Africa Institute, à Sharjah, aux Émirats arabes unis. Il dirige The Africa Institute depuis sa fondation en 2018. En 2023, il a assumé ses fonctions conjointes de chancelier et de doyen, affirmant ainsi son rôle central dans l'élaboration de la vision académique et culturelle des deux institutions.

Il est professeur émérite distingué en arts et sciences, spécialisé en études africaines et afro-américaines (Africana Studies), à l'Université Cornell, aux États-Unis. Il y a également exercé les fonctions de professeur d'histoire de l'art et de culture visuelle, ainsi que de directeur de l'Institute for Comparative Modernities (ICM), qu'il a cofondé en 2007.

Son expertise universitaire et curatoriale, développée sur plusieurs décennies, a apporté une contribution significative à l'histoire de l'art, aux études africaines et, plus particulièrement, aux discours sur l'art africain moderne et contemporain. Il a notamment été corédacteur de Nka: Journal of Contemporary African Art.

Résumé

Modernité et son contenu: vers une nouvelle histoire globale de l'art africain»

Cet article critique les récits eurocentriques de l'histoire de l'art qui ont marginalisé le modernisme africain et interroge les limites de cadres conceptuels tels que les «modernités alternatives» ou les «modernités multiples» pour expliquer son développement. Il soutient que le modernisme africain doit être appréhendé à partir de ses propres origines historiques, de ses expériences postcoloniales et des contributions de ses artistes pionniers.

L'article identifie trois grandes trajectoires ayant façonné la construction de l'identité africaine et du modernisme: les perspectives coloniales primitivistes et orientalistes, les dynamiques propres au continent africain et les expériences diasporiques.

Il propose une approche globale de l'histoire de l'art moderne africain, reconnaissant que l'Afrique n'est pas simplement une entité géographique ou culturelle, mais également un concept historiquement construit, façonné par l'esclavage, le colonialisme, les déplacements de populations et la circulation mondiale des peuples et des cultures africains.

En définitive, l'article présente le modernisme africain comme un mouvement historiquement ancré, politiquement engagé et inscrit dans des dynamiques d'interconnexion mondiale. Cinq forces majeures ont contribué à sa formation: le nationalisme et la décolonisation ; l'internationalisme et la solidarité anticoloniale ; les échanges transnationaux et la diaspora ; les influences coloniales et les structures institutionnelles ; enfin, les formes de résistance fondées sur la réappropriation de la modernité et de la représentation culturelle.

ENGLISH

Biography

Salah M. Hassan is the Chancellor of Global Studies University (GSU), Dean of The Africa Institute, Sharjah, UAE. He has led The Africa Institute since its founding in 2018, and in 2023, he assumed his dual roles as Chancellor and Dean, underscoring his central role in shaping the academic and cultural vision of both institutions. Hassan is an Emeritus Distinguished Professor of Arts and Sciences in Africana Studies at Cornell University, USA, where he also served as Professor of Art History and Visual Culture, as well as directed the Institute for Comparative Modernities (ICM), which he co-founded in 2007. His academic and curatorial expertise spans several decades, contributing significantly to art history, Africana studies, and most specifically modern and contemporary African art discourses, including as co-editor of Nka: Journal of Contemporary African Art.

Abstract

Modernity and its Content: Towards a New Global African Art History

The paper critiques Eurocentric art-historical narratives that have marginalized African modernism and questions the limitations of frameworks such as "alternative" or "multiple modernities" in explaining its development. It argues that African modernism should be understood through its own historical origins, postcolonial experiences, and the contributions of pioneering African artists. The paper identifies three major trajectories that have shaped the construction of African identity and modernism: colonial primitivist and orientalist perspectives, continental developments, and diasporic experiences. It proposes a global approach to African modern art history, recognizing that Africa is not simply a geographical or cultural entity but also a historically constructed concept shaped by slavery, colonialism, displacement, and the global movement of African peoples and cultures. Ultimately, the paper presents African modernism as a historically grounded, politically charged, and globally interconnected movement shaped by five key forces: nationalism and decolonization, internationalism and anti-colonial solidarity, transnational exchanges and diaspora, colonial influences and institutional structures, and resistance through the reclamation of modernity and cultural representation.

Abdoulaye Elimane Kane

Leçon inaugurale / Opening lecture

FRANÇAIS

Biographie

Abdoulaye Elimane Kane est philosophe et romancier. Il a enseigné à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar et exercé les fonctions de ministre de la Culture du Sénégal. Auteur de Penser l'humain, la part africaine (2015), il a également publié en 2017 une étude des systèmes de numération parlée en Afrique de l'Ouest, reliant langues, anthropologie et histoire des savoirs.

ENGLISH

Biography

Philosopher and novelist Abdoulaye Elimane Kane taught at Cheikh Anta Diop University in Dakar and served as Senegal's Minister of Culture. He published Penser l'humain, la part africaine in 2015. His 2017 study of spoken numeral systems in West Africa brings linguistic and anthropological perspectives into dialogue with the history of knowledge.

Mamadou Kane

Résumé / Abstract

FRANÇAIS

Biographie

Historien spécialisé en égyptologie. Gestionnaire du patrimoine culturel, coordonnateur du domaine pédagogique TICAA (Tourisme, Industries culturelles et artisanat d'art), ISEP-Abdoulaye Ly de Thiès (Sénégal).

Résumé

Penser l'Afrique à partir de ses réalités: continuités et ruptures dans les trajectoires de Monod, Lebret, Hampâté Bâ, Cheikh Anta Diop et Samir Amin

Soixante-dix ans après le Premier Congrès des écrivains et artistes noirs, tenu à Paris en 1956, la question de l'autonomie intellectuelle et culturelle de l'Afrique demeure d'une remarquable actualité. La présente communication propose de relire, sous l'angle de la continuité et de la rupture, cinq trajectoires intellectuelles qui ont contribué, chacune à sa manière, à renouveler la connaissance et la compréhension de l'Afrique: celles de Théodore Monod, Louis-Joseph Lebret, Amadou Hampâté Bâ, Cheikh Anta Diop et Samir Amin. Ces penseurs n'appartiennent ni aux mêmes disciplines ni aux mêmes traditions intellectuelles. Pourtant, leurs démarches peuvent être mises en dialogue autour d'une exigence commune: partir du réel africain

pour produire une connaissance susceptible de transformer les sociétés. Monod privilégie l'observation du terrain et la connaissance des milieux; Lebret l'enquête socio-économique et la compréhension des sociétés et la planification; Hampâté Bâ la mémoire, l'oralité et les savoirs endogènes; Cheikh Anta Diop la réappropriation de l'histoire et de la production scientifique; Samir Amin l'analyse des structures de dépendance et la recherche de l'autonomie économique. La continuité réside ainsi dans une même volonté de dépasser les représentations abstraites ou extérieures de l'Afrique pour revenir à ses territoires, ses sociétés, ses cultures, ses histoires et ses systèmes de connaissance. La rupture intervient lorsque l'Afrique cesse progressivement d'être seulement un objet d'étude pour devenir un sujet producteur de savoir, d'histoire, de pensée et de projet. À partir de cette filiation, la communication propose le concept de «penser à partir de nos réalités» comme démarche contemporaine de recherche-action. Dans le contexte actuel, marqué par les transformations numériques, les recompositions géopolitiques et les débats sur les modèles de développement, cette communication défendra ainsi l'hypothèse que la véritable rupture contemporaine consiste à transformer l'héritage intellectuel du XX^{e} siècle en une méthode africaine de connaissance et d'action en vue de construire l'autonomie et transformer les territoires.

ENGLISH

Biography

A historian specialising in Egyptology and a cultural heritage manager, he coordinates the TICAA teaching area (Tourism, Cultural Industries and Artistic Crafts) at ISEP-Abdoulaye Ly in Thiès, Senegal.

Abstract

Thinking Africa from Its Own Realities: Continuities and Ruptures in the Trajectories of Monod, Lebret, Hampâté Bâ, Cheikh Anta Diop and Samir Amin

Seventy years after the First Congress of Black Writers and Artists, held in Paris in 1956, the question of Africa's intellectual and cultural autonomy remains remarkably relevant. This paper proposes to reread, through the lens of continuity and rupture, five intellectual trajectories that have each contributed in their own way to renewing knowledge and understanding of Africa: those of Théodore Monod, Louis-Joseph Lebret, Amadou Hampâté Bâ, Cheikh Anta Diop and Samir Amin. These thinkers belong neither to the same disciplines nor to the same intellectual traditions. Yet their approaches can be brought into dialogue around a shared requirement: to begin with African realities in order to produce knowledge capable of transforming societies. Monod prioritises field observation and knowledge of environments; Lebret, socioeconomic enquiry, the understanding of societies and planning; Hampâté Bâ, memory, orality and endogenous knowledge; Cheikh Anta Diop, the reappropriation of history and scientific production; and Samir Amin, the analysis of structures of dependency and the pursuit of economic autonomy. Continuity thus lies in a shared determination to move beyond abstract or external representations of Africa and return to its territories, societies, cultures, histories and systems of knowledge. Rupture occurs as Africa gradually ceases to be merely an object of study and becomes a subject producing knowledge, history, thought and projects. Drawing on this lineage, the paper proposes the concept of 'thinking from our own realities' as a contemporary approach to action research. In the present context, marked by digital transformations, geopolitical reconfigurations and debates over models of development, this paper will therefore defend the hypothesis that the true contemporary rupture consists in transforming the intellectual legacy of the twentieth century into an African method of knowledge and action, with a view to building autonomy and transforming territories.

Sabrina Moura

Résumé / Abstract

FRANÇAIS

Biographie

Historienne de l'art brésilienne, commissaire d'exposition et professeure associée en histoire de l'art et études visuelles à Global Studies University, à Sharjah. Elle a précédemment dirigé la section Recherche du Louvre Abu Dhabi, supervisant son programme de recherche, ses bourses, ses partenariats universitaires et ses publications scientifiques. Parmi ses expositions figurent Travelling Back: Reframing a Munich Expedition to Brazil in the 19th Century (Zentralinstitut für Kunstgeschichte, Munich, 2024) et Aqui Estou (Museu Nacional da República, Brasília, 2023). Elle est l'autrice d'Arqueologia da Criação (2022), consacré à l'artiste brésilien Rossini Perez, et a dirigé Southern Panoramas: Perspectives for Other Geographies of Thought (2015). Elle est titulaire d'un doctorat en histoire de l'art de l'Université de Campinas, au Brésil, et ses travaux ont notamment bénéficié du soutien de la Getty Foundation, de l'UNESCO, de Pro Helvetia, du CNPq et du ministère fédéral allemand de l'Éducation et de la Recherche.

Résumé

Le Brésil au Premier Festival mondial des Arts nègres (1966): diplomatie culturelle et politiques de la représentation artistique

Cette présentation examine la participation du Brésil au Premier Festival mondial des Arts nègres, organisé à Dakar en 1966, dans le contexte de la diplomatie culturelle établie entre le Brésil et le Sénégal sous Léopold Sédar Senghor. S'appuyant sur des recherches en archives, elle étudie les débats entourant la sélection et la présentation des artistes brésiliens, en se concentrant sur les interprétations contrastées de l'art afro-brésilien proposées par le critique d'art Clarival do Prado Valladares et par l'intellectuel et artiste Abdias do Nascimento. Alors que la délégation brésilienne officielle promouvait une image d'intégration raciale ancrée dans l'idéologie de la démocratie raciale, ces choix furent contestés par des intellectuels qui interrogeaient la représentation de la production artistique noire et l'exclusion d'artistes et d'organisations culturelles importants. La présentation prend également en considération la trajectoire de l'artiste Wilson Tibério, dont les déplacements entre le Brésil, la France et le Sénégal offrent une perspective plus large sur la circulation internationale des artistes brésiliens au cours de cette période. En examinant ces positions, la communication explore la manière dont la participation du Brésil au festival de Dakar reflétait les tensions entre diplomatie culturelle et interprétations concurrentes de l'art afro-brésilien.

ENGLISH

Biography

Brazilian art historian, curator and Associate Professor of History of Art and Visual Studies at Global Studies University, Sharjah. Previously, she headed the Research Section at Louvre Abu Dhabi, leading its research programme, fellowships, academic partnerships, and scholarly publications. Her exhibitions include Travelling Back:

Reframing a Munich Expedition to Brazil in the 19th Century (Zentralinstitut für Kunstgeschichte, Munich, 2024) and Aqui Estou (Museu Nacional da República, Brasília, 2023). She is the author of Arqueologia da Criação (2022), on Brazilian artist Rossini Perez, and editor of Southern Panoramas: Perspectives for Other Geographies of Thought (2015). She holds a PhD in Art History from the University of Campinas, Brazil, and her work has been supported by the Getty Foundation, UNESCO, Pro Helvetia, CNPq, and the German Federal Ministry of Education and Research, among others.

Abstract
Brazil at the Premier Festival mondial des Arts nègres (1966): Cultural Diplomacy and the Politics of Artistic Representation

This presentation examines Brazil's participation in the Premier Festival mondial des Arts nègres, held in Dakar in 1966, in the context of the cultural diplomacy established between Brazil and Senegal under Léopold Sédar Senghor. Drawing on archival research, it investigates the debates surrounding the selection and presentation of Brazilian artists, focusing on the contrasting interpretations of Afro-Brazilian art advanced by art critic Clarival do Prado Valladares and intellectual and artist Abdias do Nascimento. While the official Brazilian delegation promoted an image of racial integration rooted in the ideology of racial democracy, these choices were contested by intellectuals who questioned the representation of Black artistic production and the exclusion of important artists and cultural organisations. The presentation also considers the trajectory of artist Wilson Tibério, whose movements between Brazil, France, and Senegal offer a broader perspective on the international circulation of Brazilian artists during this period. By examining these positions, the paper explores how Brazil's participation in the Dakar festival reflected the tensions between cultural diplomacy and competing interpretations of Afro-Brazilian art.

Ndeye Astou Ndiaye

Résumé / Abstract

FRANÇAIS

Biographie
Ndèye Astou Ndiaye est enseignante-chercheuse en sciences politiques (*maîtresse de conférences* / *agrégée*) à la Faculté des Sciences Juridiques et Politiques (FSJP) de l'Université Cheikh Anta Diop (UCAD) de Dakar, Sénégal.

Résumé
Le sacré contre l'anthropocentrisme: la cosmologie sérère à l'épreuve de la crise écologique

La crise écologique contemporaine révèle les limites d'un modèle de développement fondé sur l'appropriation instrumentale du vivant et la subordination des écosystèmes aux impératifs de production et de croissance. Elle soulève, au-delà de ses manifestations biophysiques, une question fondamentale de science politique: comment construire des normes et des institutions capables de limiter l'exercice du pouvoir humain sur les milieux naturels? Cette communication examine la contribution potentielle de la cosmologie sérère au Sénégal à la critique de l'anthropocentrisme, entendu comme une conception qui place les intérêts humains au centre de la définition de la valeur du vivant. Elle s'intéresse particulièrement aux représentations du sacré, au symbolisme de l'arbre et aux pratiques sociales qui organisent les relations entre les communautés, les territoires et les ressources naturelles.

La problématique consiste à déterminer dans quelle mesure ces représentations peuvent constituer des ressources normatives pour une gouvernance écologique attentive aux interdépendances entre humains et non-humains. L'hypothèse défendue est que le sacré peut contribuer à instituer des limites symboliques et sociales à l'exploitation du vivant. Cette capacité demeure toutefois conditionnée par les transformations des pratiques, les rapports de pouvoir, les pressions économiques et la reconnaissance institutionnelle des normes communautaires. Le cadre théorique articule la critique de la domination de la nature développée par Carolyn Merchant et Val Plumwood, l'approche des ontologies proposée par Philippe Descola et secondairement, les travaux d'Elinor Ostrom sur la gouvernance des ressources communes. Il est complété par l'écologie politique, qui permet d'interroger les conflits d'usage, les inégalités environnementales et les conditions de légitimité des dispositifs de régulation.

La démarche repose sur une analyse conceptuelle et une revue critique de travaux consacrés aux relations entre cosmologie sérère, pratiques agraires et environnement. Elle prend notamment en considération les recherches d'Amade Faye sur l'imaginaire sérère, de Marguerite Dupire sur les totems et le contrôle rituel de l'environnement, ainsi que les travaux de Diouf et Ahouandjinou sur la valeur culturelle de l'arbre SAAS (Faidherbia albida). Ces références permettent de considérer le sacré non comme une preuve automatique de conservation, mais comme une institution symbolique susceptible d'influencer les usages et les obligations collectives.

La communication soutient ainsi que l'intérêt politique de cette cosmologie réside moins dans l'image idéalisée d'une Afrique naturellement harmonieuse avec son environnement que dans la possibilité de renouveler les référentiels de l'action publique. La reconnaissance des savoirs locaux, leur mise en discussion avec les connaissances scientifiques et la participation des communautés à la décision pourraient contribuer à une gouvernance écologique plus pluraliste, attentive à la justice environnementale et à la responsabilité collective envers le vivant.

ENGLISH

Biography
Ndèye Astou Ndiaye is a political science lecturer and researcher (maîtresse de conférences / agrégée) in the Faculty of Legal and Political Sciences (FSJP) at Cheikh Anta Diop University (UCAD) in Dakar, Senegal.

Abstract
The Sacred against Anthropocentrism: Serer Cosmology in the Face of the Ecological Crisis

The contemporary ecological crisis reveals the limits of a development model founded on the instrumental appropriation of living beings and the subordination of ecosystems to the imperatives of production and growth. Beyond its biophysical manifestations, it raises a fundamental question for political science: how can norms and institutions be constructed that are capable of limiting the exercise of human power over natural environments? This paper examines the potential contribution of Serer cosmology in Senegal to a critique of anthropocentrism, understood as an

outlook that places human interests at the centre of the valuation of living beings. It focuses particularly on representations of the sacred, the symbolism of the tree and the social practices that organise relationships between communities, territories and natural resources.

The central question is the extent to which these representations can provide normative resources for ecological governance attentive to interdependencies between humans and non-humans. The paper advances the hypothesis that the sacred can help establish symbolic and social limits to the exploitation of living beings. This capacity nevertheless remains conditioned by changing practices, power relations, economic pressures and the institutional recognition of community norms. The theoretical framework brings together Carolyn Merchant's and Val Plumwood's critique of the domination of nature, Philippe Descola's approach to ontologies and, secondarily, Elinor Ostrom's work on the governance of common resources. It is complemented by political ecology, which allows us to examine conflicts over use, environmental inequalities and the conditions under which regulatory arrangements acquire legitimacy.

The approach is based on conceptual analysis and a critical review of work on the relationships between Serer cosmology, agricultural practices and the environment. It considers in particular Amade Faye's research on the Serer imaginary, Marguerite Dupire's work on totems and the ritual control of the environment, and studies by Diouf and Ahouandjinou on the cultural value of the SAAS tree (Faidherbia albida). These references allow the sacred to be understood not as automatic evidence of conservation, but as a symbolic institution capable of influencing practices and collective obligations.

The paper thus argues that the political significance of this cosmology lies less in an idealised image of an Africa naturally in harmony with its environment than in the possibility of renewing the frameworks of public action. Recognising local knowledge, bringing it into dialogue with scientific knowledge and involving communities in decision-making could contribute to a more pluralistic ecological governance, attentive to environmental justice and collective responsibility towards living beings.

Noel Ndoba

Résumé / Abstract

FRANÇAIS

Biographie

Économiste de nationalité congolaise (Brazzaville), résidant à Paris (France). Depuis 2015 et encore pour 2027, membre du comité scientifique de la série des colloques internationaux annuels organisés à l'Université Paris 1 et à l'Université Le Havre Normandie sous le titre générique La Montée de l'Asie, dans le cadre du réseau Bandung Spirit.

Ancien doyen de la Faculté des sciences économiques de l'Université Marien Ngouabi (à Brazzaville) de 1995 à 1997, il a été enseignant-chercheur en économie internationale et en politique économique à l'Institut d'études du développement économique et social de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et à la Faculté d'économie et de gestion de l'Université d'Amiens entre 1990 et 1994.

Actuellement chercheur indépendant, responsable de deux structures de recherche en France au titre de la loi de 1901: à la fois président du Centre international Joseph Ki-Zerbo pour l'Afrique et sa Diaspora et directeur de l'Institut d'études des relations économiques internationales, du développement et des anticipations.

En décembre 2025, avec l'économiste Kako Nabukpo, il a été président de la commission économique du 9e Congrès panafricain, coorganisé à Lomé par le gouvernement togolais et l'Union africaine.

Résumé

L'esprit de Bandung et l'inévitable question intellectuelle de la souveraineté monétaire: leçons des expériences asiatiques de paiements transfrontaliers en monnaie locale et perspective du Système panafricain des paiements et des règlements

En 1956, le 1er Congrès des intellectuels et artistes noirs avait apparemment omis l'analyse intellectuelle en termes d'économie politique. En 2026, celle-ci est demandée partout sous divers angles. Par exemple, à travers l'éternel débat sur «le comment de la souveraineté monétaire». Un débat africain, au niveau le plus officiel, depuis l'adoption du Plan d'action de Lagos en 1980 dans le cadre de l'Organisation de l'unité africaine. Lequel plan de long terme s'est trouvé réactualisé par l'Agenda 2063 de l'Union africaine. Certes, cela traduit l'«esprit de Bandung» transmis dans certaines perspectives du panafricanisme après la Conférence de Bandung, en Indonésie, en 1955, à laquelle Kwame Nkrumah était représenté. Mais, qu'en est-il de l'omission apparente d'une telle question par les intellectuels et artistes noirs du Congrès de la Sorbonne, en France, en 1956?

Des diverses offres de réponse sur ce «comment», il en est une, non inscrite dans le Plan d'action de Lagos ou dans l'Agenda 2063, mais que l'Asie a initiée et dont l'Afrique applique le principe aujourd'hui, sans le type de débat médiatique que l'opinion suit, par exemple, au sujet du franc CFA. Cette réponse est: le système de transaction intra-africaine en monnaie locale. Une institution en assure la mise en œuvre: le Système panafricain de paiement et de règlement (PAPSS), adopté par un sommet de l'UA en juillet 2019 puis lancé pour les transactions officielles en janvier 2022, une année après le lancement de la Zone Continentale Africaine de Libre Échange que ce système est appelé à favoriser.

En cela l'Afrique s'inspire de l'Asie, continent dont des États ayant participé à la Conférence de Bandung en 1955 ont pris le leadership de l'initiative: 1977, l'Indonésie, pays hôte de la Conférence de Bandung conduit à l'adoption de l'ASEAN Swap Arrangement; 2015, la Chine, pays actif à la Conférence de Bandung, lance le China International Payments System (CIPS); en 2016, l'Indonésie entraîne la Malaisie et la Thaïlande dans la création d'un Cadre officiel de règlement en monnaie locale (Local Currency Settlement); en 2020, accord pour la promotion de l'usage du yen japonais et de la roupie indonésienne. Un processus que vit l'Asie, en particulier ses leaders de la Conférence de Bandung que furent l'Indonésie et la Chine. Résultat certain: la dé-dollarisation et l'affirmation de la souveraineté monétaire dans un espace défini.

La question est: en 2026, comment l'Afrique subsaharienne panafricaine peut-elle tirer les conséquences intellectuelles des leçons sur le «comment de la souveraineté monétaire» des pays asiatiques leaders de la Conférence de Bandung 1955?

ENGLISH

Biography

An economist of Congolese nationality (Brazzaville), based in Paris, France. Since 2015, and continuing into 2027, he has been a member of the scientific committee for the annual international conference series held at Université Paris 1 and Université Le Havre Normandie under the general title The Rise of Asia, within the Bandung Spirit network.

Former Dean of the Faculty of Economics at Université Marien Ngouabi in Brazzaville from 1995 to 1997, he taught and conducted research in international economics and economic policy at the Institut d'études du développement économique et social, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, and the Faculty of Economics and Management at the University of Amiens between 1990 and 1994.

He is currently an independent researcher and heads two research organisations in France established under the 1901 Law: he is both President of the Centre international Joseph Ki-Zerbo pour l'Afrique et sa Diaspora and Director of the Institut d'études des relations économiques internationales, du développement et des anticipations.

In December 2025, alongside economist Kako Nabukpo, he chaired the Economic Commission of the Ninth Pan-African Congress, co-organised in Lomé by the Togolese government and the African Union.

Abstract

The Spirit of Bandung and the Inescapable Intellectual Question of Monetary Sovereignty: Lessons from Asian Experiences of Cross-Border Payments in Local Currencies and Prospects for the Pan-African Payment and Settlement System

In 1956, the First Congress of Black Intellectuals and Artists apparently omitted intellectual analysis in terms of political economy. In 2026, such analysis is demanded everywhere and from a variety of perspectives. One example is the enduring debate about "how monetary sovereignty can be achieved". This has been an African debate at the highest official level since the adoption of the Lagos Plan of Action in 1980 within the Organisation of African Unity. That long-term plan was subsequently updated by the African Union's Agenda 2063. This certainly reflects the "spirit of Bandung" transmitted through certain strands of Pan-Africanism after the 1955 Bandung Conference in Indonesia, at which Kwame Nkrumah was represented. Yet what are we to make of the apparent omission of this question by the Black intellectuals and artists gathered at the Sorbonne Congress in France in 1956?

Among the various responses to this question of "how", there is one that is not set out in the Lagos Plan of Action or Agenda 2063, but which Asia initiated and whose principle Africa is now applying, without the kind of media debate that the public follows, for example, around the CFA franc. This response is a system of intra-African transactions in local currencies. One institution is responsible for its implementation: the Pan-African Payment and Settlement System (PAPSS), adopted at an African Union summit in July 2019 and launched for official transactions in January 2022, one year after the launch of the African Continental Free Trade Area, which the system is intended to support.

In this respect, Africa draws inspiration from Asia, where states that participated in the Bandung Conference in 1955 have taken the lead: in 1977, Indonesia, the conference's host country, led the adoption of the ASEAN Swap Arrangement; in 2015, China, an active participant at Bandung, launched the China International Payments System (CIPS); in 2016, Indonesia brought Malaysia and Thailand into the creation of an official Local Currency Settlement framework; and in 2020, an agreement promoted the use of the Japanese yen and Indonesian rupiah. This is a process unfolding in Asia, particularly among Indonesia and China, leading participants in the Bandung Conference. One clear result is de-dollarisation and the assertion of monetary sovereignty within a defined area.

The question is: in 2026, how can Pan-African sub-Saharan Africa draw the intellectual implications of the lessons on "how monetary sovereignty can be achieved" offered by the Asian countries that led the 1955 Bandung Conference?

Jann Pasler

Résumé et hommage / Abstract and tribute

FRANÇAIS

Biographie

Jann Pasler, historienne, pianiste et professeure distinguée à l'Université de Californie à San Diego, a dirigé un projet soutenu par une bourse Advanced Grant du Conseil européen de la recherche (ERC) (2019–2026). «Le son de l'empire dans les cultures coloniales du XXe siècle: repenser l'histoire à travers la musique» concerne l'agentivité des musiciens à travers l'éducation, la religion, le théâtre, la collaboration aux ensembles musicaux, les enregistrements et la radio.

Résumé

Affinités sonores: radio coloniale, espaces transethniques et construction de l'identité noire commune en AOF

S'interroger sur la formation d'une identité noire commune — thème au Congrès des écrivains et artistes noirs de Paris en 1956 — invite à examiner son déploiement sur les ondes de la radio africaine. Contrairement aux villes coloniales, divisées en quartiers distincts selon les populations, la radio offrait des expériences synchrones à tous: en famille, dans les écoles, les cafés urbains, sur les places publiques rurales ou depuis l'étranger. Cruciale dans l'Empire français, la radio était presque entièrement produite dans les colonies, ce qui lui conférait une autonomie considérable et le pouvoir de façonner les identités locales. Jusqu'à la fin des années 1950, elle était conçue, créée et dirigée par des colons. Mais on ne saurait ignorer les «speakers» autochtones qui présentaient les programmes en langues locales, les élites africaines des comités consultatifs, et surtout l'agentivité de nombreux musiciens africains qui y firent carrière.

Nous partons de la relation entre langue et musique, en commençant par le langage tambourinaire. Comme l'observait Senghor, «Toute parole est musique.» En diffusant en français et en donnant la priorité à la musique occidentale, les premières stations d'Afrique de l'Ouest cherchaient-elles à encourager une identité partagée chez les colons européens, tout en promouvant l'usage du français chez les Africains? Cela suggérerait un précédent au concept de Francophonie. La création de Radio AOF a, par la suite, élargi l'identité française à toute la région.

Au fil du temps, la radio en Afrique coloniale française est devenue à la fois une vitrine de la coexistence coloniale et une arène transethnique, diffusant informations et conférences en plusieurs langues, souvent accompagnées des musiques associées à ces communautés. Dans les années 1940, Radio Maroc diffusait chaque semaine des émissions berbères; en 1948, elle a fondé des stations distinctes en français et en arabe. De même, en 1956, Radio-Alger a mis en place des stations en arabe et en kabyle. Radio-Dakar a également cherché à aménager un espace partagé entre diverses ethnies africaines. En 1950, elle a intégré des programmes en cinq langues africaines, passant à onze en 1951 et douze en 1955. De son côté, Radio Abidjan a de plus en plus incorporé les langues et musiques locales. Alors qu'il a fallu attendre les années 1960 pour que Radio Dakar inclue la musique «folklorique», Radio Cotonou,

dès sa création en 1953, a engagé des ensembles musicaux représentant les diverses ethnies et langues du pays, mettant l'un d'eux à l'honneur presque quotidiennement.

L'incorporation de la langue et de la musique de chaque communauté, soutiendrons-nous, a permis d'attirer un public diversifié et de créer de nouvelles affinités par des goûts musicaux partagés, susceptibles d'encourager des intérêts communs. En ce sens, la capacité de la radio à émanciper de nouvelles identités communes apporte une dimension inédite à l'histoire coloniale et postcoloniale.

Hommage à Maguèye Kassé
Le jazz au Sénégal de 1945 à 1960: mémoires vivantes d'un son impérial

Passionné de jazz depuis toujours et assistant chaque année au Festival de Jazz de Saint-Louis, Maguèye Kassé nous livre un témoignage historique et personnel sur le jazz au Sénégal entre 1945 et 1960, notamment sur ses musiciens. Dans le cadre du projet MusiCol (2025-2026), il partage ici, pour la première fois, les résultats de ses enquêtes de terrain menées à Dakar, Kaolack et Saint-Louis du Sénégal. Pour lui, le jazz est le produit d'une histoire atlantique marquée par la violence esclavagiste et la résistance, ainsi qu'un fait social total, en ce qu'il traverse les classes, les générations et les frontières coloniales pour s'enraciner dans la société sénégalaise. Cette communication reconstitue les conditions de cette rencontre, en mesure la portée culturelle et en interroge la signification politique entre 1945 et l'indépendance du Sénégal en 1960. Pour notre ami, le jazz, conquête de la lumière sur les ténèbres de l'oppression, incarne l'universel.

Cette présentation commence par ses racines africaines: l'histoire et la généalogie d'un genre atlantique. Comme Miles Davis, il souligne également le rôle de Paris comme lieu de ressourcement pour les Africains et les Afro-Américains, dans ce creuset culturel. Le jazz s'est ainsi construit dans une double fécondation transatlantique. Diffusé mondialement par le disque et la radio, il est revenu vers l'Afrique comme une onde de retour, reconnaissable et pourtant transformée, pour y trouver une résonance inattendue et susciter une appropriation créatrice.

Ensuite, Maguèye explique que l'adoption du jazz par les milieux sénégalais cultivés ne peut se comprendre en dehors du contexte intellectuel et politique plus large. La seconde moitié des années 1940 voit converger plusieurs dynamiques: la montée des mouvements indépendantistes en Afrique et en Asie, l'émergence d'une critique culturelle anticoloniale et la présence de musiciens afro-américains à Paris, capitale mondiale de la liberté. Le Sénégalais Gana Mbow, également appelé «Bob Gana», deviendra une figure fondatrice de l'introduction du jazz à Saint-Louis, berceau africain du jazz.

La participation au premier Congrès des écrivains et artistes noirs (Paris, 1956), ainsi que la présence d'artistes comme Louis Armstrong et Joséphine Baker, aux côtés de penseurs comme Lévi-Strauss, Michel Leiris, Albert Camus et Georges Balandier, contribuent à légitimer culturellement le jazz dans ce grand mouvement d'éveil. Le discours inaugural d'Alioune Diop reste mémorable: «Réhabiliter et développer les cultures noires pour favoriser leur intégration dans la culture humaine.» Léopold Sédar Senghor, à l'intersection de la poésie, de la politique et du jazz, s'inscrit dans cette dynamique nourrie par le contexte international, notamment la conférence de Bandung (18–24 avril 1955).

Après la Seconde Guerre mondiale, des Saint-Louisiens revenus de l'armée fondent, vers 1946, le Saint-Louisien Jazz, bientôt suivi d'autres orchestres. Si Saint-Louis constitue le foyer sénégalais du jazz, Kaolack illustre sa diffusion à l'intérieur du pays avec Pigalle Jazz. Le jazz revient comme conscience politique au Festival mondial des arts nègres (1966). La présentation s'achève sur l'héritage et la transmission, entre archives vivantes et mémoire institutionnelle.

ENGLISH

Biography

Jann Pasler, a historian, pianist and Distinguished Professor at the University of California, San Diego, led a project supported by an Advanced Grant from the European Research Council (ERC) (2019–2026). "The Sound of Empire in Twentieth-Century Colonial Cultures: Rethinking History through Music" examines musicians' agency through education, religion, theatre, participation in musical ensembles, recordings and radio.
Funder's name and project dates verified: [S19].

Abstract

Sonic Affinities: Colonial Radio, Transethnic Spaces and the Construction of a Shared Black Identity in French West Africa

To examine the formation of a shared Black identity — a theme at the 1956 Congress of Black Writers and Artists in Paris — is to consider how it developed over African radio airwaves. Unlike colonial cities, divided into distinct neighbourhoods according to their populations, radio offered simultaneous experiences to everyone: within families, in schools and urban cafés, in rural public squares or from abroad. Crucial to the French Empire, radio was produced almost entirely in the colonies, giving it considerable autonomy and the power to shape local identities. Until the late 1950s, it was conceived, created and directed by settlers. Yet we cannot overlook the indigenous announcers who presented programmes in local languages, the African elites serving on advisory committees and, above all, the agency of the many African musicians who built their careers through radio.

We begin with the relationship between language and music, starting with drum language. As Senghor observed, "All speech is music." By broadcasting in French and prioritising Western music, did the first West African stations seek to encourage a shared identity among European settlers while promoting the use of French among Africans? This would suggest a precedent for the concept of Francophonie. The subsequent creation of Radio AOF extended French identity across the region.

Over time, radio in French colonial Africa became both a showcase for colonial coexistence and a transethnic arena, broadcasting news and lectures in several languages, often accompanied by the music associated with those communities. In the 1940s, Radio Maroc broadcast weekly Berber programmes; in 1948, it established separate French- and Arabic-language stations. Similarly, in 1956, Radio-Alger set up Arabic- and Kabyle-language stations. Radio-Dakar also sought to create a shared space among different African ethnic groups. In 1950, it introduced programmes in five African languages, increasing to eleven in 1951 and twelve in 1955. Radio Abidjan, for its part, increasingly incorporated local languages and music. Whereas Radio Dakar did not include "folk" music until the 1960s, Radio Cotonou, from its establishment in 1953, employed musical ensembles representing the country's various ethnic groups and languages, featuring one of them almost every day.

We argue that incorporating each community's language and music attracted a diverse audience and created new affinities through shared musical tastes, with the potential to encourage common interests. In this sense, radio's emancipatory role in the formation of new shared identities brings a new dimension to colonial and postcolonial history.

Tribute to Maguèye Kassé

Jazz in Senegal from 1945 to 1960: Living Memories of an Imperial Sound

A lifelong jazz enthusiast who attends the Saint-Louis Jazz Festival every year, Maguèye Kassé offers us historical and personal testimony on jazz in Senegal between 1945 and 1960, particularly its musicians. As part of the MusiCol project (2025–2026), he shares here, for the first time, the findings of his fieldwork in Dakar, Kaolack and Saint-Louis, Senegal. For him, jazz is the product of an Atlantic history marked by the violence of slavery and by resistance, as well as a total social fact, crossing classes, generations and colonial borders to take root in Senegalese society. This paper reconstructs the conditions of this encounter, assesses its cultural significance and examines its political meaning between 1945 and Senegalese independence in 1960. For our friend, jazz, the conquest of light over the darkness of oppression, embodies the universal.

This presentation begins with its African roots: the history and genealogy of an Atlantic genre. Like Miles Davis, he also emphasises the role of Paris as a place of renewal for Africans and African Americans within this cultural melting pot. Jazz thus developed through a two-way process of transatlantic cross-fertilisation. Disseminated worldwide through records and radio, it returned to Africa like a returning wave, recognisable yet transformed, finding unexpected resonance and prompting creative appropriation.

Maguèye then explains that the adoption of jazz by Senegalese intellectual and cultural circles cannot be understood outside the broader intellectual and political context. The second half of the 1940s saw several developments converge: the rise of independence movements in Africa and Asia, the emergence of an anticolonial cultural critique and the presence of African American musicians in Paris, the world capital of freedom. Gana Mbow of Senegal, also known as “Bob Gana”, would become a foundational figure in the introduction of jazz to Saint-Louis, the African birthplace of jazz.

Participation in the First Congress of Black Writers and Artists (Paris, 1956), together with the presence of artists such as Louis Armstrong and Joséphine Baker alongside thinkers including Lévi-Strauss, Michel Leiris, Albert Camus and Georges Balandier, contributed to the cultural legitimation of jazz within this great movement of awakening. Alioune Diop’s inaugural address remains memorable: “To rehabilitate and develop Black cultures in order to foster their integration into human culture.” Léopold Sédar Senghor, at the intersection of poetry, politics and jazz, belongs to this dynamic, nourished by the international context, notably the Bandung Conference of 18–24 April 1955.

After the Second World War, men from Saint-Louis returning from military service founded Saint-Louisien Jazz around 1946, soon followed by other orchestras. While Saint-Louis constituted Senegal’s centre of jazz, Kaolack illustrates its spread into the country’s interior through Pigalle Jazz. Jazz returned as political consciousness at the World Festival of Negro Arts in 1966. The presentation concludes with questions of heritage and transmission, between living archives and institutional memory.

Inoussa Salogo

Résumé / Abstract

FRANÇAIS

Biographie

Docteur en histoire de l’art et enseignant-chercheur à l’Université Nazi Boni (Burkina Faso) où il dirige le département d’histoire et archéologie. Il est par ailleurs artiste peintre, dessinateur de bande dessinée et réalisateur de documentaires. Sa thèse de doctorat soutenue à l’Université Joseph Ki-Zerbo, porte sur les œuvres d’art plastique primées à la Semaine nationale de la culture (SNC) de 1983 à 2018. En général, ses travaux scientifiques portent sur l’art contemporain, notamment l’art plastique comme la peinture, la sculpture, le batik etc. Dans ses recherches, il est question de considérer la contemporanéité de l’art africain comme le résultat d’une longue évolution intrinsèque aux cultures locales et non exclusivement une survivance de l’époque coloniale car, malgré l’absolue liberté dont jouissent les artistes, l’art africain tire sa quintessence des symboles de la société dans laquelle il est produit.

Résumé

L’artiste plasticien burkinabè sous la Révolution d’août 83: entre assignation idéologique et nécessité créative

Le Conseil National de la Révolution (CNR), sous l’impulsion du Capitaine Thomas Sankara, a profondément configuré les paradigmes sociopolitiques, économiques et culturels du Burkina Faso entre 1983 et 1987. Dès lors, la production artistique se voit assigner une idéologie politique et doit revêtir un triple caractère: intrinsèquement national, populaire et révolutionnaire. Cette période charnière place le créateur en général, et singulièrement l’artiste plasticien, au cœur d’un dilemme constant à savoir, le devoir d’un activisme militant rigoureux et l’aspiration à une liberté de création. Nous assistons donc à une redéfinition du statut de l’artiste, corrélée à une mutation de son objet de création qui s’oriente désormais vers la monumentalisation, la création collective et la consécration patrimoniale.

L’art devenant ainsi un médium engagé au service de la politique, une interrogation s’impose à notre analyse: par quels mécanismes le régime sankariste est-il parvenu à subordonner la création artistique à une idéologie politique, tout en l’érigeant comme un outil de décolonisation des mentalités et de préservation identitaire?

Cette communication se propose d’élucider le statut ambivalent de l’artiste qui oscille entre révolutionnaire et créateur. Notre démarche s’articule autour d’une méthodologie qui croise l’examen des sources archivistiques, des sources iconographiques (les œuvres elles-mêmes) et les entretiens menés auprès d’artistes-témoins de l’époque.

Les conclusions de cette recherche tendent à démontrer que l’injonction idéologique, loin d’annihiler le génie créateur du plasticien, s’est accompagnée d’une véritable politique culturelle qui a jeté les fondements structurels de l’art contemporain burkinabè.

L’artiste s’affirme donc comme un acteur déterminant de la lutte anti-impérialiste agissant dans les strates profondes de la conscience collective. Cette posture de l’artiste rappelle une fois de plus le rôle de l’artiste africain, qui du point de vue épistémologique, ne saurait concevoir le «beau» indépendamment du «juste»; là réside le fondement de l’esthétique africaine.

ENGLISH

Biography

Inoussa Salogo holds a doctorate in Art History and is a lecturer and researcher at Université Nazi Boni in Burkina Faso, where he heads the Department of History and Archaeology. He is also a painter, comics artist and documentary filmmaker. His doctoral thesis, defended at Université Joseph Ki-Zerbo, examines works of visual art awarded prizes at the Semaine nationale de la culture (SNC) between 1983 and 2018. His research generally concerns contemporary art, particularly visual arts such as painting, sculpture and batik. His work approaches the contemporaneity of African art as the outcome of a long development intrinsic to local cultures, rather than exclusively as a survival of the colonial period: despite the absolute freedom enjoyed by artists, African art draws its essence from the symbols of the society in which it is produced.

Abstract

The Burkinabè Visual Artist under the August 1983 Revolution: Between Ideological Assignment and Creative Necessity

Under the impetus of Captain Thomas Sankara, the National Council of the Revolution (CNR) profoundly shaped Burkina Faso's sociopolitical, economic and cultural paradigms between 1983 and 1987. Artistic production was consequently assigned a political ideology and required to assume a threefold character: intrinsically national, popular and revolutionary. This pivotal period placed creators in general, and visual artists in particular, at the centre of a constant dilemma: the obligation to engage in rigorous militant activism and the aspiration to creative freedom. We thus witness a redefinition of the artist's status, linked to a transformation of the object of artistic creation, now directed towards monumentalisation, collective creation and recognition as heritage.
As art became an engaged medium in the service of politics, a question emerged for our analysis: by what mechanisms did the Sankarist regime manage to subordinate artistic creation to a political ideology while establishing it as a tool for decolonising minds and preserving identity?
This paper seeks to clarify the ambivalent status of the artist, oscillating between revolutionary and creator. Our approach uses a methodology that combines the examination of archival sources and iconographic sources — the works themselves — with interviews conducted with artists who witnessed the period.
The findings of this research suggest that ideological injunction, far from annihilating the visual artist's creative genius, was accompanied by a substantive cultural policy that laid the structural foundations of contemporary Burkinabè art.
The artist thus emerges as a decisive actor in the anti-imperialist struggle, working within the deeper layers of collective consciousness. This position once again recalls the role of the African artist, who, from an epistemological perspective, cannot conceive of the "beautiful" independently of the "just"; therein lies the foundation of African aesthetics.

Alain Joseph Sissao

Résumé / Abstract

FRANÇAIS

Biographie

Directeur de recherche / professeur titulaire à l'Institut des sciences des sociétés (INSS/CNRST), spécialiste de littérature africaine, option oralité et écriture. Il est membre de l'École doctorale LESHCO, notamment du Laboratoire Littératures, Arts, Espaces et Sociétés (LLAES) de l'Université Joseph Ki-Zerbo, et de l'École doctorale du laboratoire LABOLAC de l'Université Norbert Zongo.

Résumé

Poétiques de l'archipel et cartographies du sensible: reconfigurations formelles et imaginaires du décentrement dans les récits noirs contemporains

Depuis l'avènement de la Négritude, amorcé à Paris dans les années 1930 par le célèbre triumvirat Léopold Sédar Senghor, Aimé Césaire et Léon Gontran Damas, la littérature africaine n'a jamais cessé d'affirmer sa spécificité et sa longue marche. Au fil des générations, nous avons eu, selon Jacques Chevrier dans Littérature nègre, l'âge d'or de la littérature et précisément du roman africain: romans historiques, romans de contestation, romans d'angoisse, romans d'éducation. Au fil du temps, nous avons eu différentes formes et différents styles de récits africains.

La littérature contemporaine du monde noir se caractérise ainsi par un renouvellement profond de ses formes narratives et poétiques. Éloignée des seuls impératifs du roman national ou des grands récits émancipateurs du XXe siècle, la création littéraire contemporaine, issue d'Afrique, des Caraïbes et des diasporas, déploie des esthétiques hybrides qui interrogent à la fois la mémoire, le territoire et les identités en mouvement.

Cette étude propose d'analyser comment les écrivains contemporains du monde noir réinventent le récit en faisant de la forme elle-même un espace de résistance et d'imagination politique. Sur le plan poétique et stylistique, ces œuvres se distinguent par une fragmentation textuelle, une polyphonie assumée et un tressage singulier entre oralité, écrit et langages numériques ou visuels.

Le récit contemporain renonce à la linéarité classique pour adopter une structure archipélique: le texte devient un réseau de voix, de fragments et d'échos transatlantiques où dialoguent le passé colonial, les urgences du présent et les projections futuristes, notamment à travers l'afrofuturisme et le réalisme merveilleux.

ENGLISH

Biography

Research Director / Full Professor at the Institut des sciences des sociétés (INSS/CNRST), specialising in African literature, with a focus on orality and writing. He is a member of the LESHCO Doctoral School, particularly its Laboratoire Littératures, Arts, Espaces et Sociétés (LLAES) at Université Joseph Ki-Zerbo, and of the Doctoral School of the LABOLAC laboratory at Université Norbert Zongo.

Abstract

Poetics of the Archipelago and Cartographies of the Sensible: Formal Reconfigurations and Imaginaries of Decentring in Contemporary Black Narratives

Since the emergence of Négritude, initiated in Paris in the 1930s by the celebrated triumvirate of Léopold Sédar Senghor, Aimé Césaire and Léon Gontran Damas, African literature has continually asserted its distinctiveness and its long journey. Across the generations, we have witnessed what Jacques Chevrier, in Littérature nègre, describes as the golden age of literature, and specifically of the African novel: historical novels, novels of protest, novels of anguish and novels of education. Over time, African narratives have taken different forms and adopted different styles.

Contemporary literature of the Black world is thus characterised by a profound renewal of its narrative and poetic forms. Moving beyond the sole imperatives of the national novel or the great emancipatory narratives of the twentieth century, contemporary literary creation from Africa, the Caribbean and the diasporas develops hybrid aesthetics that question memory, territory and identities in motion.

This study examines how contemporary writers of the Black world reinvent narrative by making form itself a space of resistance and political imagination. In poetic and stylistic terms, these works are distinguished by textual fragmentation, an acknowledged polyphony and a distinctive interweaving of orality, writing and digital or visual languages.

Contemporary narrative abandons classical linearity in favour of an archipelagic structure: the text becomes a network of voices, fragments and transatlantic echoes in which the colonial past, the urgencies of the present and futuristic projections enter into dialogue, particularly through Afrofuturism and marvellous realism.

Marius Sobgo

Résumé / Abstract

FRANÇAIS

Biographie

Docteur ès lettres de l'Université Norbert Zongo (Burkina Faso), option littératures africaines orales. Membre du laboratoire Lettres, arts et communications (LABOLAC), ses recherches explorent les traditions orales africaines, en particulier les textes oraux moose du Burkina Faso. Il a participé à plusieurs colloques internationaux scientifiques avec des communications qui s'articulent autour des savoirs locaux enfouis dans l'oralité. Il est l'auteur de trois articles scientifiques.

Résumé

Les fêtes coutumières dans la chefferie de Koupéla: entre représentations symboliques et défis du monde contemporain

Les fêtes coutumières sont un moment précieux dans la vie d'une chefferie traditionnelle moaaga. Elles sont des espaces de rencontre, de communion et de consolidation des rapports entre l'univers visible et celui invisible. Mais de nos jours, on réalise avec amertume que la modernité a bouleversé tous les pans de la vie des Moose en général et ceux de Koupéla en particulier. Et les fêtes coutumières célébrées dans la chefferie de Koupéla ne sont pas en reste. L'objectif de la communication est d'analyser les représentations symboliques et l'impact de la modernité sur le déroulement des fêtes coutumières dans la chefferie de Koupéla. Notre approche s'appuie sur des entretiens avec des personnes connaissant la culture de Koupéla et sur la recherche documentaire. Grâce à la méthode de l'ethnographie, il ressort dans un premier volet que les fêtes traditionnelles sont une tribune de légitimation du pouvoir royal, de cohésion sociale et de transmission des valeurs propres au terroir moaaga et, dans un deuxième, que ces fêtes subissent, aujourd'hui, de plein fouet les affres du monde contemporain.

ENGLISH

Biography

Marius Sobgo holds a doctorate in literature from Université Norbert Zongo in Burkina Faso, specialising in African oral literatures. A member of the Laboratoire Lettres, arts et communications (LABOLAC), his research explores African oral traditions, particularly oral texts of the Moose in Burkina Faso. He has contributed to several international academic conferences with papers centred on local knowledge embedded in orality. He is the author of three scholarly articles.

Abstract

Customary Festivals in the Koupéla Chiefdom: Between Symbolic Representations and the Challenges of the Contemporary World

Customary festivals are a precious moment in the life of a traditional Moaaga chiefdom. They provide spaces for encounter, communion and the strengthening of relationships between the visible and invisible worlds. Today, however, we observe with regret that modernity has transformed every aspect of life among the Moose in general and in Koupéla in particular. The customary festivals celebrated in the Koupéla chiefdom are no exception. This paper aims to analyse both symbolic representations and the impact of modernity on the conduct of customary festivals in the Koupéla chiefdom. Our approach draws on interviews with people knowledgeable about Koupéla's culture and on documentary research. Through ethnographic methods, the study shows, first, that traditional festivals provide a forum for legitimising royal power, strengthening social cohesion and transmitting values specific to the Moaaga cultural setting; and, second, that these festivals now bear the full brunt of the difficulties of the contemporary world.

Ibrahima Thioub

Modération / Chair

FRANÇAIS

Biographie

Ibrahima Thioub est historien. Recruté au département d'histoire de l'Université Cheikh Anta Diop en 1990, il a été recteur de l'UCAD de 2014 à 2020. Ses recherches abordent l'histoire économique, les historiographies africaines, l'esclavage, les traites et les formes d'enfermement. Il a également contribué à créer l'École doctorale ETHOS.
Notice proposée à partir des sources [S21].

Intervention

Modération: aucune communication individuelle ni aucun résumé distinct n'est annoncé dans les documents transmis.

ENGLISH

Biography

Ibrahima Thioub is a historian who joined Cheikh Anta Diop University's History Department in 1990 and served as the university's rector from 2014 to 2020. His research addresses economic history, African historiographies, slavery, slave trading and forms of confinement. He also helped establish the university's ETHOS Doctoral School.

Editorial biographical note based on sources [S21].

Contribution

Chairing role: no individual paper or separate abstract is announced in the documents supplied.

Adama Tomé

Résumé / Abstract

FRANÇAIS

Biographie

Adama Tomé mène des recherches en histoire de l'art sur les masques et la statuaire lobi. Il a publié en 2016 une étude des agressions contre les masques gurunsi entre 1840 et 2010. Son ouvrage de 2025 explore les relations entre histoire, arts et croyances dans le sud-ouest du Burkina Faso, autour des Thila et des Bateba.

Résumé

Les productions Bateba à l'épreuve du marché global: mutations rituelles, mercantilisme et résilience de la statuaire sacrée Lobi (Sud-Ouest du Burkina Faso)

Chez les Lobi du Sud-Ouest du Burkina Faso, la statuette Bateba incarne de manière magistrale le lien entre création plastique, corps mémoriel et cosmogonie sacrée. Commandée par le devin (thildara) à la suite d'une injonction des esprits de la brousse (thila), le Bateba dépasse la simple représentation matérielle: il est perçu comme un être vivant et agissant sur l'autel familial. Qu'il soit ordinaire (Phuwe) ou extraordinaire (Ti Puo, aux bras levés pour repousser le danger), sa morphologie sculpturale calque ou prolonge le corps humain pour intercéder contre la maladie, la sorcellerie ou les déséquilibres communautaires.

Pourtant, face aux défis de la mondialisation et aux dynamiques contemporaines, cet art ésotérique fait face à des innovations majeures. D'une part, l'avancée des religions révélées et l'exode rural fragmentent la transmission des savoirs rituels d'intercession chez les jeunes générations. D'autre part, l'attrait du marché international de l'art et son goût pour la puissance plastique de l'esthétique Lobi ont provoqué une double mutation: le pillage des autels traditionnels et l'émergence d'une production profane standardisée, coupée du cadre coutumier et destinée à l'exportation vers les galeries occidentales.

Soixante-dix ans après les débats fondateurs de la Sorbonne sur la survie et l'affirmation des cultures noires, cette communication interroge la porosité de la frontière entre l'objet-remède ancré dans sa cosmogonie et le produit-marchandise inséré dans l'économie globale des images. En s'appuyant sur des enquêtes ethno-historiques de terrain menées dans le Sud-Ouest du Burkina Faso, cette communication analysera comment le statut artistique et spirituel du Bateba se redéfinit aujourd'hui.

L'étude mettra en lumière les stratégies de résilience du peuple Lobi qui, tout en feignant de céder aux attraits trompeurs [du marché] global à travers un artisanat touristique de surface, préserve jalousement l'authenticité de sa statuaire sacrée sur les autels domestiques. En définitive, les productions Bateba témoignent de la formidable capacité de réinvention des systèmes de pensée africains, capables d'intégrer la modernité marchande sans aliéner leur noyau spirituel intangible.

Les mots entre crochets rétablissent une formulation incomplète du document source; cette restitution reste à valider par l'auteur.

ENGLISH

Biography

Adama Tomé researches art history, with particular attention to masks and Lobi statuary. In 2016, he published a study of attacks on Gurunsi masks between 1840 and 2010. His 2025 book explores relationships between history, art and belief in south-western Burkina Faso, focusing on the Thila and the Bateba.

Abstract

Bateba Production Confronts the Global Market: Ritual Transformations, Mercantilism and the Resilience of Sacred Lobi Statuary in South-Western Burkina Faso

Among the Lobi of south-western Burkina Faso, the Bateba statuette powerfully embodies the relationship between artistic creation, the body as a bearer of memory and sacred cosmogony. Commissioned by the diviner (thildara) in response to an injunction from the spirits of the bush (thila), the Bateba exceeds mere material representation: it is perceived as a living being that acts upon the family altar. Whether ordinary (Phuwe) or extraordinary (Ti Puo, with raised arms to ward off danger), its sculptural morphology mirrors or extends the human body to intercede against illness, witchcraft or imbalances within the community.

Yet, confronted with the challenges of globalisation and contemporary developments, this esoteric art is undergoing major innovations. On the one hand, the advance of revealed religions and rural exodus fragment the transmission of ritual knowledge of intercession among younger generations. On the other, the attraction of the international art market and its taste for the sculptural power of Lobi aesthetics have brought about a twofold transformation: the plundering of traditional altars and the emergence of standardised secular production, detached from its customary framework and intended for export to Western galleries.

Seventy years after the foundational debates at the Sorbonne on the survival and affirmation of Black cultures, this paper questions the porous boundary between the healing object rooted in its cosmogony and the commodity embedded in the global economy of images. Drawing on ethnohistorical field research conducted in south-western Burkina Faso, it will analyse how the artistic and spiritual status of the Bateba is being redefined today.

The study will illuminate the resilience strategies of the Lobi people, who, while pretending to yield to the deceptive attractions of the global [market] through a surface layer of tourist craft production, jealously safeguard the authenticity of their sacred statuary on domestic altars. Ultimately, Bateba production bears witness to the formidable capacity of African systems of thought to reinvent themselves, integrating market modernity without alienating their inviolable spiritual core.

Words in square brackets restore an incomplete phrase in the source document; this editorial restoration remains subject to the author's approval.

Adama Touré

Coauteur de communication / Co-authored paper

FRANÇAIS

Biographie

Doctorant en histoire de l'art et patrimoine culturel à l'Université Norbert Zongo (Burkina Faso). Ses recherches portent sur la fonte monumentale en bronze et les sculptures monumentales dans les villes de Ouagadougou, Bobo-Dioulasso et Banfora.

Résumé

Le yôlon bo chez les Lobi de la commune de Gbomblora: analyse de ses fonctions sociales, culturelles et identitaires

Communication commune d'Adama Touré et de Da Ollo Ousmane.

Le présent article analyse les fonctions sociales, culturelles, rituelles et identitaires du yôlon bo chez les Lobi de la commune de Gbomblora, au Sud-ouest du Burkina Faso. Bien que les instruments de musique traditionnels, notamment le balafon, aient fait l'objet de plusieurs travaux au Burkina Faso et en Afrique de l'Ouest, le yôlon bo chez les Lobi demeure insuffisamment documenté dans ses dimensions organologiques, socioculturelles et patrimoniales. L'étude vise à caractériser l'instrument, à identifier les savoirs et savoir-faire qui lui sont associés et à analyser ses fonctions dans la vie collective lobi. La recherche repose sur une approche qualitative combinant une revue de la littérature et une enquête de terrain menée auprès de onze détenteurs de savoirs, praticiens et acteurs culturels. Les données ont été recueillies au moyen d'entretiens et d'un questionnaire, puis soumises à une analyse thématique et à une confrontation des données. Les résultats mettent en évidence deux principales configurations du yôlon: le yôlon sur fosse et le yôlon sur cadre, ce dernier comprenant notamment le buur yôlon et le yôlon bo. L'analyse montre que le yôlon bo dépasse sa fonction musicale. Il contribue au rassemblement et à la communication au sein de la communauté, participe à la régulation sociale et intervient dans certains contextes funéraires et initiatiques. Il constitue également un moyen de transmission des savoirs, des répertoires, des valeurs et de la mémoire collective. À travers ses modes de fabrication, de pratique et de transmission, il participe enfin à l'expression de l'appartenance culturelle lobi. Le yôlon bo apparaît ainsi comme un élément du patrimoine culturel vivant, dont la pérennité dépend de la transmission intergénérationnelle des savoirs et de la valorisation des détenteurs de connaissances.

ENGLISH

Biography

A PhD candidate in Art History and Cultural Heritage at Université Norbert Zongo, Burkina Faso. His research focuses on monumental bronze casting and monumental sculptures in the cities of Ouagadougou, Bobo-Dioulasso and Banfora.

Abstract

The Yôlon Bo among the Lobi of the Commune of Gbomblora: An Analysis of Its Social, Cultural and Identity-Related Functions

Paper co-authored by Adama Touré and Da Ollo Ousmane

This article analyses the social, cultural, ritual and identity-related functions of the yôlon bo among the Lobi of the commune of Gbomblora in south-western Burkina Faso. Although traditional musical instruments, particularly the balafon, have been the subject of several studies in Burkina Faso and West Africa, the organological, sociocultural and heritage dimensions of the yôlon bo among the Lobi remain insufficiently documented. The study aims to characterise the instrument, identify the knowledge and skills associated with it, and analyse its functions in Lobi collective life. The research adopts a qualitative approach combining a literature review with fieldwork involving eleven knowledge holders, practitioners and cultural actors. Data were collected through interviews and a questionnaire, then subjected to thematic analysis and cross-checking. The findings identify two principal configurations of the yôlon: the pit-based yôlon and the frame-mounted yôlon, the latter including the buur yôlon and the yôlon bo. The analysis demonstrates that the yôlon bo goes beyond its musical function. It contributes to gathering and communication within the community, participates in social regulation and is used in certain funerary and initiation contexts. It also provides a means of transmitting knowledge, repertoires, values and collective memory. Through the ways it is made, played and transmitted, it further contributes to the expression of Lobi cultural belonging. The yôlon bo thus emerges as an element of living cultural heritage whose continuity depends on the intergenerational transmission of knowledge and the recognition of knowledge holders.

Dagmawi Woubshet

Résumé / Abstract

FRANÇAIS

Biographie

Dagmawi Woubshet est Edmund J. and Louise W. Kahn Endowed Associate Term Professor of English à l'Université de Pennsylvanie. Chercheur en littérature et culture visuelle, il travaille à l'intersection des études noires et des études LGBTQIA+. Il est l'auteur de The Calendar of Loss: Race, Sexuality, and Mourning in the Early Era of AIDS et a codirigé Ethiopia: Modern Nation, Ancient Roots et Ethiopia: Literature, Art, Culture. Ses essais ont paru dans Callaloo, Transition, NKA: Journal of Contemporary African Art et The Atlantic. Il termine actuellement Noways Tired: James Baldwin and the Art of Late Style et New Flower: Lyric Essays. Il a bénéficié de bourses de Civitella Ranieri (Italie), de The Africa Institute à Sharjah (Émirats arabes unis) et du Modern Art Museum à Addis-Abeba (Éthiopie), où il a assuré le commissariat de Julie Mehretu: The Addis Show.

Résumé

James Baldwin, l'Afrique et le style tardif

Le portrait photographique en noir et blanc de James Baldwin réalisé par Nancy Crampton en 1986 inspire cette brève méditation sur l'évolution du rapport de l'auteur à l'Afrique. Je prête une attention soutenue à ce qui se trouve dans la photographie et en dehors d'elle, en observant le style vestimentaire de Baldwin et son regard sur lui-même. Je rapproche cette image de l'essai de Baldwin «Princes and Powers», tout en les mettant en tension, ainsi que du portrait orientaliste qu'il y dresse d'Ebenezer Latunde Lasebikan, le délégué nigérian au premier Congrès mondial des écrivains et artistes noirs à Paris en 1956. Rapprocher ces deux documents séparés par trois décennies vise à faire apparaître des changements

notables dans la manière dont Baldwin caractérise l'Afrique, et à apprécier, à tout le moins, comment les vêtements africains qu'il avait autrefois caricaturés sont devenus des objets d'affection, de construction de soi et de style tardif.

ENGLISH

Biography

Dagmawi Woubshet is the Edmund J. and Louise W. Kahn Endowed Associate Term Professor of English at the University of Pennsylvania. A scholar of literature and visual culture, he works at the intersections of Black and LGBTQIA+ Studies. He is the author of The Calendar of Loss: Race, Sexuality, and Mourning in the Early Era of AIDS; and co-editor of Ethiopia: Modern Nation, Ancient Roots and Ethiopia: Literature, Art, Culture. His essays have appeared in Callaloo, Transition, NKA: Journal of Contemporary African Art, and The Atlantic. He is currently completing Noways Tired: James Baldwin and the Art of Late Style and New Flower: Lyric Essays. Woubshet is the recipient of fellowships from Civitella Ranieri (Italy), the Africa Institute in Sharjah (UAE), and the Modern Art Museum in Addis Ababa (Ethiopia), where he curated Julie Mehretu: The Addis Show.

Abstract

James Baldwin, Africa, and Late Style

Nancy Crampton's 1986 black-and-white photo portrait of James Baldwin is the inspiration behind this brief meditation on the author's evolving relationship to Africa. I take careful heed of what is within and without the photograph, with an eye trained on Baldwin's sartorial style and self-regard. I pair this image with, and against, Baldwin's essay, "Princes and Powers," and the orientalist profile he cuts of Ebenezer Latunde Lasebikan, the Nigerian delegate at the first World Congress of Black Writers and Artists in Paris in 1956. Separated by three decades, the pairing is meant to evoke notable changes in Baldwin's characterisation of Africa, to appreciate, at the very least, how the African clothing he once caricatured became an object of affection, self-fashioning, and late style.

Alioune Badiane

Modération/Chair

FRANÇAIS

Biographie

Alioune BADIANE est un artiste diplômé de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux – Arts (ENSBA) de Paris, major de la promotion 1973 – 1978. A ce titre, il est lauréat du Grand Prix Joubert de meilleur dossier de diplôme de sortie. Ancien étudiant des peintres académiciens Pierre Gérôme et Yves Brayer (Académie de la Grande Chaumière) et de l'atelier de peinture de Vincent Guignebert (ENSBA) il est titulaire d'un DEA en Esthétique et Sciences de l'Art, sous la direction des Pr Jean Laude et Jean – Louis Paudrat de l'Université de Paris 1 ((Panthéon – Sorbonne). Enseignant et critique d'art, il a assuré des formations diverses, présidé ou coordonné plusieurs jurys et accompli bien des missions au Sénégal et à l'étranger (Grand Prix du Président de la République pour les Arts, Grand Prix des Arts, Grand Prix Léopold Sedar Senghor de la Biennale de Dakar, concours de peinture et ateliers culturels des Jeux de la Francophonie, UEMOA (Concours de logotype et mise en place de fonds d'appui ; politique culturelle commune ; Prix notamment, Directeur de l'Ecole nationale des Beaux – Arts /ENBA, Directeur général des Manufactures sénégalaises des Arts décoratifs /MSAD et Directeur des Arts. Il est président – Fondateur de l'Académie internationale des Arts (AIA)

Il est membre de plusieurs associations, cercles et réseaux culturels et scientifiques dont l'Association des chercheurs sénégalais (ACS), Association internationale des Arts plastiques et l'Association internationale des Critiques d'Art (AICA). Il intervient dans les Universités et Écoles d'arts (Université Léopold Sédar Senghor d'Alexandrie, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Université Gaston Berger de Saint – Louis et la Ligue européenne des Écoles et Instituts d'arts.

ENGLISH

Biography

Alioune BADIANE is an artist who graduated from the École Nationale Supérieure des Beaux-Arts (ENSBA) in Paris, where he was valedictorian of the class of 1973–1978. As such, he is the recipient of the Grand Prix Joubert for the best graduation portfolio. A former student of the academic painters Pierre Gérôme and Yves Brayer (Académie de la Grande Chaumière) and of Vincent Guignebert's painting studio (ENSBA), he holds a DEA in Aesthetics and Art Sciences, under the supervision of Professors Jean Laude and Jean–Louis Paudrat at the University of Paris 1 (Panthéon – Sorbonne). As a teacher and art critic, he has led various training programs, chaired or coordinated several committees, and carried out numerous assignments in Senegal and abroad (Grand Prix of the President of the Republic for the Arts, Grand Prix des Arts, Léopold Sedar Senghor, Grand Prix at the Dakar Biennale, painting competitions and cultural workshops for the Francophonie Games, UEMOA (logo design competition and establishment of support funds; common cultural policy; awards, among other things), Director of the National School of Fine Arts (ENBA), Director General of the Senegalese Manufactories of Decorative Arts (MSAD), and Director of the Arts. He is the Founding President of the International Academy of Arts (AIA)

He is a member of several cultural and scientific associations, circles, and networks, including the Association of Senegalese Researchers (ACS), the International Association of Visual Arts, and the International Association of Art Critics (AICA). He lectures at universities and art schools (Léopold Sédar Senghor University in Alexandria, Cheikh Anta Diop University in Dakar, Gaston Berger University in Saint-Louis, and the European League of Schools and Institutes.

Ousmane William Mbaye

FRANÇAIS
Biographie
Ousmane William Mbaye, réalisateur sénégalais, a étudié le cinéma à l'Université Paris
VIII Vincennes, bouillon de culture des années 70 et sur les plateaux d'Ousmane Sembene, Ben Diogaye Beye et Samba Félix Ndiaye. De retour à Dakar, il fonde la société de production "Les Films Mame Yande" et réalise dès 1979 plusieurs courts métrages entre fiction et documentaire «L'Enfant de Ngatch», «Pain Sec», «Dakar-clando», «Fresque», «Dial Diali». Tous rapidement remarqués. A partir des années 2000, il s'oriente résolument vers le documentaire avec la complicité de Laurence Attali au montage et à la production sur tous ses films. Il réalise alors des portraits qui révèlent la mémoire occultée du Sénégal: «Xalima la plume», «Fer & Verre, «Mère-Bi, la mère», «Président Dia» , "Kemtiyu, Cheikh Anta" qui obtiennent plusieurs grands prix dans les festivals internationaux, dont deux étalons documentaires (Or et Bronze) au Fespaco et deux Tanit (Or et argent) aux JCC. En 2019, il produit le film "Tabaski" de Laurence Attali, primé également. ` En 2024, c'est "Ndar, Saga Waalo", long-métrage documentaire qui retrace l'histoire de la ville de Saint-Louis du Sénégal depuis les premières pénétrations coloniales jusqu'à aujourd'hui. Ousmane William Mbaye est membre de l'Académie des Oscars.

ENGLISH
Biography
Ousmane William Mbaye, a Senegalese film director, studied film at the University of Paris VIII Vincennes – a cultural hotbed of the 1970s – and on the sets of Ousmane Sembène, Ben Diogaye Beye and Samba Félix Ndiaye. Upon returning to Dakar, he founded the production company “Les Films Mame Yande” and, from 1979 onwards, directed several short films blending fiction and documentary: “L’Enfant de Ngatch”, “Pain Sec”, “Dakar-clando”, “Fresque” and “Dial Diali”. All quickly attracted attention. From the 2000s onwards, he turned decisively towards documentary filmmaking, with the support of Laurence Attali, who worked on editing and production for all his films. He then directed portraits that brought to light Senegal’s forgotten history: “Xalima la plume”, “Fer & Verre”, “Mère-Bi, la mère”, ‘Président Dia’, and ‘Kemtiyu, Cheikh Anta’, which won several major awards at international festivals, including two Documentary Awards (Gold and Bronze) at Fespaco and two Tanit Awards (Gold and Silver) at the JCC. In 2019, he produced Laurence Attali’s film ‘Tabaski’, which also won awards. In 2024, he produced “Ndar, Saga Waalo”, a feature-length documentary that traces the history of the city of Saint-Louis in Senegal from the first colonial incursions to the present day. Ousmane William Mbaye is a member of the Academy of Motion Picture Arts and Sciences.

Roundtable Participants:
Dr. Portia Owusu
Assistant Professor, Race and Ethnic Studies Institute
Texas A&M University, College Station, Texas, USA

Dr. Abdoulaye Ndiaye
Assistant Professor of American Literature and Civilization
Cheikh Anta Diop University, Dakar, Senegal

Dr. Rokhaya Touré
Lecturer in English Department
Cheikh Anta Diop University, Dakar, Senegal

Dr. Serigne Ndiaye
Center Director
School for International Training
Dakar, Senegal

Alpha Amadou Sy

Clôture /Closing remarks

FRANÇAIS
Biographie
Professeur de philosophie à la retraite , conseiller pédagogique, auteur de plusieurs ouvrages traitant de la philosophie, de l'esthétique, de l'anthropologie culturelle, du patrimoine et des expériences démocratiques en cours sur le continent Animateur de café philo à l'Institut francais de Saint-louis, il est le président du comité de pilotage de la Fete Internationale du livre de Saint-louis Alpha Amadou Sy est aussi conférencier qui aparticipé à de nombreux colloques. Il est, depuis, 2012, Président de la Communauté Africaine de Culture/Section Sénégal.

ENGLISH
Biography
A retired philosophy professor, and educational consultant, Alpha Amadou Sy is the author of several works covering philosophy, aesthetics, cultural anthropology, heritage, and ongoing democratic experiments on the African continent. He facilitates "philosophy cafés" at the Institut Français in Saint-Louis and serves as chair of the steering committee for the International Book Festival of Saint-Louis. Alpha Amadou Sy is also a frequent speaker at numerous academic symposia. Since 2012, he has served as President of the African Community of Culture (Senegal section).

Andrée Marie Diagne Bonané, épouse Diagne

FRANÇAIS

Biographie

Dr Andrée-Marie Bonané épouse Diagne, née à Bobo-Dioulasso.
Études secondaires au lège ND de Kologh Naba. Baccalauréat(1969) ; Classes Préparatoires(Lycée Camille Jullian). Licence puis Maîtrise de Philosophie(1972-1973) ; Licence puis Maîtrise de Lettres modernes à L'Université de Bordeaux III. Thèse de 3e Cycle es-Lettres (UCAD 1990) Enseignante(Lycée Philippe Zinda Kaboré (1974-75) CAES Lettres modernes à l'ENS de Dakar ; Enseignante (Lycée Van Vollen Hoven de Dakar (1975-1979) Formatrice à la FASTEF (ex ENS, 1981 à 2015). Maître de Conférence retraitée, Inspectrice générale de l'Éducation et de la Formation IGEN) Présidente de l'Association Sénégalaise des Professeurs de Français et de REPROF-EFFA Autrice de deux ouvrages: La Fileuse d'amour (2013) et de Mariama Ndoye: Un certain regard (2020) et de nombreux articles de critique littéraire. Co-autrice de manuels de français. Palmes académiques françaises et Chevalier de l'Ordre national du Mérite.

Résumé

«Présence Africaine et le 1er Congrès (1947-1956): émergence et expansion de La Lumière Noire. Quel bilan aujourd'hui ?»

L'histoire des «Littératures et récits» du Monde noir commence, pour nous, au lendemain de la deuxième Guerre mondiale». Plus précisément avec la fondation, en plein cœur de Paris, de Présence Africaine en novembre 1947. Revue, puis Maison d'édition et Librairie, cette structure polarise autour d'elle de jeunes intellectuels et artistes noirs, venus du Continent, d'Amérique et des Caraïbes. Avec le lancement du Mouvement de la Négritude et le soutien d'écrivains français comme Jean-Paul Sartre, Albert Camus, André Gide et l'Américain Richard Wright, les objectifs et la ligne idéologique réuniront de plus en plus d'adhérents, conscients qu'ils doivent s'organiser pour que «La Lumière noire», métaphore de l'essence de la culture nègre, puisse grandir, se fortifiant des apports des uns et des autres. Elle devait resplendir à la face du monde, par les productions littéraires et culturelles de l'Afrique et de ses enfants dispersés dans les diasporas. Pour cela, il fallait «penser un projet», puis l'enrichir, l'améliorer et le partager, au fil des décennies». Il fallut éviter des écueils, des embûches de toutes sortes… Soixante-dix ans après ces premiers pas, alors que la Mondialisation aujourd'hui cohabite avec différentes entreprises de redéfinitions de nos rapports aux anciennes métropoles, alors que s'intensifient les appels à la restitution de nos biens culturels et que les réécritures de «nos histoires» s'organisent, que nos écrivains franchissent avec brio les frontières des continents, en quête de reconnaissance, quel bilan faisons-nous du parcours de nos aînés ? Quel prix ont-ils dû payer ? Et quels fruits tirons-nous de ce qu'ils avaient semé ? Une «relecture-réappropriation» du «Projet Présence Africaine» et de l'organisation des «Congrès de Paris et de Rome (1956 et 1959)» s'impose à nous comme «devoir de mémoire».

ENGLISH

Biography

Dr. Andrée-Marie Bonané, married name Diagne, was born in Bobo-Dioulasso. She attended high school at the Notre Dame de Kologh Naba School. She earned her high school diploma (1969) and attended preparatory classes at Lycée Camille Jullian (France). She earned a bachelor's degree and then a Master's degree in Philosophy (1972–1973); Bachelor's and Master's degrees in Modern Literature from the University of Bordeaux III. Doctoral dissertation in Literature (UCAD, 1990). Teacher at Lycée Philippe Zinda Kaboré (1974–75); CAES in Modern Literature at the ENS in Dakar; Teacher at Van Vollen Hoven High School in Dakar (1975–1979); Preceptor at FASTEF (formerly ENS, 1981–2015). Retired Associate Professor, General Inspector of Education and Training (IGEN), President of the Senegalese Association of French Teachers and of REPROF-EFFA, author of two books: La Fileuse d'amour (2013) and Mariama Ndoye: Un certain regard (2020), as well as numerous articles on literary criticism. Co-author of French textbooks. Recipient of the French Academic Palmes and Knight of the National Order of Merit.

Abstract

"Présence Africaine and the First Congress (1947–1956): The Emergence and Expansion of "La Lumière Noire". What Is the Assessment Today?"

"For us, the history of 'Literature and Narratives' from the Black World begins in the aftermath of World War II." More specifically, with the founding of Présence Africaine in the heart of Paris in November 1947. Starting as a journal, then evolving into a publishing house and bookstore, this organization attracted young Black intellectuals and artists from the African continent, the Americas, and the Caribbean. With the launch of the Négritude Movement and the support of French writers such as Jean-Paul Sartre, Albert Camus, André Gide, and the American Richard Wright, its objectives and ideological stance would attract an ever-growing number of adherents, who recognized that they must organize themselves so that "The Black Light"—a metaphor for the essence of Black culture—could flourish, drawing strength from each other's contributions. It was to shine before the world through the literary and cultural works of Africa and its children scattered throughout the diasporas. To achieve this, it was necessary to "conceive a project," then enrich it, improve it, and share it over the decades. It was necessary to avoid pitfalls and obstacles of all kinds… Seventy years after those first steps, at a time when globalization coexists with various efforts to redefine our relationships with our former colonial powers, as calls for the restitution of our cultural property intensify and the rewriting of "our histories" is taking shape, and as our writers brilliantly cross continental borders in search of recognition, what assessment do we make of the journey of our predecessors? What price did they have to pay? And what fruits do we reap from what they sowed? A "reinterpretation and reappropriation" of the "Présence Africaine Project" and the organization of the "Paris and Rome Congresses (1956 and 1959)" is imperative for us as a "duty to remember."

Annie COLY SANÉ
Modération/Chair

FRANÇAIS
Biographie
Annie COLY SANÉ est professeur de français et Proviseur à la retraite. Elle est correctrice de tapuscrits au sein de maisons d'édition ou pour le compte d'auteurs qui font appel à ses compétences.

ENGLISH
Biography
Annie COLY SANÉ is a retired French teacher and school principal.She also works as a manuscript proofreader, both for publishing houses and for individual authors who seek out her expertise.

Ernest Pepin
Modération/Chair

FRANÇAIS
Biographie
Né le 25 septembre 1950 au Lamentin en Guadeloupe, Ernest Pepin est un écrivain et poète français considéré comme une figure de proue de la créolité. Il devient professeur de français après des études de lettres à Bordeaux. Il sera également critique littéraire, animateur sur France 3 et fonctionnaire de la culture dans des institutions telles que l'UNESCO et le Conseil général de la Guadeloupe.

En 1984, il publie son premier recueil de poèmes dont nous présentions un extrait lundi: «Au verso du silence». D'autres suivront, tels que «Salves et salive» en 1986, «Africa-Solo» en 2001 ou encore «Pour Haïti» en 2010. Poète avant tout, qu'il écrive en vers ou en prose, il mélange le français et le créole dans des textes luxuriants d'une grande richesse stylistique et pleins d'images puissantes, qu'il injecte dans ses romans immergés dans les contradictions de la société guadeloupéenne.

Egalement auteur pour la jeunesse, il recevra d'autres prix littéraires et a été distingué par les principaux ordres français pour un artiste (les Arts et Lettres, l'Ordre National du mérite et la Légion d'Honneur). Il est aujourd'hui membre de plusieurs jurys littéraires, dont le Prix des Amériques insulaires et le Prix Carbet de la Caraïbe dont le fondateur est Edouard Glissant.

ENGLISH
Biography
Born on September 25, 1950, in Le Lamentin, Guadeloupe, Ernest Pépin is a French writer and poet considered a leading figure of the *créolité* (Creoleness) movement. He became a French teacher after studying literature in Bordeaux. He also worked as a literary critic, a presenter for the television channel France 3, and a cultural official for institutions such as UNESCO and the General Council of Guadeloupe.

In 1984, he published his first collection of poems—an excerpt of which we featured on Monday—titled *Au verso du silence*. Other collections followed, including *Salves et salive* (1986), *Africa-Solo* (2001), and *Pour Haïti* (2010). A poet at heart—whether writing in verse or prose—he blends French and Creole, crafting lush, stylistically rich texts filled with powerful imagery.

Also an author of literature for young people, he has received various other literary awards and has been honored with France's primary distinctions for artists (the *Ordre des Arts et des Lettres*, the *Ordre National du Mérite*, and the *Légion d'Honneur*). Today, he serves on several literary juries, including those for the *Prix des Amériques insulaires* and the *Prix Carbet de la Caraïbe*—the latter founded by Édouard Glissant.

Naminata Diabate

FRANÇAIS
Biographie
Naminata Diabate est professeure de littérature comparée à l'université Cornell et membre du comité consultatif de l'Institut africain de la Global Studies University, aux Émirats arabes unis. Spécialiste des études africaines et de la diaspora africaine, de la sexualité et du genre, maîtrisant le malinké, le français, le nouchi, l'espagnol et le latin, elle redéfinit, à travers ses travaux interdisciplinaires, la capacité d'action incarnée dans le présent néolibéral et axé sur le visuel. Son ouvrage *Naked Agency: Genital Cursing and Biopolitics in Africa* a reçu le prix du meilleur livre 2021 de l'African Studies Association ainsi que le prix du premier ouvrage 2022 de l'African Literature Association. Ses réflexions sur la nudité, le plaisir et la queerité ont été publiées dans des revues universitaires, des recueils d'essais, des magazines, des journaux, des biennales et des podcasts. Récemment, *The Africa Report* a classé Diabate parmi les 10 chercheurs africains à suivre en 2024, et *Art Africa* l'a désignée comme l'une des 150 défenseurs de la culture. Elle travaille actuellement sur «Digital Insurgencies and Bodies» après avoir achevé «Pleasure and Displeasure: An Interdisciplinary Investigation».

Résumé
La politique de l'affichage: affiches, plateformes et la postérité de *La Noire de…* d'Ousmane Sembène

Qu'advient-il de la politique visuelle révolutionnaire du cinéma lorsque ses images s'inscrivent dans de nouvelles logiques de circulation, de conservation et de prestige culturel ? Prenant comme point de départ *La Noire de…* (1966) d'Ousmane Sembène, cet article examine la vaste collection d'affiches du film ainsi que ses répercussions numériques contemporaines afin d'étudier comment les images cinématographiques africaines acquièrent, négocient et parfois perdent leur force politique à travers des processus de médiation visuelle. En considérant les affiches non pas comme de simples supports publicitaires, mais comme des lieux déterminants de représentation, d'interprétation et de valeur culturelle, j'étudie les affiches de cinéma, de DVD, d'éditions restaurées et celles conçues par des étudiants, ainsi que les supports produits pour des festivals

de cinéma, des projections communautaires et des événements universitaires. En m'appuyant sur l'analyse visuelle et les études des médias numériques, je retrace leur circulation à travers les archives institutionnelles et les plateformes aux États-Unis, en France, en Suède et au Royaume-Uni, en accordant une attention particulière au rôle de la Criterion Collection dans la mise en valeur et la canonisation du film de Sembène. Je soutiens que la refonte, l'archivage et la republication de *La Noire de…* constituent une politique contemporaine de l'image: des pratiques par lesquelles la critique que fait le film de la vie domestique (post)coloniale, du travail racialisé et de la déshumanisation des Africains dans la métropole est diversement préservée, recadrée et transformée en produit de consommation. En examinant les intersections entre l'esthétique révolutionnaire, la circulation numérique et l'économie mondiale de l'image, cet article s'interroge sur la capacité de l'héritage visuel contestataire du cinéma à conserver sa force critique au sein même des institutions culturelles et des plateformes commerciales qui lui confèrent son prestige international. Il revisite ainsi les ambitions d'autoreprésentation et de décolonisation du cinéma africain au lendemain du Congrès des écrivains et artistes noirs de 1956, en mettant en avant l'affiche comme un lieu où les significations politiques et les avenirs visuels du cinéma restent contestés.

ENGLISH

Biography

Naminata is a professor of Comparitive Literature at Cornell University and an Advisory Board memeber of the Africa Institute, Global Studies University, Sharjah, UAE. A scholar of African and African Disapora Studies, sexuality, and gender, with expertise in Malinké, French, Nouchi, Spanish, and Latin, she redifines embodied agency in the neoliberal, visually oriented present through her interdisciplinary work. Her Naked Agency: Genital Cursing and Biopolitics in Africa received the African Studies aSsociation's 2021 Best Book Prize and the African Literature Association's 2022 First Book Award. Her insights on nudity, peasure, and queerness have appeared in academic journals, essay collections, magazines, newspapers, biennials, and podcasts. Recently, The Africa report listed Diabate among the Top 10 african Scholars to Watch in 2024, and Art Africa named her one of the 150 Cultural Advocates. Shei s currently working on « Digital Insurgencies and Bodies» after completing «Pleasure and Displeasure: An Interdisciplinary Investigation»

Abstract

The Politics of Posting: Posters, Platforms, and the Afterlives of Ousmane Sembène's La Noire de…

What happens to the revolutionary visual politics of cinema when its images enter new economies of circulation, preservation, and cultural prestige? Taking Ousmane Sembène's poster archive and its contemporary digital afterlives to investigate how African cinematic images acquire, negotiate, and sometimes lose their political force through processes of visual mediation. Treating posters not as ancillary publicity materials but as consequential sites of representation, interpretation, and cultural value, I examine theatrical, DVD, restored-edition, and student-designed posters, alongside materials produced for film festivals, community screenings, and academic events. Drawing on visual analysis and digital media studies, I trace their circulation across institutional archives and platforms in the United States, France, Sweden, and the United Kingdom, with particular attention to the Criterion Collection's role in framing and canonizing Sembène's film. I argue that the of the image: practices through which the film's critique of (post)colonial domesticity, racialized labor, and the dehumanization of Africans in the metropole is variously preserved, reframed, and commodified. By examining the intersections of revolutionary aesthetics, digital circulation, and the global economics of images, the article asks whether cinema's oppositional visual legacy can retain its critical force within the very cultural institutions and commercial platforms that confer its international prestige. It thus revisits the self-representational and decolonizing ambitions of African cinema in the wake of the 1956 Congress of Black Writers and Artists, foregrounding the poster as a site where the political meanings and visual futures of cinema remain contested.

Achamyeleh Debela

FRANÇAIS

Biographie

Achamyeleh Debela, artiste, designer et enseignant éminent établi à Durham, en Caroline du Nord, possède un parcours universitaire impressionnant ainsi qu'une carrière artistique prolifique. Né à Addis-Abeba, en Éthiopie, il a obtenu une licence en beaux-arts (Bachelor of Fine wArts) à l'École des beaux-arts d'Addis-Abeba, puis un diplôme équivalent à l'université Ahmadu Bello de Zaria, au Nigeria. Il a poursuivi sa formation en obtenant un master en muséologie et en histoire de l'art à la Morgan State University de Baltimore, ainsi qu'un master en beaux-arts (Master of Fine Arts) spécialisé en peinture au Maryland Institute College of Art. Par ailleurs, il a entrepris des études doctorales au sein de l'Advanced Computing Center for Arts and Design de l'université d'État de l'Ohio (Ohio State University).

Les œuvres d'Achamyeleh Debela, exposées aux États-Unis, en Europe, en Afrique et en Australie, lui ont valu une reconnaissance internationale. Il a notamment pris part à la prestigieuse exposition de 2003, «Ethiopian Passages: Dialogues in the Diaspora», organisée au National Museum of African Art de la Smithsonian Institution. Ses contributions au monde de l'art sont largement reconnues et appréciées, témoignant de l'impact significatif qu'il exerce sur le paysage culturel.

ENGLISH

Biography

Achamyeleh Debela, a distinguished artist, designer, and teacher based in Durham, North Carolina, boasts an impressive academic background and a prolific career in the arts. Born in Addis Ababa, Ethiopia, Debela obtained his Bachelor of Fine Arts from the School of Fine Arts in Addis Ababa, followed by a B.F.A. from Ahmadu Bello University in Zaria, Nigeria. He furthered his education by earning a Master of Arts in Museology and Art History from Morgan State University in Baltimore, as well as a Master of Fine Arts in Painting from the Maryland Institute College of Art. Additionally, he pursued doctoral studies at the

Advanced Computing Center for Arts and Design at Ohio State University.

Having exhibited extensively across the United States, Europe, Africa, and Australia, Debela's work has garnered international acclaim. He was notably featured in the prestigious 2003 exhibition "Ethiopian Passages: Dialogues in the Diaspora" at the National Museum of African Art, Smithsonian Institution. Debela's contributions to the art world are widely recognized and appreciated, underscoring his significant impact on the cultural landscape.

Felwine Sarr

FRANÇAIS

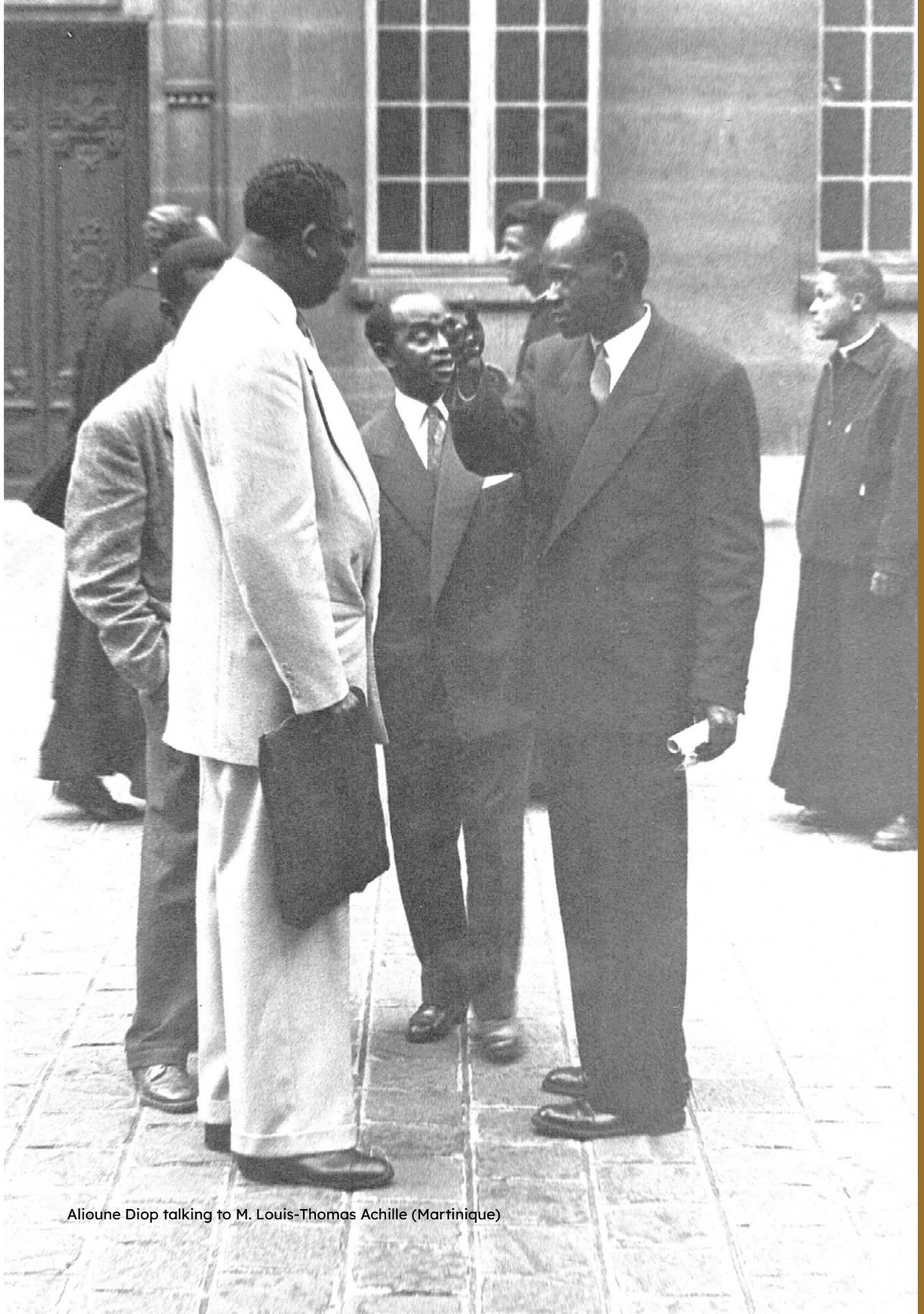
Biographie

Felwine Sarr est un universitaire et écrivain sénégalais né en 1972 à Niodior. Après des études primaires et secondaires au Sénégal, il poursuit ses études supérieures à l'université d'Orléans où il obtient un doctorat en économie en 2006. Agrégé des universités et professeur titulaire du CAMES, il enseigne à l'Université Gaston Berger de Saint-Louis (Sénégal) depuis 2007. Ses cours et travaux académiques portent sur les politiques économiques, l'économie du développement, l'économétrie, l'épistémologie et l'histoire des idées religieuses. En 2010, il est lauréat du Prix Abdoulaye Fadiga pour la Recherche Économique. En 2011, il devient Doyen de la Faculté d'économie et de gestion de l'Université Gaston Berger (UGB) de Saint-Louis et directeur de la nouvelle UFR des Civilisations, Religions, Art et Communication (CRAC) de l'UGB. Il est aussi écrivain et a publié plusieurs romans et essais. Musicien, il a publié à ce jour trois albums: Civilisation ou Barbarie (2000), Les Mots du Récit (2005) et Bassaï (2007). Avec les écrivains sénégalais Boubacar Boris Diop et Nafissatou Dia, il est le cofondateur de la maison d'édition Jimsaan. Felwine Sarr est aussi l'éditeur de la Revue Journal of African Transformation(Codesria-UNECA). Il organise avec Achille Mbembé en 2016 les Ateliers de la pensée de Dakar et de Saint-Louis, réunissant une trentaine d'intellectuels de l'Afrique et de ses diasporas pour réfléchir aux mutations du monde contemporain.

ENGLISH

Biography

Sarr is a Senegalese scholar and writer born in 1972 in Niodior, in the Saloum islands. He attends high school in Senegal before studying economics at the University of Orleans where he obtains a doctorate in Economics in 2006. Full professor and agregation holder, he teaches at the University Gaston Berger of Saint-Louis since 2007. His lectures and academic researches focus on economic policies, development economy, econometrics, epistemology and history of religious ideas. In 2010, he is awarded the prize Abdoulaye Fadiga for research in Economics. In 2011, he becomes dean of the Economics and Management faculty of the University Gaston Berger of Saint-Louis, and head of the new faculty of Civilizations, Religions, Arts and Communication (CRAC) of the same university. He is also a writer and has published several novels and essays. As a musician, he has published three albums thus far: Civilisation ou Barbarie(2000), Les Mots du Récits (2005) and Bassai (2007). With the writers Boubacar Boris Diop and Nafissatou Dia, he cofounded the publishing house Jimsaan. Felwine Sarr is also editor of the review Journal of African Transformation (CODESRIA-UNECA). In 2016, he organized with Achille Mbembé in Dakar and Saint-Louis, the Ateliers de la pensée, which gathers African and diasporic intellectuals and artists to think around the transformations of the contemporary world.



Alioune Diop talking to M. Louis-Thomas Achille (Martinique)